

## Supplément Radio-Télévision



QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14468

DIMANCHE 4 - LUNDI 5 AOÛT 1991

mika mitorati dagi ya magagagana pinangina kupa manga ya kili kupa na ya ya kili kupa na kili kupa na mayan an Bina tanan minangi ya kili kili mitorati kili kili kili kili mili kili kupa na kili kili kili kili kili kili k FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### **Espoir** pour Chypre

is ne devraient pas reven ction d'entrée aux séropositi

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* ·

Butter ...

SUR la lancée de la guerre du Gnife, las Etets-Unis multiplient les succès diplomatiques. Après le sans-faute réussi ques. Après le sans-taute réussi à Moccou per le préeldant Georga Bueh, et notemment l'annonce de le tenue d'una conférence de paix israélo-arabe, voilà que l'hôte de la Méson Manche paut se prépaleir de con-Blancha peut se prévaloir de ce que la Grèce et la Turquie viennent d'eccepter de participer à una table ronde sur l'avenir de Chypre. Cette réunion devrait se

Unis, sous l'égide de l'ONU. Se profile ainsi le règlement d'une question qui empoisonne lee reletinns antre Athènas et Ankara, alliés de surcroît eu sein de l'OTAN, depuis l'accupation, en 1974, du nord de l'île par la Turquia et la création, en 1983, Chypre, d'un Etat fantoche, reconnu uniquement per Ankara et protégé par 30 000 hommes ermés. Occupant près de 40 % du tarritoira de l'fle; les Chypriotes turce y représentent environ 20 % d'une population totala de 700 000 habitants...

ransa i sanya k<u>u</u>miy

22,725

· 人名埃克特尔

The state of the s

100 100 200

. June 1 5

erse and with the 

41 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

127

ning e is medisin 🖫

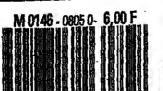
The state of the s

COMME pour la conférence da pelx sur le Proche-Orient, le premier obstacle est, à l'évidence, celui de la représen-tetinn des différentes partias eutour de la table de négociation. Un sujet sur lequel le présidant Bush, reste prudent, ne s'aet pae, pour le momaot. ouvertement prononcé. Les Turcs ont toujours été favorables. tites, regroupant, autour des gnuvernaments d'Athènee et d'Ankara, les deux communau-tée da l'île, Les Grecs, en revanche, tout en ecceptant la précance d'émissaires de la minorité turqua, souhaitant la participation du gouvernement de Nicosie, internationalement

Consell de sécurité de l'ONU.
Ce problème de la représentation ne doit pas faire oublier les
questions de fond. Si, sans la
dire officiellement, les Grecs, faieant contra meuveica fortuna bon cœur, samblent prêts à accepter le principe d'une confé-dération chypriote; ils tiennent, avant mêma la tanua da la conférence, à obtenir un certain nombre d'assurances. Athènes couhaita ainei un engagemant sur la délimitation des territoires réciproques, des garanties pour le ratour chez eux dac Chy-priotes grecs chassés par l'occu-pation turque. Lee Greca tlannent aussi è ce que soient jetées les bases d'une Constitution prenant en compte le poids réel de checuna des communautés at. enfin, à ce que l'ONU se porte garante du respect des accords pour empêcher touta nouvalle aventure militaire d'Ankara.

A encora, comme avec Ligrael dens le conflit du Proche-Grient, Washington devra faire pression sur la Turquie, son a meilleur » allié, pour qua celle-ci assouplisse sa position. Maia Ankara, pour « sarvicae rendus » lors de la guarra du Golfs, n'est pas sans arguments pour négociar d'évantualles concessions. Un accord sur Chypre facilitarait, per axemple. I'établlesement de reletions encore plua átroites entre la Turquie et une Communauté euro-péenne qui, jusqu'ici, a'est bien gerdée d'intarvenir dans un conflit qui concerne pourtant un

de ses membres. Si la nouvelle donne diplomatique internationala - en cisir, la « l'ax americana » - semble propice à un règlement, il ne faut pas sous-estimer la puissance, tant à Athènes qu'à Ankara, des forces hostiles à un compromis. A commencer per certeins milieux militaires turcs.



## La préparation de la conférence de paix

# Les Palestiniens demandent

. A la suite des Israéliens, les Palestiniens ont donné un accord de principe à una conférence de paix, assorti d'une série de conditions et de garanties. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, s'était entretenu longuement vendredi 2 eoût avec des parsonnalités palestiniennes de Jérusalem-Est. A Amman, qu'il a quitté semedi pour Rabet, M. Baker avait fait pression sur les Palestiniens, en affirmant ou'ils «avaient le plus à perdre» si la conférence n'avait pas lieu.



Lire page 4 l'article d'HENRI BAINVOL

### Plusieurs dizaines de morts en Croatie

## La présidence yougoslave lance un nouvel appel au cessez-le-feu

La présidence fédérale yougoslave a ordonné samedi 3 eoût un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel en Croatie, où les effrontements ethniques ont encore fait ces demiers jours des dizaines de victimes. La trotka européenne est arrivée sur place vendredi pour une quatrième mission de bons offices. Faute de consensus entre les pays de la Communauté, l'envoi d'une force d'interposition européenne ne figure pas à l'ordre du jour.

Les affrontements ioter-ethni- la police croate» ont repris le ques sont de plus en plus meurtriers en Croatie; vendredi 2 août, l'agence officielle yougoslave Tanjug a annooce que les affrootements de la veille, à Dalj, uo village de Slavnnie, avaient provoqué la mort de quatre-vingts policiers croates. Le calme était revenu veodredi soir dans ce village, après deux jnurs d'affrontements entre forces armées croates et autonomistes serbes, au cours desquels, selon Tanjug, uoe quarantaine de membres de la police, de la garde netinnale et de civils croates nat été capturés par des autonomistes serbes.

Dans la Banija, zone à forte minnrité serbe au sud-est de Zagreb, a d'importantes forces de

cnotròle de la petite ville de Kostajnica, abandonnée mercredi aux autonomistes serbes, toujnurs selon Tanjug. L'agence a également fait état d'affrantements à Tenja, un village de Slavonie, et dans des localités de la région d'Obrovac et de Benkovac, dans l'arrière-pays dalmate, sans préciser le nombre de victimes. Par ailleurs, à Sarajevn, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, un groupe armé pro-serbe occupe depuis jeudi l'émetteur de la télévisinn, en impnsant, sous la menace des armes, la diffusion des programmes de Belgrade.

· Lire la suite et l'article de FLORENCE HARTMANN

### Le scandale de la BCCI

Le fauilleton de la BBC (Benk of Credit end Commerce International) rebondit : selon un rapport du cabinet Price Watarhousa, des recponsables de l'émirat d'Abou-Dhabi, principal actionnaire da la banque, étaient au courant de ses activités frauduleuses, Nous terminons notre enquête sur les ramifications mondiales de la BCCI, evec l'Afrique - la moitié de son chiffre d'affaires - et l'Argentina,

Lire page 11 les erticles d'ÉRIC FOTTORINO et de CHRISTINE LEGRAND

### Hongrie: le «malaise» des années Kadar

Deux ans après la mort du dictataur, les Hongrois tentent d'exorciser le «malaise» des ennées Kadar. Le régime né da l'insurractinn de 1956 conserve ses nostalgiques et mêma ceux qui le critiquent éprouvent quelques difficultés à s'axprimer. Certains enmmencent tnutefois à briser ca tabou, à vaincre ca «refoulement collectifs.

Lire page 3 l'article de notre correspondant YVES-MICHEL RIOLS

### Japon: les retombées de l'affaire Rushdie

L'asseseinet il y a trois eemeines du treducteur nipcon des Versets sateniques e semé l'Inquiétude dene la petite communauté Islamique de l'archipel. Les musulmane japoneie redoutent qua ce meurtre, encore non élucidé, ne ternisse leur image dans l'opinion et les étrangers craignent un brusque tour da vis

de la politiqua d'immigration. Lire page 4 l'article de notre correspondent PHILIPPE PONS

## Le pouvoir ébranlé de M. Saddam Hussein

Un an après l'invasion du Koweit, le président irakien s'efforce de consolider par tous les moyens son autorité affaiblie

BAGDAD de notre envoyée spéciale

Presque cheque soir depuis quelques semaines, sur leur écran de télévision, les trakiens, surpris, voient défiler devant leur prési-dent des chess de tribu venus lui dent des cheis de tron venns in renouveler leur allégeance et s'ex-cuser du « comportement séditieux de queiques saboteurs stipendiés » dans leur région. La scène pourrait paraître naturelle en Irak s'il n'était pas interdit depois plu-sieurs années de faire la moindre

allusion à une quelconque appar-tenance femiliale ou tribale.

Mais, après les émeutes de mars

de rappel des tribus sunnites. tenance femiliale ou tribale. Mais, après les émeutes de mars et la faillite du Parti Baas à les prévoir, les contenir et y répondre, le président Saddam Hussein semble estimer que la fidélité tribale constitue uo sootieo plus

fort que le lien bassiste. Recevant récemment une délégation de la régino de Kut, il a même fait amende honorable en affirmant que son régime « avait fauté en excitant le peuple contre les féodaux ». Dès le début des

tenant tour à tour des réunions à Mossoul, Diala, Takrit, Ramadi, le « triangle sunnite », pour faire valoir à celles-ci que, « devant les débordements chittes et kurdes ». elles n'avaient pas d'autre choix que de le soutenir.

Uo discours commooaussire dont il ne feut pas sous-estimer la portée, dans un pays où l'ap-partenance tribale reste très forte, malgré la férule du parti. Les

relations avec les tribus, nouvelle donnée en ligne de compte, soot uo des éléments que ve donc devnir organiser le régime qui rétribue, dit-on, très bien ces nouveaux visiteurs du palais pré-Vingt-trois ans après la victoire

du Baas et son omniprésence à tous les échelons de la société, le constat de faillite du parci est peut-être amer, mais le pouvoir s'emploie à y remédier.

FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page 5

## Le sommère complet se trouve page 14

Retiré en Suisse, Balthus, le dernier des héritiers de Degas et de Bonnard, y continue son œuvre, hors du monde et de son temps

par Philippe Dagen

Aux murs de son grand salon, Balthazar Klossnwski de Rola n'e suspendu qu'uo seul de ses dessins, le portrait d'une adniescente, et aucua de ses tableaux. Ignorerait-il que « moosieur le comte», comme il convient de l'appeler, a pour pseudonyme Balthus, le visiteur qui y est introduit par un majordome phi-lippin se ernirais dans la demeure d'un amateur fortuné de meubles anciens - il y en a de toutes espèces dans l'entrée et le salon, secrétaires, vieux buffets, crédences et bibliothèques et de sleurs - bouquets de lilas dans les coins de la pièce et jardin de rhododendrons devant la maison. Une étude d'æillets d'Inde au crayon de Delacroix et une lithographie de Bonnard suggèrent seules que l'habitant de ce luxucux logis a quelque goût pour les beaux-arts. Lui-même se plait à rappeler que l'insulte suprême du capitaine Haddock, la dernière de ses litanies, la plus

tation de mépris. Balthus refuse de poser à l'artiste.

Aussi vit-il non poiot à la manière d'un peintre tel qu'il est convenu de l'imaginer, mais dans le style voluptueux et paisible d'un aristnerate las du mande. Il n'admet dans son costume aucune cancessian au négligé, noue à son cou un foulard de cachemire, s'appuie sur uoe cenne de bois sombre iocrusté de nacre et se compose

dédaigocuse, est « Artiste! » et de la sorte une figure de gentlerepreod è soo compte cette affec- man aux champs très réussic. Il vit retiré avec son épouse

japonaise dans un très petit vil-lage de Suisse, non point station mondaine ou balnéaire mais réunion de fermes dans une vallée de prairies encadrée par des montagnes ni trop bautes ni trop escarpées, des mantagnes de bonoe compagnie si l'an ose dire, faciles à franchir et plaisantes à regarder d'en bas. Le chalet qu'il a acheté ne surprend pas moins que l'endroit.

· Lire la suite page 8

## Voyage avec Colomb

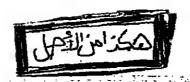
6. - L'énigme juive

A Séville, Colomb déberque en pleine guerre civile. 1492, c'est eussi le fin de l'Espagne maure et de l'Espagne juive. Un drame qui est peut-être son intime blessure...
Lire page 2

le sixième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

A L'ÉTRANGER : Alpária, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Turisia, 750 m; Alamagna, 2.50 DM; Aumidia, 25 SCH; Beigique, 40 FB; Carada, 2.25 \$ CAN; Amilias/Részion, 9 F; Chia-d'Ivoire, 456 F CFA; Dunamark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G.-B., 25 p.; Grèce, 220 DR; Irlands, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paya-Eas, 2.75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal 450 F CFA; Subda, 15 KRS; Sulaza, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2.50 S.

PHILATELISTES AU SOMMAIRE AOUT DE JUILLET AOUT LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre morchand de journaux



## Voyage avec Colomb

## 6. L'énigme juive

par Edwy Plenel



ÉVIIIE. – « Ea, judios, a enfar-delar : que mandan los reyes que paséis la mar. » Cétait un *ncico*, une de ces chansons de vilains, très populaires et souvent salaces, en vogue dans l'Andalousie du XV siècle.
Des quatrains caustiques, raillant la vie de trus les juurs. es instantanés de l'air du temps... « Holà, urdunnent de passer la mer. » Lus à Paris ces mots nous reviennent, en cet après-mid ces mots nous reviennent, en cet après-moti languissant, devant la maison de la Susona. Au cœur de la Inderia, l'ancien quartier juif bordant les murailles de l'Alcazar, c'est une demeure sévillane enmme il y en a tant, aux fenètres ourlées de fer furgé. Sous l'une d'elles, cependant, ce détail intrigant, un carreau de céramique bleu et blane qui représente une tête de mort accompagnée de ce nom : le Susona

Au pays de Carmen et de don Juan, cette cles son dramaturge. Juive, elle était folle-ment éprise d'un chevalier chrétien, Au point de trahir sa famille, de dénoncer son père et ses frères qui, nouveaux chrétiens, conversos, judaïsaient en secret, marranes en fait. Ils s'en furent donc vers le bûcher de l'Inquisition par la calle de la muerte, une ruelle toute proche, parallèle à la calle de la vida empruntée par ceux que le tribunal acquittait. La vie, la mort... Quand vint et qu'on l'expose dans la nuit des temps devant sa fenêtre. Selon la légende, ce n'est qu'an siècle dernier que son crâne desséché fut remplacé par ce carreau symbolique.

Colomb a-t-il lui aussi erré dans ce quartier, non loin des jardins mauresques de l'Alcazar en bordure desquels un mnnument associe son souvenir à celui des Rois catboliques? Fut-il indifférent au drame que vivaient ses habitants, totalement absorbé par son rêve? Ou, au contraire, les deux sont-ils indissociables, le drame précipitant l'avenement du songe? Il est là en tout cas, à Séville, à Cordoue, à Salaman-que, à Santa-Fe, à Grenade, au cœur des ions du moment, suivant la cour dans ses pérégrinations, multipliant les démarches. Neuf mois après son arrivée en Castille, il est reçu par la reine Isabelle, en mai 1486, à Cardaue, nù il fait la cunnaissance de sa future compagne, Béatrice. Comme à Lisbonne, une commission d'experts est désignée, qui, d'abord, tergi-verse à l'instar des rois : Isabelle est tentée, Ferdinand réticent. A tout hasard, le Génois est placé en réserve du royaume : on lui accorde une pensinn annuelle de 12 000 maravédis, de quoi sortir de la misère, voir venir et ne pas lâcher prise.

MAIS pnisque la réponse tarde cet Européen avant l'heure frappe à d'autres portes, ignurant les frontières, jouant des rivalités. En 1488, il est au Por-tugal, où il propose à nouveau son projet an roi lean II. Mais le retour à Lisbonne, au même moment et sous ses yeux, de Bar-tolomeu Dias lui ôte tuut espoir : à quoi bon s'épuiser à chercher l'Inde à l'onest quand la voie est enfin ouverte par le sud, par l'Afrique contournée, par le cap de Bonne-Espérance? Sans vergogne, Colomb s'adresse à la concurrence. Il charge d'une tournée en Europe du Nord son frère Barthélemy, qui s'en va présenter leurs cartes devant les cours d'Henri VII l'Anglais et de Charles VIII le Français. Nouvel échec et

retour à la case départ, l'Espagne. Columb se fait prasélyte, construit patiemment son réseau d'influence, habile dosage de franciscains et de dominicains. Hélas, fin 1490, le verdict des experts est une gifle pour cet « idiota », ce non-lettré dont le vnyage est utopique et, s'il était possible, durerait au moins trois ans! Tenace, Colomb maintient la pression. Il n'a pas le choix. Fin 1491, janvier 1492, alliés, nouvelle commission désignée, Isabelle ralliée, l'acquiescement est à portée de



retors. Sa patience a un prix, exorbitant : amiral de la mer océane, amiral de Castille vice-roi des Indes, gouverneur de toutes les terres découvertes, participation massive à tous les bénéfices... Les enchères n'en finissent pas de monter. Et c'est la rupture, en mars 1492. Commb s'en va, sur sa mule disent les témnins, seul et superbe, drapé dans sa dignité et sa mégalomanie. e L'humilité, écrira-t-il plus tard, me muntrait le peu que j'étais, mais sochant de quoi j'étais porteur je me sentais l'égal de l'une et l'autre couronne. » Culot monstre, quitte ou double. Et c'est le happy end, digne d'un mélodrame romantique : un messager

d'Isabelle le rattrape sur la route, il a gagné. Le 17 avril 1492 commence la mise en forme des capitulations par lesquelles les rois cèdent à ses exigences. Mystérieuses, les raisons de ce brusque revirement n'unt cesse d'inspirer les romanciers qui s'attardent sur ce couple énigmatique, Isabelle et Colomb. Le dernier co date n'est pas le moins surprenant. Depuis la cachette qui le sanve des inté-gristes islamistes, Salman Rushdie a suc-

main. Mais Colomb est un négociateur

combé à son tour à la tentation. Récemment publiée par le New Yorker, sa courte étranger révant de « consommer » sa relation avec Isabelle, tandis que la reine rêve de posséder l'inconnu, l'au-delà des terres. Et leurs rèves fusionnent dans la réalité du voyage transatlantique, «La recherche d'argent et de protection n'est pas si différente de la quête d'amour », résume le Colomb de Rushdie.

La vérité des historiens nous ramène à la tragédie, loin du marivandage. L'anecdote biographique est marquée au scean du drame collectif. Fin 149t, la chauce tourne pour Columb quand les Maures de Greade capitulent. En mars 1492, il rebrousse chemin alors même que se prépare l'édit d'expulsion des juifs. Le 2 janvier 1492, il est à Grenade quand les étendards de Cas-tille et d'Aragon s'élèvent sur les tours de l'Albambra et voit l'émir Boabdil baiser les mains de ses vainqueurs. Le 17 avril, l'homme auquel il dicte ses exigences pour les capitulations est celui qui, deux semaines auparavant, le 31 mars, a écrit sur ordre l'édit d'expulsinn : Juan de Coloma, secrétaire du roi et de la reine. Et le 3 août, quand ses trois bateaux quittent enfin le port de Palos, d'autres navires, à Cadix et ailleurs, embarquent pêle-mêle Coloma, secretaire du roi et de la reine, et sugit de le lire. Parlei de reconstruire le sacond Temple, ce nétait pas chrétien. Mettensin le port de Palos, d'autres navires, à tre au même niveau l'apocalysse selon saint l'apocalysse selon saint paur un exil sans retour adultes, enfants et les prophèties d'Isaïe, c'était aligner pour un exil sans retour adultes, enfants et la fin du monde sur la venue du Messie. Et

vieillards juifs dont l'expulsion arrivait à échéance le 31 juillet.

Colomb, dont le nom sera bientôt associé au drame des civilisations amérindiennes, surgit ainsi au croisement des drames maure et inif. La chute de Grenade après dix ans de guerre marque la fin d'un islam d'Occident, enraciné sur cette terre depuis huit siècles, tolérant et brillant, pont intel-lectuel par lequel transiteront classiques grecs et latins, redécouverts grace aux traducteurs tolédans. L'expulsion d'Espagne est pour les juifs l'ultime rejet par une Europe où l'expulsinn avait déjà frappé partout ailleurs (1 290 en Angleterre, 1 306 en France), l'abandon d'une patrie millénaire qui, dans un déplacement d'Occident en Orient, donners naissance aux communantés séfarades d'Afrique dn Nord et de Turquie, de Salonique et d'ailleurs. Deux ruptures, une double clôture de la chrétienté dont notre siècle est encore débiteur. Une déchirure qui est peut-être l'intime

COLOMB juif? Cette question est aujourd'hni encore débattue par les historiens, qui s'accordent cependant tous sur sa naissance génoise. Avec plusieurs variantes : d'origine juive mais ne chrétien, juif converti devenu catholique sincère, nouveau chrétien judaïsant en secret... Sauf découverte miraculeuse, le débat restera ouvert. Car il n'y a toujours pas de certitude. Le document qui pourrait en tenir lieu, une lettre à Isabelle datée de juin 1492 et dénouçant la judaîté de Colomb, publiée en 1969 dans la presse israélienne, est jugé donteux. C'est donc affaire de conviction. d'interprétation. Sous cet angle, la thèse juive marque des points, ralliant les meilleurs «colombistes» espagnols. «Il a au minimum été élevé dans le judaïsme, de l'Alcazar. A l'époque, un vieux chrétien ne parlait plus de faire la canquête de Jérusalem. Nos collègues italiens nous opposent que Genes était interdite aux juifs. C'est ridicule! Ce n'est pas parce que c'était inter-dit qu'il n'y en avait pas.»

Son époux, Juan Gil, dont le travail sur les utopies de la découverte fait autorité, est encore plus catégorique : « C'était un just qui n'avait pas renoncé, un marrane. Il suffit de le lire. Parler de reconstruire le

lls s'en furent donc vers le bûcher

quand il parle de lui comme Moise ou David, il ne s'identifie pas à Jean-Bap-tiste!» Varela et Gil représentent une nouvelle génération d'historiens, iconoclastes à l'image de l'Espagne d'après Franco. Or Mnrales Padron, historien de la vicille école, professeur à l'université de Séville depuis 1952, dont l'appartement est encombré de crucifix et d'images pieuses, et que le modernisme échevelé des socia-listes au pouvoir n'enchante guère, penche du même côté : «Il était sans doute d'ascendance juive. Les juifs, dans l'histoire espagnole, e'est comme le lierre pour le tronc. C'est indissociable. Mais il était catholique pratiquant, sincère.»

A première vue, comment en douter? A Abandonnant Cristobal pour Christo-ferens, le Porte Christ, il place son œuvre sous le signe de la Sainte-Trinité. Dans ses écrits, il félicite même les Rois catholiques d'avair « détruit ceux qui ne voulaient pas confesser le Père, le Fils et le Saint-Esprit». Pis encore, quand ses adversaires auront le vent en poupe, il n'hésitera pas à les dénoncer comme des convertis. L'un d'eux, Ximeno, que l'Amiral n'hésitera pas à ros-ser en publie, aura droit à cette vilaine flèche, dans une lettre aux rois : «Il est de la race de ceux qui s'entraident, à la mort, à la vie » Quand, en 1499, dans l'île d'Hispaniola, il devra faire face à une révolte mence par Francisco Roldan, il affirmera aux rois que les partisans de ce dernier sont « pour la plupart » des conversos et ajou-tera : « l'ai toujours eu lieu de combattre l'ennemi de notre sainte foi...»

Certes, mais ee serait trop simple. Ce rusé manie en maître l'équivoque et ne cesse de citer l'Ancien Testament. Quand, déjà déchu, il entreprend à l'anbe du XVI siècle la rédaction de son Livre des prophèties, il se revendique d'une Glose à la prophéties, il se revenauque a une occur aprophéties d'un juif converti, Nicolas de Lyre, Bible d'un juif converti, Nacional, Rabi qu'il cite sous son unm originel, Rabi Samuel. Annonçant que « plus ou moins cent cinquante-cinq ans » séparent son épo-que de la fin du moude, avant laquelle « tout ce que les prophètes ont écrit sera accompli», Colomb fonde ses calculs sur le calendrier juif. Un jour, durant son quatrième voyage, le dernier avant sa mort, le plus dramatique, il s'endort, épuisé et désespéré. C'est alors, raconte-t-il, qu'une

remises comme tu l'as voulu (...). Et des mée. Que fit-il de plus pour le peuple d'is-raël quand Il le tira d'Egypte? Ét pour David que de pasteur Il fit roi de Judée?

N'est-ce pas là le propos ambigu d'un de Columb, son réseau d'influence. Clercs on laïcs, ils sont en majorité d'ascendance juive ou juifs convertis : Antunin Mar-chena, ce franciscain cosmographe qui ne fera jamais défaut, Diego Deza, le confesseur dominicain d'Isabelle, Luis de Santan-gel, le grand argentier de Ferdinand, sans oublier la compagne de l'Amiral, Béatrice. ral, succedant à ce poste au terrible Torquemada? A l'inverse, Hernando de Talavera, l'un des opposants de Colomb juif par sa mère. Nommé archevêque de Grenade des 1492, plus ouvert que d'autres - il demandera à son clergé d'apprendre l'arabe et montrera l'exemple, - il échap-pers de peu à l'Inquisition, dont il avait combattu l'établissement, grâce à l'intervention de Rome.

C'est pourtant de ce brouillard que surgi une réponse provisoire. Certainement imprégné de judaïsme, Colomb est d'abord drames. Un temps messianique où les frontières religieuses sont incertaines et les conversions ambigues parce que farcées. Un temps où l'exception espagnole, sous la montée d'un antisémitisme populaire, a donné naissance à une hérésie nouvelle, le marranisme, ces chrétiens judaïsants qui s'inventent une identité plurielle dans la dissimulation. Un temps exalté où la chute de Grenade suscite chez les chrétiens une illumination mystique, où certains voient en Ferdinand le roi des temps derniers. Un temps où certains juifs prajettent sur l'Orient turc leurs espoirs en retournant le mythe ehrétien de l'Antéchrist contre le christianisme.

CONVAINCU d'avoir été choisi par la Providence, l'autodidacte Colnmb s'abreuve à ces flots contradictoires. Elu de Dieu, il s'imagine renouant ce qui a été défait. « J'ai traité et débattu avec de doctes gens, ecclésiastiques et séculiers, latins et grecs, juifs et maures, et avec beaucoup d'autres, d'autres sectes », écrit-il dans son Livre des prophèties, pour conclure ensuite :
«Je dis que l'Esprit saint souffle sur les chrétiens, les juifs et les Moures, et sur tous autres de toutes sectes... » C'est ici qu'il faut sans doute le croire, dans cette démarche syncrétique qui donne la cohérence d'une pensée apparemment contradictoire. Juif secret ou juif converti, qu'importe, Colomb tion, une sorte de «néo-marrane» pour reprendre un autoportrait d'Edgar Morin, vivant une « poly-identité », fils de plusieurs « matries », l'italienne, la portugaise et l'es-pagnole, la chrétienne, la juive et la maure. « Viendra un temps où la mer océane lachera les amarres des choses », écrit encore Colomb dans ses prophéties. Le 3 août 1492, c'est lui qui les lâche devant

Palos. A bord de ses trois navires, aucun prêtre mais un interprète, parlant l'arabe, l'araméen et l'hébren, Luis de Torres, un juif que l'on baptise juste uvant l'embar-

Prochain article:

Le marin inconnu

Retrouvez les épisodes de « Vuyage evec Colomb» sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 h 15.

la police federale ser pire respecter le nouve

YOUGOSLAVIE: la réunion de la présidence collégiale

## La police fédérale sera chargée de faire respecter le nouveau cessez-le-feu

La présidence collégiale yougosleve e ordonné, aemedi 3 août à l'aube, un cessez-le-feu absolu et immédiat en Croatie. Aux termes de la résolution qui e été adoptée par sept voix contre une, la direction collégiale exige l'interruption inconditionnelle des confilts en Croetie. Pour y parvenir, elle e demandé que les formations armées ainsi que les civils armés suspendent toute action pouvant provoquer de nouveeux conflits. Elle a ordonné leur retrait des zones sensiblea efin de créer une zone-tampon.

### BELGRADE

de notre correspondante

Le ministère fédéral de l'intérieur sera responsable de l'organisation du contrôle de cette zone-tampon. Des forces mixtes composées d'unités de la police fédérale, de la police de Macédoine, de Bosnie-Herzégovine et de Slovénie en seront chargées, L'armée fédérale et la police croate désigneront des coordinateurs pour désigneront des coordinateurs pour superviser le cessez-le-feu et faire la liaison entre les parties en conflit,

La présideoce a, par atileurs, formé une commission mixte préside par le vice-président yougoslave, M. Branko Kostic, et comprenant les représentants de la Macédoine, de la Bosnie-Herzégovine et de la Slovénie à la présidence collégiale, les ministres fédérant de la défense, de l'intérieur et de la justice et le vice-président du Parlement fédéral. Cette commission, responsable, de la mise commission, responsable de la mise en œuvre de cette résolution, coopérera avec les antorités croates et informera la présidence des résultats

obtenus. Elle agira, de plus, en colla-boration avec les observateurs euro-

Croate Stipe Mesic, n'a toutefois pas souscrit à cette résolution. En effet, la Croatie avait posé un préalable à l'adoption de ce cessez-le-feu, notamment le retour immédiat et incondi-tionnel de l'armée fédérale dans ses casemes et l'élangissement du champ d'action des observateurs européens à toute la Croatie. Il semblerait cependant que M. Mesie se soit opposé à l'adoption de cette résolu-

tion pour des questions de principe. Même si le retour dans les casernes de l'armée fédérale n'est pas stipulé de l'armée tedérale n'est pas stipulé dans ce document, les revendications de la Croatie ont été, dans leurs grandes lignes, prises en considération. Alors que la Serbie préconisait le renforcement du rôle de l'armée lédérale dans l'application du cessez-le-feu en Croatie, les militaires ont pratiquement été exclus de l'accord et ne invent plus qu'in a alle de et ne jouent plus qu'un rôle de

L'engagement de la mission d'observateurs européens en Croatie a

### Plusieurs dizaines de morts en Croatie

Saite de la première page

L'intensification des combats survient alors que la quatrième mission de la troika européenne examine les possibilités d'étendre à la Croatie la zone d'activité des observateurs de zone d'activité des observateurs de la CEE, jusqu'à présent limitée à la Slovénie voisine. Vendredi, à Zagreb, le ministre néerlandais des affaires étrangères, et président en exercice de la CEE, M. Hans Van den Broek, a indiqué qu'un cesserle-feu était «une condition préalable pour que la Communauté européenne puisse étendre son mandat à la Croader, Augustavant, M. Van den Broek avant affirmé à la radio néerlandaise que la troika n'aliait pas en Yougoslavie «pour annoncer une intervention militoire». Le gonvernement allemand s'est, pour sa part, proallemand s'est, pour sa part, pro-noncé vendredi pour l'envoi d'une force d'interposition de la CEE ou de la CSCE en Yougoslavie, à condition que toutes les parties en présence soient d'ac cord, et bien

que l'Allemagne, en raison de sa Constitution, ne puisse probablement pas y partiper. Bonn a ainsi rejoint Paris, qui a

été la première à envisager la semaine dernière l'envoi d'une force semaine demière l'envoi d'une force d'interposition européenne. En revanche, la Grande-Bretagne a fait savoir vendredi qu'elle n'y était pas favorable. « Il n'est pas possible actuellement de passer du stade de la présence d'observateurs civils à celui d'une force de paix, qui requiert une réflexion très sérieuse », a indiqué une source gouvernementale britannique à l'AFP. Enfin, à Zagreb, le gouvernement croate est en crise. nique à l'AFP. Enfin, à Zagreb, le gouvernement croate est en crise, l'aile radicale de l'Union démocratique, le pard au pouvoir, refusant de se prononcer en faveur de la création du nouveau gouvernement proposé par le président Franjo Tudjman. Les travaux du Parlement croate – qui devait se prononcer sur une éventuelle proclamation de l'état de guerre – ont été une nouveile fois ajournés. – (AFP, Reuter.)

été accepté, et son élargissement éventuel prévu à condition que Zagreb le demande. L'opposition de la Croatie à la nomination de M. Kostic à la tête de la commis-sion présidentielle a été partiellement prise en considération, puisque la direction collégiale a nommé trois nouveaux membres, représentant la Bosnic, la Macédoine et la Slovénie. La résolution du samedi 3 août

La résolution du samedi 3 août ressemble done à un compromis entre les revendications de la Croanie et celle de la Serbie. Néanmoins, plusieurs questions se poseni. En effet, on pent se demander comment la présidence yougoslave compte appliquer les décisions qu'elle avait adoptées antérieurement, comme le désarmement de toutes les forma-tions paramilitaires et le retour de l'armée dans les casernes.

Ce problème épineux avait divisé à phisieurs reprises la présidence, car la Croatie engeait d'abord le retrain de l'armée fédérale et le désarmede l'armée lédérale et le désarme-ment des formations paramilitaires serbes présentes sur son territoire. La Serbie, qui dispose, avec le Mon-ténégro, de quatre voix sur huit au serim de la présidence, revendiquait, pour sa part, le désarmement par l'armée fédérale de toutes les unités paramilitaires, y compris la Garde nationale croate, ainsi que la démo-bilisation de la roline troate. bilisation de la police croate.

Aucune de ces questions n'a été soulevée dans la présente résolution. Il faut aussi remarquer que c'est la première fois que la Slovénie adhère aux modalités d'un cessez-le-feu en aux, modalités d'un cessez-lo-feil en Croatie, et accepte d'y prendre part. Il est étonnant que la Stovénie, qui a retiré tous ses représentants des organes de la Fédération et qui ne participe aux sessions de la présidence collégiale que dans le but d'assurer son départ de la Yougoslavie, control de la contraction d accepte de se sonmettre aux préroga-tives de la Fédération, et notamment ministre de l'intérieur. FLORENCE HARTMANN

### URSS: selon M. Gorbatchev

### Le traité de l'Union sera signé à partir du 20 août

Neuf Républiques d'URSS vont signer à partir du 20 août un nouvean traité de l'Union, a déclaré, vendredi 2 août, le président Mikhail Le nouveau traité donnera, pour la vendredi 2 août, le président Mikhail Gorbatchev lors d'une allocution télévisée. Le numéro un soviétique a visee. Le immero un sovietique a ajouté: «Les changements les plus profonds de toute l'histoire de notre Etat sont en cours». Selon M. Gosbatchev, «le traité crée la base de profonds changements (...) dans toutes les sphères de la vie publique. Nous pouvors expèrer que son impact positif pourra bientôt être ressenti». Il a affirmé qu'il jaissait la porte cuyerte. affirmé qu'il laissait la porte ouverte aux six Républiques qui ont refusé

première fois, un réel pouvoir aux gouvernements des Républiques au sein de structures fédérales plus sousein de structures tédérales plus sou-ples. A cet égard le président soviéti-que a précisé que le pouvoir central conserverait le contrôle de la défense et de la sécurité avec une armée uni-que. Le nouveau traité prévoir égale-ment le maintien d'un marché et d'une magnaie uniques la Edéferad'une monnaie uniques. La Fédéra-tion de Russie, la plus importante des Républiques d'URSS, sera la pre-mière à signer le texte. - (Reuter.)

### Selon le premier ministre

Moscou ne mettra pas fin à son aide militaire à Cuba

Le premier ministre soviétique, M. Valemin Pavlov, a rejeté, ven-dredi 2 août, la demande du président George Bush de voir réduire l'aide militaire de l'URSS à Cuba. « Personne n'o le drolt de dicter sa politique à un Etat souverain », a-t-il déclaré au cours d'une confèrence de presse, « Nous ne voyons aucune raison de réexaminer nos relations d'amhié et de coopération ovec quelque Etat que ce soit, notamment avec un ami de longue

Lors de sa visite à Moscou cette semaine, le président Bush a estimé que Moscou devrait réduire ses relations économiques avec Cuba, notamment en matière d'assistance militaire, pour favoriser le climat puissances. - (Reuter.)

Kadar n'était pas un tyran sangui-naire ou un despoie éclaire. Délesté par certains et méprisé par

un plus grand nombre, il alimente l'ambivalence. Selon Végh, «il n

passé un compromis nvec le peuple. Pour essayer de se faire pardonner 1956, il o rempli nos réfriséroteurs à coup d'endettement national. En

convepartie il o pu règner sous le regard bienveillant de Moscou».

Les années Kadar à peine enter-

rées, elles suscitent incontestable-ment un malaise. Et chacun le

### Deuil national en Lituanie pour les obsèques des donaniers assassinés

Un diplomate américain, M. Jack Gosnell, consul général à Leningrad, est arrivé, vendredi 2 août, en Litua-nie pour assister, samedi, aux obsèques nationales de sept gardes-frontières mystérieusement exécutés mercredi dans la République independantiste (le Monde des 1º et 3 août). Dès son arrivée, il a eu un entretien avec M. Vytautas Lands-bergis, président de la République.

Le septième garde-frontière, M. Ricardas Rabavicius, vingt et un ans, n'est mort que vendredi, après avoir passe quarante-huit heures sous assistance respiratoire artifisous assistance respiratoire artificielle. Un autre de ses collègues lutte toujours contre la mort à l'hépital. A Vilnius, une foule silencieuse s'est rassemblée devant le Palais des sports de la ville où sont exposées les dépouilles des sept gardes-frontières. Un deuit national avait été déseté par est medit. décrété pour samedi.

De source lituanienne, on a pré-cisé que la sécurité aux frontières avait été renforcée alors que l'enquête piétine. Les policiers ont toutefois retrouvé la voiture d'un arde-frontière dissimulée dans des broussailles à environ un kilomètre du lieu du massacre. Pour les enquêteurs, les lueurs - au nombre de deux, selon des traces de pas retrouvées à proximité – ont volé le véhicule pour prendre la fuite. Si les autorités parlent d'un travail de «professionnels», l'enquête n'a jusqu'ici apporté aucun élément de nature à permettre leur identifica-tion. - (Reuter.)

### Formation d'un parti communiste réformiste en Russie

Des membres du Parti communiste russe ont créé, vendredi 2 août, une nouvelle formation politique communiste réformiste. Lors d'une conférence présidée par le vice-président russe. M. Alexandre Routskoï, quelque 800 délégués ont décidé, une écrasante majorité, de tenir à l'nutomne le premier congrès du Parti démocratique des communistes russes. La nouvelle formation se propose de futter, au sein même du Parti communiste, en faveur des réformes politiques et économiques en URSS, M. Alexandre Routskoi a souligné, au cours de la conférence, qu'il pensait que le Parti commu-niste pouvait encore être transformé en une force utile à la société. —

## Les Hongrois tentent d'exorciser le «malaise» des années Kadar

Si le parti communiste n'est plus représenté au Parlement, le régime de l'ancien dictateur, mort en juin 1989 conserve ses nostalgiques. Une pièce de théâtre d'Antal Végh tente pour la première fois de briser le tabou

And the second s

The second secon

A THE PARTY.

The state of the s

Marie Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la compan

distant starts by Principal distributed finds to a distant distributed as

We will divers the same

And the Part of the Land

The second second

The state of the s 

Ass. Klyna v

-

Total State of the State of the

The same of the same

・タイル・ロー・コール 大学 (本語)

de notre correspondant ...

Comment pent-il reposer en paix? La petite tombe discrète de Janos Kadar est étrangement située à mi-chemin de deux autres monuments qui symbolisent les paradoxes amers de son existence : d'un côté l'imposant panthéon du mouvement ouvrier, toujours orné de la devise « ils ont vécu pour le communisme et le peuple», et de l'autre le fragile totem en bois, à la mode des cimetières de Transylvanie, dressé à la mémoire des vietimes de l'insurrection de 1956. Même mort, l'aneien dirigeant communiste, décédé en juin 1989 à l'âge de soixante-dix-sept ans, continue d'être hanté par son destin pitoyable.

Pourtant, près de 10 000 fidèles sont venus hui rendre hommage, samedi 6 juillet, à l'occasion du deuxième anniversaire de son enterrement. Sous un soleil de enterrement. Sous un soleil de plomb, les orateurs ont été inter-rompus an cri de « Vive le parti» et le rassemblement s'est calme-ment dispersé après avoir entonné une dernière fois l'Internationale.

### Le plus long règne après François-Joseph

« C'est bien lo preuve que l'esprit de Janos Kadar est toujours vivant», proclame, sans sourciller, M. Gyula Thurmer, trente-huit M. Gyula Thurmer, trente-hult ans, le jeune président du Parti communiste hongrois, la minorité restée pure et dure. Toutefois sa formation n'a pas franchi aux législatives de mars 1990 la barre des 4 % qui lui aurait assuré une représentation parlementaire. Et le PC, jadis tout pnissant, partage désormais son siète avec une désormais son siège avet une société privée de distribution de meubles baptisée Royal...

Vivant, l'esprit de Kadar? Ce qui frappe plutôt, c'est le silence pesant entourant ces années là. Un silence qui alimente le vide et antorise tous les dérapages. C'est ainsi que M. Gyula Thurmer peut encore continuer à défendre « la grandeur humaine de Kadar » alors qu'un ministre du gouvernement conscrvateur a récemment déclaré que «Kadar étoit plus coupable que Szalasi », le chef du mouvement néonazi responsable de la mort de centaines de milliers de

e Pour une grande partie de la population éloignée de l'agitation politique les années Kadar repréportugat, les boutes plus stable, plus équilibrée et plus calme; c'est sûr qu'il-y ourn des nosinigles» constate l'historien György Litvan. Des regrets qui se nourrissent de l'inquiétude, face à un avenir aujourd'hui incertain et économiquement instable. Mais, malgré eela, Janos Kadar, eelui qui a «régné» le plus longtemps sur la Hongrie contemporaine après l'empereur François-Joseph, demeure remarquablement absent, enfoui dans une mémoire omniprésente mais qui n'arrive pas à s'exprimer. mais qui n'arrive pas à s'expriner.
Seul l'écrivain polémiste,
extrêmement contesté par ailleurs,
Antal Végh, n osé briser le tabou.
Si sa pièce de théâtre, les Episodes
de la vie d'un gouverneur, sortie
en janvier à Budapest, n'a pas fait recette, e'était toutefois la première fois que la vie de l'ancien dirigeant communiste était mon-

trée sur scène

Végh, à son accoutumée, n'y est pas allé de main morte. Il a choisi le parti pris de la dérision pour illustrer la vie de Janos Kadar qui a présidé aux destinées de la République populaire de Hongrie pendant trente-trois ans. Une dérision aux accents tragi-comiques, puisée dans le parcours même du «Vieux». Arrivé au pouvoir dans le sillage des tanks soviétiques, le matin du 4 novembre 1956. Janos Kadar s'est éteint le jour même de la réhabilitation officielle du premier ministre Imre Nagy, le pere spirituel de la révolution de 1956... Et de son vivant, raconte te journaliste Mabaly Sükösd, « Kodor n'n jamais prononcé le nom d'Imre Nagy. Il disait tou-

jours «lui »! » L'adaptation de Végh - une heure et demie de provocation pour passer en revue quarante ans d'Histoire – est volontairement caricaturale. Janos Kadar, l'énergi-que militant de dix-sept ans des Jeunesses communistes, ouvrier et résistant avant de devenir le pro-tégé d'Andropov après 1956, est dépeint comme un homme lâche, servile, ayant trahi les siens pour finir sa vie ronge de remords et toutes nos se écarté par son parti en mars 1988.

Le trait est bien entendn grossier.

Et même si Végh n'apporte aucun éclainage nouveau sur la vie de l'ancien secrétaire général, il est le population.

juifs, qui fut eondamne pour premier à avoir osé s'attaquer au crimes contre l'humanité après la phénomène Kadar. Mais, signe du malaise, quatre metteurs en scène se sont désistés et les acteurs ont abandonné les uns après les autres. Finalement, seul un acteur comtque a accepté d'interpréter le rôle de Kadar eommunément appelé «Janos Bacsi» (Monsieur Jean).

### Une exposition en préparation

« Nous sommes en présence d'un refoulement collectif », s'indiane l'écrivain Istvan Eorsi dans un livre cinglant sur les années de plomb en Hongrie (1). L'image de Kadar an cours des dernières décennies, constate-t-il, est passée « du traître méprisé au père de la pntrie». Mais se peneber sur Kadar, c'est aussi se heurter an manque de sources. Deux ans après sa mort, personne n'a encore pu (ou voulu?) écrire la biographie de eelui qui a tant dominé la scène hongroise. Mais comment dresser le portrait de quelqu'un qui parlait si peu de lui-même et dont on sait, tout au plus, qu'il aimait jouer aux échecs?

Quant à l'épouse de l'ancien dictateur, Marika, elle refuse toute interview et vit repliée dans son modeste pavillon de trois pièces. sur la colline des Roses de Buda-pest. Mais, surtout, les archives du ministère de l'intérieur n'ont pas encore été ouvertes. Et de l'avis des chereheurs, la plupart des documents intéressants se trouvent toujours dans les archives du Parti socialiste (ex-communiste) qui fil-tre soigneusement ce qui peut ou ne peut pas être divulgué. Le vide s'est progressivement installé autour de Kadar et les points d'inautour de Kadar et les points d'in-terrogation se multiplient. « Il n'y a pas que l'époque Kadar qui pose problème, estime l'historie listvan Eorsi, la société hongroise n'arrive pas encore à accepter l'ensemble de con histoire de vingotième stibule. son histoire du vingtième siècle. La coalition conservatrice au pouvoir essale maintenant de présenter noire pays comme une victime per-manente, jamais responsable. Elle cherche à necabler l'URSS de toutes nos souffronces. Mois ce Kadar o survêcu si longtemps, c'est aussi parce que son règime était accepté par une grande partie de la

Au fur et à mesure qu'il pro-gresse dans ses recherches, Emile Horn, conservatent du Musée d'bistoire contemporaine de Budapest, se pose de plus en plus de questions. Il prépare actuellement une exposition sur la vie de Kadar. Il a déjà inauguré, l'an der-nier, la première exposition sur les années staliniennes en Hongrie. Le succès a été considérable. D'où l'idée de poursuivre ce travail avec une rétrospective sur Kadar. Mais son projet a été retardé et il se montre prudent. « 1/ y o une dizaine de personnes cruciales qui ne veulent pas parler, dit-il, et il reste encore de nombreuses zones d'ombre sur les événements de 1956 et l'intervention de 1968 à Prague. Kadar o emporté beaucoup de secrets dans sa tombe.

Communiste jusqu'en 1953, Emile Horn refuse toute complaisance envers ce passé récent. « Le puritanisme de Kadar o créé un culte impersonnel au service d'une dictature molle et mesquine. » Mais

gère à sa façon. Végh, le polé-miste, rejette cette période à coups de provocation. Les historiens, de provocation. Les historieus, eomme Horn, le contemplent à coups d'interrogations. Mais tous les deux expriment le méme refus: celui d'un passé de mensonge. Reste maintenant à combler un autre vide: l'écriture de l'histoire des années Kadar.

YVES-MICHEL RIOLS (1) Isivan Eörsi Ah! le bon vieux lemps, Editions Christian Bourgois, 376 p. 150 F.

### **EN BREF**

o ALGÉRIE : la rencontre entre le gunvernement et l'appasition s'achève sans résultat. - La première rencontre entre le gouverne-ment et l'opposition s'est achevée, vendredi 2 août, à Alger, sans qu'ait pu être adoptée une plate-forme commune pour l'organisa-tion des élections législatives anticipées (le Monde du 3 août). Les discussions reprendront le 22 août, pour permettre aux partis d'élabo-rer, à titre individuel ou par « courant » et « famille » politique, leurs propositions pour la tenue de ce scrutin. – (AFP.)

a CHINE : inquiétade devant l'abandon du marxisme en URSS. Le Journol de la jeunesse a exprime vendredi 2 août sa préoc-cupation devant le « chongement de noture » du PC soviétique. Dans ce premier commentaire officiel depuis l'adoption du programme présenté par M. Gorbat-chev fin juillet, le journal estime que celui-ci « remet totalement en question la nature du PCUS, son ideologie et ses principes de base».

u est politique, c'est-à-dire que l'URSS doit devenir membre du camp occidental ». - (AFP.)

□ INDE: saicide d'ua suspect da meurtre de M. Rajiv Gandhi. - Un extrémiste tamoul du Sri-Lanka s'est suicidé vendredì 2 août dans le sud de l'inde en avaiant une capsule de cyanure pour éviter d'être arrêté par les policiers enquêtant sur l'assassinat de l'ancien premier ministre Rajiv Gan-dhi. Deux autres militants tamouls soupçonnés d'avoir participé à l'at-tentat s'élaient déjà suicidés récemment. - (AFP.)

B KÉNYA: création d'un rassemblement de l'opposition. – Six per-sonnalités de l'opposition, dont l'ancien vice-président Oginga Odinga, ont annonce, vendredi 2 aout, à Nairobi, la création du Forum pour la restauration de la démocratie (FORD), favorable au mullipartisme. Le Kénya vit sous le régime du parti unique depuis l'adoption d'un amendement constitutionnel en 1982. Outre M. Odinga, trois anciens députés, MM. Muliro, Shikuku et Nthenge, n Il est très clair, ajoute4-il, que M. Odinga, trois anciens déput la première condition mise par l'Occident à son aide à l'URSS font partie du Forum. - (AFP.)

## Le Monde

Comité de direction : ¿Comite de airscuer: Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Brumo Frappet directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directaurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEOEX 15

Tél.: (1) 40-85-25-25

Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUAERT-AEUVE-MERY

94852 NYV-SUR: SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-22-25-25

Télécopieur: 49-80-30-10

## Inquiétude dans la petite communauté musulmane

Alors que l'enquête policière piétine, l'assassinat du traducteur nippon des Versets sataniques de Salman Rushdie e semé l'inquiétude dans la petite communauté musulmane de l'erchipei, divisée antre Jeponeis convertis au début du siècle et immigrants arrivás récemment des pays islamiques.

de notre correspondant

Trois semaines après l'assassinat Trois semaines après l'assassinat du traducteur japonais des Versets satoniques le 12 juillet dernier (le Monde du 13 juillet), aucune piste sérieuse ne s'est encore dégagée. Bien qu'à l'éhéran le quotidien Salam ait écrit le 14 juillet que ce « meurtre est un bonne nouvelle parties est un bonne nouvelle pour le monde musulman», il o'a pas été revendiqué. La police a simplement établi que le profes-seur Hitoshi Igarashi avait été frappé de quaterze coups de cou-teau et que l'agresseur avait sans doute été blessé. Le crime semble avair été parfaitement orgaoisé. Les autarités ont feit appel à Interpol afin d'établir s'il existait un lieo entre ce crime et l'atteotat dont a été victime le 3 juillet le traducteur italieo de Salmam

Cet assassinat reste perçu au Japon comme une simple affaire criminelle, et la presse se contente de suivre l'enquête d'un point de vue factuel. Certaines publications vue factuer. Cerrames publications a scandales ont laissé entendre que le erime pourrait être d'origioe passionnelle, la dernière personne vue en compagnie de M. Igarashi étant une jeune femme. Le secrétaire géoéral du gouvernement, M. Sakamoto, tout en condamnant enteresses. cet assassinat, a écarté l'éventua-lité d'une protestation auprès des autorités iraniennes, déclarant que « cette sentence de mort est trop scandaleuse pour mériter une pro-

« Un comportement pire que celui de Rushdie»

Depuis le débnt de l'affaire Depuis le déhnt de l'affaire Rushdie – lorsqu'en février 1989 l'imam Khomeiny eoadamoa à mort l'auteur des Versets sotantques, – le Japon est resté prudent : pris entre le fanatisme de Téhéran, avec qui il entend conserver de bons rapports, et la solidarité occidentale dont il se réclame, il avait toutefois annulé, le mois suivant, la visite en Iran du ministre des effaires étrangères de l'époque. effaires étrangères de l'époque. Quant aux libraires, ils avaient discrètement fait disparaître des vitrioes la version anglaise du

La publication de la tradoction japonaise par le petit éditeur Shinsen provoqua un regain de tension: lors de la présentation du premier volume en février 1990, l'agent littéraire de Salmam Rushie fut francé par un Pakietanais die fut frappé par un Pakistanais. Résident au Japon, M. Palma, de nationalité italienne, dit être l'obiet de menaces. Il est protégé par la police, ce qu'avait refusé M. Igarasbi.

Le professeur a était pourtant attiré les foudres de l'Association des Pakistanais du Japoo à la suite de la présentation, au printemps deroier, d'unc pièce de théâtre assez sarçastique sur l'islam. Il sages des Versets sataniques dans

pour vos vacances dans

"l'Etat du Soleil"-la

la meilleure location

en qualité et en prix-

\$79\*par semaine

à partir de

DOL

3615 go US:

à portée de

ses cours. Le président de l'asso-ciation a estimé que le comporte-ment de M. Igarashi était «pire que celui de Rushdie».

Bien que la traduction des Versets sataniques ait connu un succès de curiosité, l'affaire Rushdie o'a de curiosité, l'affaire Rushdie o'a pas suscité au Japoo le même émoi qu'en Occident. D'abord parce que — malgré la proximité de pays musulmans — le monde islamique reste quelque peu opaque à l'opinion. Au départ, elle est epparue comme un règlement de comptes entre chrétiens et musulmans. Le prohlème de la liberté d'expression avait cependant susd'expression avait cependant sus-cité des réactions dans le monde

L'affaire Rushdie est intervenue peu après la mort de l'empereur Showa (Hirohito), qui aveit été marquée par une conspiration du silence qui avait provoqué un évident malaise chez les intellectuels. Aujourd'hui, l'assassinat du professeur Igarashi, spécialiste de l'islam, rappelle à certaios l'atteotat de 1960 commis par un extrémiste de droite cootre la femme et la domestique du directeur de la revue Chuokoron, qui avait publié nne couvelle jugée irrévérencieuse

L'essassinat crée surtnut une certaine inquiétude dans la petite

Japon. Selon le Centre islamique de Tokyo – financé essenticilement par les pays de la Ligue arabe, – il y aurait près de 50 000 musul-mans japonais (sans doute infini-ment moins). Les musulmans japo-nais ont elerché à rester neutres dane l'affaire Rushdie, explique M. Fadlullah Chang (d'origine chi-noise), l'un des directeurs du Centre. «Les Versets sataniques sont blosphémotoires, mois nous condamnons l'appel à l'assassinat de son outeur. C'est oux musulmans à juger dans leur caur.»

Les musulmans japonais crai-gnent que cet assassinat ne ter-nisse leur image aux yeux de l'opinico. Quact aox musolmaos immigrés, dont beaucoup sont en situation illégale (notamment près de 40 000 Iraniens), ils redoutent un brusque tour de via de la politique d'immigration. Ao Japon, celle-ci est strictement cootrôlée mais, ces dernières années, en raison d'un manque de main d'œu-vre, les autorités ont fermé les yeux sur l'arrivée d'immigrés du soos-contioeot iodien, d'Iran et d'Asie du Snd-Est, pour qui la pas dans des semaines ni des force du yen constitue un véritable mois, mais des jours, donner

PHILIPPE PONS

## Un mouvement « détourné » par les militaires pendant la dernière guerre

contacts avec la monde musul-man au coura da la périoda ancienne, l'islam n'a été introduit au Japon qu'au lendemain da la réforma de Meiji (milieu du XIX siècle). Connue grâce à la traduction en 1877 d'une via de Mahomet, puis diffusée par une poignée de musulmans nip-pons frachement convertis et par les immigrés turca, qui allaiant construire la pramière mosquée à Kobé en 1935, la tradition Islamiqua bénéficia aussi du soutien de quelques grandes figures de l'ère Meiji comme Shigaoka Okuma, fondateur de l'université Waseda à Tokyo, qui y avait invité des étudiants musulmans.

> Former des « collaborateurs »

Cet intérêt sincère, suscité au départ par l'ouverture de l'araccaparé par le suita par la récime militaire, qui utilisa l'isiam comme moyan da contrôla des paya musulmans occupés et comme ferment nationaliste pour lutter contre les colonisa teurs occidentaux. Pendent le demière guerre, 300 miliona da musulmana ae retrouvèrent sous le joug nippon, da la Bir-manie à la China en passant par l'Indonésie, la Malaisie et les Philippinea.

A l'époqua, la Granda Asso ciation islamiqua japonaise était dirigée par le très nationaliste général Senjuro Hayashi, futur pramier miniatra, at finencéa par la dirigeant d'axtrême droita Mitsuru Toyama, C'est

Bien qu'il y ait au daa en outre à un célèbre « fascista», Shumei Okawa – arrêté pour crimes da guerre en 1945 – que l'on doit la pramière traduction intégrale du Coran.

Fils d'un des premiers musul-mans nippons, M. Mustafa Komura, âgé de quatre-vingts ans, est le demier descendant de cette cinquantaine de Japonais convertis au tournant du eiècla. Auteur d'una volumineuse histoire de l'Islam eulapon, il raconte comment, en 1935, il pertit, evec le soutien des services de renseignement de l'armée nippona en Mand-chourie, pour la Mongolia inté-rieure, elors théâtre d'une révolta mueulmane enntra le Chine, pour y fonder l'Associa-tion islamique du Nord-Est.

all n'y avait aucune relation horizontale entre les musulmans d'Asie, 'axplique-t-il, at les militaires révaient d'une grande union allant jusqu'au Cachemar dea « collaborataurs » musulmans, comme ce fut le cas avec les futurs présidents Indonésiene Sukerna et Suharto, ils dépêchaient an outre des émissairee chargés d'encadrer les mouvements de Rháration.

Selon M. Kimura, les musulmana japonaia d'aujourd'hui aont dépolitisés et rejettent la fenatisme dee intégristes. Le nombre de 50 000 avancé par Centre islamiqua le fait froncer les sourcils sous son topy (ealotte dee muaulmans) : « Nous ne sommes que quelquants », affirme-t-il.

## PROCHE-ORIENT

Selon M. David Lévy

## le conseil de securité de la nesures coercilives à l'enco Israël pourrait accepter la présence d'une personnalité jordanienne originaire de Jérusalem-Est à la conférence de paix

propositions américaines est sans doute pour bientôt. Et tout porte à croire que ce sera aussi - comme la réponse israélienne - une aorte de « oui meis ». Dans la confáreoce da presas qui e suivi sa rencontre de quatre heures eu consulat américain à Jérusaiem evec M. James Beker, M. Fayçel Husseint, le ehaf de le délégation palestinienne - qui comprenait, comme les fois précédentes, M- Hanan Ashraoui, de l'université de Bir-Zeit, et le docteur Zakaria El-Aghe, président de l'association des médecins de Gaza - a an affet indiqué : a Apras ca que j'el entandu aujourd'hui, je suis certain que nous pourrons prochainement.

La réponse palestinienne aux

une réponse claire. » JÉRUSALEM

correspondance .

Au cours de l'entretien au consulat des Etats-Unis, les représentants palestiniens ont remis au secrétaire d'Etat le document publié à Tunis par l'agence Wafa sur les positions de l'OLP (lire ci-dessous), Mais il s'agit là de positions de principe. Si la rencontre avec M. Baker a duré quetre henres, cela signifie qu'elle a porté sur des poiots de

détail, en particulier celui de la présence d'une personnalité de lérusalem-Est dans la représenta-tion palestinienne qui fera partie de la délégation conjointe avec la lordanie

On croît savoir - cela a été confirmé par le docteur Zakaria El-Agha – que les Palestiniens ont proposé la formule de compromis propose la formule de compromis sinvante: la question do statut de Jérusalem-Est ne serair pas évoquée pendant la première phase des négociations, celle sur le régime intérimaire d'autonomie. Mais il o'est pas question de renoncer à la présence d'une perannalité de Jérusalem-Est dans la délégation. Pour sa part, le ministre straction des affaires étrandères M. Devid

des affaires étrangères. M. David Lévy, a confirmé que le gouverne-ment Shamir pourrait accepter qo'une personnalité jordanien oe-originaire de Jérusalem-Est, possé-dant évectuellement encore des hiens dans cette ville, fasse partie de la délégation : « Nous ne fouille-rons pas dans le passe des personnalités nommées par le roi Russeins, a-t-il dit ea substance.

Mais, à ce stade, le problème n'est pas encore la liste concrète des membres de la délégation jor-dano-palestinienne. Il s'agit surtout pour les Palestiniens de ne pas perdre la face, en obtenant des garan-ties américaines. Eo positioo de faiblesse, en raison notamment du sontien de M. Yasser Arafet à M. Seddam Husseio peodant la guerre du Golfe, les Palestinièns ont déjà renoucé en fait à former une délégation de l'OLP à la confé-

Les organisations radicales eo Cisjordanie et dans la bande de

Gaza estiment que dans ces condi-tions il vaut mienx «cloquer lo porte aux Américains» et s'abstenir de participer à la conférence. Une position qui, selon un sondage d'un journal de Jérusalem-Est, serait soutenue par 61 % de la population cisjordanienne. Mais, refusant une absence palestinienne à la conférence de paix. M. Fayçal Husseini, sur les directives de l'OLP, essaie d'obtenir les meilleures cootrepar-ties passibles en échange d'un «oni». C'est en cela qu'il joue un jen assez similaire à celui du pre-mier ministre israélien, M. Itzhak

M. Husseini a d'ailleurs confirmé que, comme les Israélicos, les Palestiniens avaient commencé à mettre au point avec M. Baker une sorte de protocole d'accord. Dans ce document devraient être consigness les assurances des Palesti-niens, sur leur interprétation des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies, sur leur opposition à la création d'im-plantations dans les territoires occupés ou encore sur leur non-reconnaissance de l'occupation de Jérusalem-Est par Israël

Tout cela o'est pas confirmé de source américaine. M. Fayçal Hus-seini a affirmé en tont cas que, sur certains poiots, il avait déjà reçu des réponses de M. Baker, mais que, sur d'autres, il attendait encore des éclaircissements. Et en principe donc, bientôt les Palesti-niens pourraient dire également un «oui mais» aux Américains,

En raison de son appui au processus de paix

## Les Etats-Unis rétablissent partiellement leur aide à la Jordanie

Le secrétaire d'Etat américain James Baker a annoncé vendredi 2 août à Amman que les Etats-Unis avaient rétabli pertiellement leur aide à la Jorda- jour qui passe». nie, qui avait été suspendue en Vendredi, l'O mars pour punir le royaume hachémite de sa mauvaise conduite au cours de la guerre

Le texte du Sénat relatif au gel de cette side prévoyait que le pré-sident Bush pouvait récabiir l'aide économique de 35 millions de dollars s'il certifiait au Congrès qu'Am-man jouait un rôle utile dans la recherche de la paix an Proche-

Orient, ce qui, pour Washington, semble être actuellement le cas. Le roi Hussein était aux côtés de M. James Baker lorsque celui-ci lancait vendredi une menace à peine déguisée aux Palestiniens, affirmant que ces derniers avaient «le plus à perdre» si cette conférence o'avait pas lieu. Les Américains estiment d'ailleurs que les Palestiniens o'ont pas d'autre choix que d'accepter le peu qu'on leur offre. Un haut res-ponsable faisant partie de la déléga-

tion américaine et dit me la sibration des Palestiniens des territoires occupés était « non seulement triste, mais tout à fait désespérée» et qu'ils « perdaient un peu plus à chaque

Vendredi, l'OLP avait exprimé officiellement son accord sur le rence de paix an Proche-Oricot, tout en posant une série de « condi-tions » et « garanties » pour le succès de tout processus de paix (nos der-nières éditions datées du 3 août). Citant une source officielle palesti-nienne, l'ageoce WAFA énumère cinq agaranties », sur la base desquelles POLP escompte participer à une telle conférence :

1) « Gorantir que l'objet de la conférence soit l'application des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui stipulent la fin de l'occupation et le retrait israélien des territoires occupés en 1967, y compris de la partie arabe de Jérusalem».

2) « Reconnaître les droits politiques nationaux légitimes du peuple palestinien, dont en particulier son droit à l'autodétermination». 3). «La participation (à cette

conférence) est du seul ressort de la centrale palestinienne, qui désignera ses représentants, sans aucune ingé-

4) «Refus d'occulter la question d'Al Qods (Jérusalem), tant nu nivenu de la représentation qu'au nivenu du fond de la question. durant toutes les étapes du processus de réglement».

5) «L'arrêt Immédiat des colonies toires occupés et notamment à Jéru-

A Moscou, le ministère des affaires étrangères soviétique a demandé à Israel de mettre fin aux nouvelles installations dans les ter-ritoires occupés «à plus forte raison dans le contexte d'une conférence de paix». «Nous saluons le fait que toutes les parties se dirigent vers une conférence de paix sur le Proche-Or-tient», a indiqué en préambule ce texte, qui réafiirme le soutien de Moscou à L'OLP, précisaot que « les Palestiniens défendent une posi-tion souple et sérieuse, ils comprennent l'importance d'utiliser la chance qu'ils ont de faire avancer le proces-sus de négociations afin de défendre les intérêts légitimes du peuple palestinien s. - (AFP, AP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### AFRIQUE DU SUD

M. Hani et M Mandela sont «libérés » de leurs fonctions au sein de l'ANC

Le rasponsable de l'aite armée ou Congrès national africain (ANC), M. Chris Hani, sera « libéré » da ses fonctions pour se consacrer aux activités du Parti communiste aud-africain (SACP), tendia qua Mª Winnia Mandala pard aon poste de responsable des affaires aocielee, a annoncé, vandradi 2 août, la mouvement nationaliste.

Dens un aimple communiqué, informant des attributions des différents membres de son Comité national de travail (NWC, élu à la euita da son darniar congrea, en juillet), l'ANC e justifié l'absence de M. Hani de cet organisme en expliquant que le SACP lui avait demandé de le libérer, pour qu'il puisse se consacrer exclusivement à l'ectinn du SACP. Catta demende faît encore l'objet de

consultations, e ejouté le commu-niqué de l'ANC. Le département de la santé, de l'action sociale et des ressources humaines du NV/C sera dirigé par M- Cheryl Carolus, également membre du SACP. Ce poste avait été conflé, l'an demier, à M= Mendala. Catte nouvalla nominatinn sembla annoncar la mise à l'écart de l'épouse du pré-sident de l'ANC. - (AFP.)

### COTE-D'IVOIRE

Un affrontement entre militaires

a fait deux blessés à Abidian

Deux militaires ont été blessés par baliaa, vendradi 2 août, è Abidjen, inra d'un affrantamant entre militaires, a-t-on appris de anurce proche de l'armée et de la police. Des soldats du camp militaire d'Akouedo, situé à une quinzaine de kilomètres de la capitale, auraient organisé une axpédition pour libérer leur colonel, détenu à l'étet-mejor, meis euraient été interceptéa an arrivant près de

l'écola de police.

Dès le déhut da l'aprèa-midi, des militaires aveient pris position autour de la présidence et da la réaldance du préaident Houphouet-Boigny. D'autres militaires avaient pris position sur le toit de l'université, d'où l'on peut surveil-lar la routa raliant la cemp d'Akouédo au cantra-villa. Cas incidents surviannant trois jours après la révélation par le chaf d'état-major, le général Ruhert Guél, de l'échec d'une terretive de rooup de force » au sein da l'armée (le Monde du 1 = août). --(AFP, Reuter.)

KOWEIT

Deux sous-officiers

français disparus Deux sous-officiers de l'armée de l'air détachés en qualité d'assistents techniques euprès da l'ar-mée de l'air koweitienne ont disperu dapuis merdi dernier eu Kowett, e indiqué vendredi 2 août un communiqué du ministère de la défense. Les deux militaires, l'ad-

judant-chef Jean-Claude Learnia,

quarante-daux ens, at l'adjudent Jaan-Yvea Sanchie, trenta-sapt ans, ont quitté Kowett-Ville dans l'après-midi du 30 juillet à bord d'un véhicule da tourisme, « sans donner d'indication sur le but de leur excursions, a précisé la com-muniqué, ejoutant qua das s témoignages recueillis amènent à pansar » qua laa deux aoldats auraient pu aa trouvar dana la zone frontaliare entre le Kowett et l'irak. – (AFP.)

### MADAGASCAR

L'opposition souhaite la médiation

de la France

preses, nrgeniaéa vandredi 2 soût, è Paris, le porte-perole de l'opposition malgache en France, M. Aubert Rabenoro, a appelé las autorités françaises à «jouer les bons offices» pour aider à résoudra la criae qua travaree snn pays. « La Franca, a-t-il déclaré, doit exercer un devoir d'ingérence pour venir en aide à un peuple en

Lnrs d'una conférence da

dangar da mort at menecé par l'épée de Damociès de la répresaion ». Tout en affirment que la départ du préaldant Retalraka an'est paa négociable », M. Rabenoro a indiqué que la mouvement des Forces vives, «prêt au dialogue », avait proposé au chef de l'Etat malgache « de le rencontrer dans un endroit neutre : à la nonciature apostolique ou à l'ambassade de France ».

□ NIGÉRIA: les États-Unis réé-chelomaent la dette. — Le Nigéria et les États-Uois ont signé, ven-dredi 2 août, à Lagos, un accord selon lequel les États-Unis rééche-lonneat la dette de 109 millions de dollars du Nigéria à leur égard. Aux termes de cet accord les Aux termes de cet accord, les rem-boursements sont différés jusqu'en l'an 2000, la dernière traite devant être versée en août 2006. – (AFP.)

ZAMBIE: le Parlement adopte le projet d'une nouvelle Constitu-tion. – Le Parlement zambien a adopté, vendredi 2 août, le projet d'ooe couvelle Coostitution, onvrant la voie à l'organisation d'élections pluralistes avant la fin de l'année. Le projet a été adopté

escepter la présenc

de jordanienne origin

la consérence de

Belleville Mr. 1957

A THE PARTY OF THE

Mile Management of the second

CONTRACTOR OF THE PARTY

retablissent partielle

side à la Jordanie

A STATE OF THE STA

The second second

Bullion Barrier - and the

Line and tree has a

The second secon

Service Co. A WAR AND and the second of the second The second secon

The state of the s

The same of the sa

A CONTRACTOR

\* T CHE !

The second second

4...

AND SALE FRANCE

M. Devid Low.

## Le Conseil de sécurité de l'ONU étudie des mesures coercitives à l'encontre de Bagdad

L'Irak a refusé, vendredi prix officiel». Le projet de résolu-août, la proposition chumani-2 août, la proposition «humanitaire » française d'autoriser la vente du pétrole irakien sous un contrôle strict de l'ONU, afin de pouvoir acheter de la nourriture pour le population civile du

### NEW-YORK (Nations unles) correspondance

L'ambassadeur d'Irak à l'ONU, M. Al-Anbari, a expliqué : « N'oppelez surtout pas cetie proposition françoise un projet humanitoire. françoise un projet humonitoire.
C'est une résolution punitive oux dépens du peuple irokien. Nous refusons catégoriquement ce plon français. » Qualifiant le projet français « d'extrêmement cynique », le représentant irakien a ajouté: « Ce projet de résolution est, à notre ovis, une déclaration de guerre permanente contre le numbe guerre permanente contre le peuple irokien. Les Occidentoux retour-nent à leurs habitudes coloniales.»

Quant à savoir si l'Irak est vraiment en position de refuser une décision contraignante du Conseil de sécurité, l'ambassadeur irakien ne s'embarrasse pas de ouances: «On refusera, un point, c'est tout», dit-il en expliquant que le plan proposé par Paris obligerait son pays à vendre le pétrole sur le marché « à quasiment la moitié du

tion dit « bumanitaire » proposé par la France aux entres membres permanents du Consell de sécurité demande au secrétaire général de déterminer la quantité de pétrole nécessaire pour acheter des den-rées alimentaires et des médica-ments pour les civils itakiens. Les éventuels acheteurs devront payer le pétrole directement sur no compte bloqué de l'ONU. L'argent issu de la vente sera également utilisé pour payer les compensatios. Dans un rapport rendu publie il y a quelques jours déjà, le secrétaire général a proposé que 30 % des revenus pétroliers trakiens «soient destinés à payer descompensations». Selon le plan français l'argent du pétrole vendu français, l'argent du pétrole vendu doit financer également le coût de fonctionnement de la commission spéciale de désarmement en l'Irak.

### Le plus rigoureux contrôle de l'histoire

Les représentants des Etats-Unis, de l'URSS, de la Chine, de la France et de la Grande-Bre-tagne, qui se sont réunis vendredi afin d'étudier le projet français, ne semblaient pas préoccupés par le refus irakien. L'ambassadeur britannique à l'ONU, Sir David Han-ney, a déclaré: « Mois qu'est-ce qu'ils ont refusé? De nourrir leur peuple? Ce n'est pas sérieux. » Le Conseil adoptera-t-il néanmoins la

décision du Conseil de sécurité, et ce n'est pas à l'Irak de donner son ovis », assirmait earrément no

autre diplomate.

Il est expendant évident, si ce projet français doit être mis à exéeution, que la ecopération de l'Irak est essentielle, au moins en ce qui concerne le distribution de la courriture. Le persoonel des Nations unies oe pourra, seul, assurer cette répartition parmi dix-huit millions d'Irakieos.

Par ailleurs, la « mise sous tutelle » de l'irak enntinue à l'ONU. Sur les recommandations de la Commission spéciale de désarmement qui travaille sur l'Irak, le secrétaire général des Nations unies devrait proposer, la semaine prophique les metures les nues prochajoe, les mesures les plus rigoureuses de l'histoire de l'organisation internationale sor le contrôle des armes d'un pays pour une période indéfinie. Les recom-mandations de la Commission spéciale oot été publiées vendredi en deux parties : un rapport sur les projets nucléaires et l'autre sur les armes chimiques, biologiques et les missiles balistiques détenus par Bagdad, Ces deux rapports, qui ont été envoyés dans les capitales des quinze membres du Conseil de sécurité, devront être adoptés par l'ensemble du Cooseil dans les jours à venir . Le rapport de la Commission de désarmement demande des restrictions très

rigonreuses sur les importations irakiennes, même après la levée des sanctions déjà imposées à Bagdes sanctions déjà imposées à Bag-dad il y a un an. Ces restrictions seront renforeées par les procé-dures d'inspecien les plus dures jamais imposées à un membre de l'organisation mondiale. L'ONU se donne la permission de suvoler n'importe quel site en Irak et de photographier ou de filmer des endroits «suspects». Le personnel de l'ONU aura le droit d'entrer dans le pays sans visa pour inspec-ter. Les importations et exporta-tions de l'Irak seront également sous surveillance permanente. sous surveillance permanente.

Des restrictions particulièrement sévères seront imposées ans industries médicales et ebimiques de Bagdad, L'Irak devra également informer l'ONU de souse produc-tion de vaccins et il sera interdit tion de vaccins et il sera interdia au pays de faire des expérimenta-tions pour combattre « n'importe quelle maladie qui ne serait pas spécifique à l'Irak». Sur ce point, Bagdad est obligé d'informer l'ONU, dans un délai d'une sernaine, « de tous les cas de mala-dies infortieres entre par dies infectieuses onormoux ». L'Irak doit mettre à la disposition de l'ONU toute recherche en cours ou future de son industrie d'arme-ment. Les consultations du Conseil de sécurité sur ces mesures coerci-tives à l'encontre de Bagdad commenceront dès lundi.

AFSANÉ BASSIR POUR

### possibilité d'une sotution interne, tant c'est tout le régime que rejette en bloc la population. Même illusoires, les promesses de démocratic peuvent-elles inquieter, à terne, ces piliers du régime qui pourraient y voir un signe de lai-blesse? «Surement pas pour l'ins-tant, répond un bon connaisseur du

tout who binit du went et n'avalent rien à craindre. Si, aujourd'hui, le président Saddam' Hussein parait avoir resserre les rênes du pouvoir, il n'empêche que le résime doit résoudre deux problèmes internes majeurs : celui des Kurdes, qui reste dans une certaine mesure conditionné par l'attitude des alliés et l'importance du soutien qu'ils sont prêts à offrir à la

système, car on a di leur expliquer

chiite, cette communauté majoritaire qui se sent plus que jamais Une chose est sure, toutefois, le président irakien n'a pas la moindre intention de renoncer à son pouvoir. Comme l'affirme, amer, un politicica, « il médite surs doute sur trahison des Irakiens, qui n'ont pas su concrétiser ses rêves de ploire et de puissance. En quelque sorte, il doit penser que son peuple n'est pas assez bon. Il ne peut imaginer qu'il

s'est trompe v. FRANCOISE CHIPAUX

### Le douloureux problème des prisonniers de guerre est loin d'être résolu

Dans les nombreux dossiers ces cas s'ajoutent ceux d'une douqui doivent être résolus dans le cadre de l'application de la résolution 687 du Conseil de sécurité des Nations unies, celui des prisonniers da querre n'est pas le moins importent, eu moins humainement. Or, de l'avis du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), «il ne fonctionne pes» et le problème est loin d'être résolu.

de notre envoyée spéciale Cinq mois après la fin des opérations, 70 000 prisonniers de guerre irakiens ont été rapatriés d'Arabie saoudite et, mis à part quelques groupes d'officiers qui voudraient rentrer mais qui sont gardés comme moyen de pression sur Bagdad, «lo source est presque torie», affirme un responsable torie ., affirme un responsable international. Toutefois, 14 000 militaires irakiens, déserteurs ou mutins de troubles internes ayant reçu alors le statut de prisonnier de guerre et qui refusent de renirer, sont encore en Arabie saou-

Leur sort demeure lié à l'accep-tation de leur présence par Ryad, ces hommes ne pouvant bénéficier du statut de réfugié politique, car la convention sur les réfugiés de 1951 excint les soldats déscreurs ou mutins. A ces militaires, il faut ou mutins. A ces militaires, il faut ajouter quelques milliers de civils qui s'étaient réfuglés à Safwine sous la protection américaine et qui ont été transportés à Rafa, en territoire saoudien, avant le départ des troupes américaines. Sur les 12 000 enregistrés à Safwane, 4 000 ont demandé et obtenu d'être empresés en tran le reste d'être eramenés en Iran, le reste ntiendant à Rafa.

### Les expulsions du Koweit

Le Koweit, pour sa part, affirme que l'Irak détient toujours 1 890 citoyens koweitiens et 1 990 résidents de l'émirat et exige leur retour. L'Irak, qui a remis, au cours des mois de mars et avril, 6 309 soldats et officiers kowciilieus prisonniers, déclare ne plus detenir personne. Bagdad, en revanche, a remis au CICR une liste de 3 431 personnes qui sont en liberté en lrak où elles s'étaient rendues soit pour visiter des prisooniers, soit pour trouver un refuge temporaire et qui veulent

regagner le Koweit. « Sauf pour un tout petit nombre, les listes ne se recoupent pas ». affirme un responsable du CICR, qui ajoute : « Les Koweitiens ne répondent pas dons lo plupart des cas que nous offrons et les trakiens ne nous inontrent pas en prison les gens réclaines par le Kowells. A

zaine de disparus saoudiens, dont trois officiers parmi lesquels un lieutenant-colonel de l'armée de l'air qui se trouvait au Koweit le 2 août.

Le dossier des prisonniers de guerre risque d'aulant plus de traîner que rien ne permet d'affir-mer que les personnes réclamées par le Koweit sont toutes encore en vie. Lors du bombardement par l'aviation alliée des troupes irakiennes qui se retiraient, à Mulla notamment, des Kowettiens, emmenés par l'armée de Bagdod, ont sûrement péri. Comment le prouver, alors que, plusieurs jours après ec massaere, des eorps impossible à identifier gisaient toujours entre les tôles calcinées. Comme l'affirme un diplomate, "Quelle que son la diponiate, des parties, l'Irak ne peut pas ren-dre jusqu'ou dernier les disparus du Koweit et il est douteux que le Kowell accepte tous les cas qui lui com soumis » .

Ceci est d'autant plus probléme rique que le Koweit n'a pas hésité, il y a plus d'un mois, à expulser brutalement quelque quatre cents prisonniers irriciens, palestiniens, somaliens, soudanais (...) enregistrés par le CICR. Il a fallu l'intervention de l'organisation internationale, non pour mettre sin au principe de ces expulsions, mais pour faire accepter par le Koweit de les organiser et, en carticulier. rique que le Koweit n'a pas hésité, de les organiser et, en particulier, permettre à ces prisonniers rési-dant au Koweit de prévenir leur famille et de les emmener avec

Ces expulsions, qui se déroulent dorénavant deux fois par semaine, se poursuivent; à ce jour, sans eompter les quaire eents premières, plus de mille personnes ont été expulsées du Koweit vers l'Irak. A Salwane, où le Croissant-Rouge irakien a installé un poste d'accueil, ces bannis sont pris en d'accueil ces bannis sont pris en charge, pour les étrangers, par l'Organisation internationale des migrations qui les conduit à leurs ambassades. Les "bidouns ", ces sans-nationalité oubliés du Kowell, sont dispersés, dit-on, dans les regions du sud de l'Irak quand il y ont des parents.

« Pour l'instant, l'Irak prend tout ce que le Koweit rejette», affirme un responsable d'une organisation bumanitaire, qui souligne que la crainte de l'expulsion massive des Palestiniens persiste. Environ 15 000 d'entre cux n'ont pas de passeport et n'ouraient d'autre choix que de rester en Irak. "Qu'est-ce qu'on en fera? Où les mettra-t-on? », s'interroge-t-il déjà.

Pour être moins spectaeulaire que les expertises sur les armes rakiennes, le sort des milliers de déplacés de la guerre ne mérite-il pas aussi quelque attention inter-nationale?

AUTRES PAYS

voie normale compris CEE avion

790 F

1 560 F

2 960 F

## Le pouvoir ébranlé de M. Saddam Hussein

Car cette courroie de transmission qui embrigadait environ 1,7 million de personnes, soit 10 % de toute la population, s'est révélée inefficace face au particularisme religieux eblite au sud ou raeial kurde nu nord, «Nombre de respon-sobles se sont enfuis, d'outres se cochent toujours, et ceux qui ont survicu doivent maintenant répondre de leur attitude pendant les troubles», explique un nocien cadre.

Si le nombre des arrestations de membres du parti est inconnu; elles touchent en tour cas tous les échelons et o'ont pas épargné l'ancien responsable du Baas pour la région du moyen Euphrate - soit celle de Babel, Kerbala, Najaf, Hilla - et membre du commandement régional du Baas, M. Abdel Hassan Rai Faraoun, qui serait en résidence surveillée et a été remplacé. A la suite de ces émeutes, les responsables du parti dans les régions trou-blées oot d'ailleurs été mutés à d'autres postes ou dans d'autres Drovinces. Deuxième remède; des e élec-

tions» se déroulent au seio du Baas, les premières depuis dix ans alors que celles-ci devraieot avoir lieu tous les trois ans. Organisées pour restructurer le parti et tenter de lui donner un nonveau souffle, elles sont supervisées par une commis-sion de quatre membres. Elle se compose de MM. Izzat Ibrabim, vice-président du Commandement de la révolution et secrétaire régiode la revolution et secretaire regional adjoint du Bass. Taha Yassin Ramadan, viee-président de la République, Mohammad Hamzah-Zubaydi et Ali Hassan Majid, le ministre de l'intérieur, à qui a été confiée la tâche de réévaluer le comportement des membres et spé-cialement leur rôle lors des troubles

### Un multipartisme de façade

Cette étude va conduire à une réduction importante - de 30 % à 40 %, dit-on - du nombre des adhérents, le régime estimant qu'il vaut mieux motas de personnes, mais plus fiables, que trop de monde que l'on contrôle difficile-ment. De ces «élections» devraient en outre sortir un nouveau com-mandement régional du parti, qui permettre d'éliminer quelques figures trop connues ou pouvant servir de boucs émissaires, comme l'ancien ministre de l'information,

M. Latif Jassem. On parle aussi d'introduire de « nouveaux visages », comme M. Hussein Kamel Hassan, le puis-sant gendre du président et ministre de la défense, mieux à même de contrôler le futur et de s'entendre nvec les nouveaux partis qui, de gré ou de force, voul être créés pou répondre an « multipartisme ». La mème scène, mais avec un nouveau

décor en quelque sorte. Votée per le Parlement, la loi sur le multipartisme atteod toujours

d'être ratifiée. Mais, telle qu'elle est, elle constitue déjà un défi à la règles de formation de nouveaux partis étant, si contraignantes que, conficut les trakiens, a pour foire. adémocratiques le pouroir va; par la force et l'argent, désigner d'office des responsables qui devront prendre la tête de partis et qui n'auront d'autre choix que de jouer le rôle qu'on attend d'eux».

« Démocratie et Irak sont aujourd'hui deux mois ontinomiques », avoue un ancien prisonnier, dont le témoignage sur sa détention se limitera à ce commentaire lapidaire : « Dans les prisons irakiennes, à chaque minute, vous préséreriez mou-rira. La récente amnistie en faveur des prisonniers politiques et déser-teurs le laisse, comme nombre de ses compatriotes, très sceptique.

«Certes, dit-il, il ny aura peutêtre plus de prisonniers politiques au sens de l'article du code penal qui punit l'organisation de groupes poli-tiques. Mais les accusés tomberont tiques. Mais les accusés tomberont sous l'article 193 par exemple, qui sanctionne l'esplonnage. Les anciens du Bais pourront être accusés de relations ovec la Syrie, les détenus du parti Daawa (chitte) seront accusés de collaboration arec l'Iran, et ceux du PC arec l'URSS. Celo ne changera rien. »

### L'armée n'est plus complètement fiable

Les quelque vingt mille personnes le chiffre a été une tris men-tionné par le fils ainé du président - sans compter les milliers de dis-parus arrêtés lors des troubles de mars, sont accusées par exemple de meurtres, viols, vols, sabotage.
Autant de «crimes» qui ne tombent
pas sous la loi d'amnistie, alors que
leur lutte était bien politique. La
récente invite à la liberté de la presse a déjà coûté aussi sa liberté à un journaliste du très officiel journal de l'armée, ol Qodissiah, M. Dheram Hachem, arrêté il y e près de deux mois, devant le ministère de l'information, pour avoir écrit un article critique à propos de la nouvelle loi en préparation sur la presse. Depuis, personne n'a eu de

ses nouvelles. Prêt depuis juillet 1990, le projet de nouvelle Constitution est toujours à l'étude. Mais, hormis quelques groupes comme les partis kurdes ou les chefs religieux ehretiens, il intéresse très peu les l'akiens qui savent, au fond, que tout cela ne modifiera en rien; au contraire, l'emprise des services de sécurilé sur leur vie quotidienne.

Si les Irakiens continuent en effet à dénoncer le régime, c'est avec de plus en plus de crainte, la parenthèse de a liberté » de l'immediate après guerre se refermant au fur et à mesure que le pouvoir reprend le contrôle de la rue. Celui-ci a toutefois provisoirement perdu, avec l'effondrement du Baas, l'un de ses

piliers traditionnels. Un deuxième, l'armée, n'est plus

officier, «il n'y n pas aujourd'hui 10% de soldais preis à se battre olors que le toux d'obsentéisme atteint 25% parmi les hommes de rang». Les conditions matérielles des soldats sont très mauvaises et le moral est très bas, même si la démobilisation qui s'accélère pour allèger les charges de l'Etat inquiète le soldat de base qui recoit quand

mum à manger. Mais les avantages substantiels en nature dont bénéficient les officiers, dont la solde, pour les plus « méri-tants », vient d'être en outre substantiellemeot augmentée, incitent toutefois à la prudence quant à une éventuelle réaction d'une armée. certes humiliée par la défaite, mais extrêmement surveillée. Ce n'est pas un hasard si la loi sur le multipar-tisme n'autorise que le Baas à recruter dans l'armée et les forces de sécurité.

Encore plus choyée que l'armée, la garde républicaine, dont les effectifs atteindraient cent mille bommes réportis en dix divisions, contre cinq cent mille à l'armée, reste un corps sûr. Même s'il faut distinguer entre les effectifs de la garde eboisis pour leur appartenance tribale et familiale au sens large, c'est-à-dire pour leur fidélité, et ceux qui sont recrutés dans toutes les communautes pour leurs performances militaires.

Le moral chez les seconds n'est pas le même que chez les premiers, et des désertions ont eu lieu au sein de la garde. L'un de ces déserteurs, rencontré à Bagdad, explique ainsi que dans son unité, plusieurs de ses eamarades ont fuit comme lui. harassés d'être toujours en pre ligne lors de la répression des trou-bles internes. A Kerbala, la garde aurait payé de quelques milliers de morts la sanglante reprise de la

### «Le peuple

n'est pas assez bon» Pour l'instant, les forces de sécu-rité s'abstiendraient de rechercher ces déserteurs, par peur de déclercher des mouvements houiles dans les villes. Par sécurité quand même, les divisions de la garde sont répar-ties à travers tout le pays et, selon un diplomate, bougent beaucoup. A la garde républicaine, il faut aussi ajouter les forces spéciales, quarante à cinquante mille bommes, choisis au sein de ce corps, très bien armés et entrainés, plus spécialement chargés de la sécurité du président.

Aux mains de parents de M. Saddam Hussein, les services de sécu-rité, dont les effectifs sont difficilement chiffrables, restent un des éléments particulièrement sûrs, le premier sens doute sur lequel s'appuie aujourd'hui le président ira-icen. La délicate situation que vit l'irak ne peut les troubler, estime-t-on à Bagdad, dans la mesure où ils savent leur sont lié à celui du

« A un echelon bien moindre. explique un politicien, les membres du parti ont vu, lors des erneutes, qu'ils étaient les premières cibles. Alors, ces agents, benucoup plus compromis, savent qu'ils n'ont pas de solut après Saddam. » Cette réflexion est valable pour tous les dirigeants irakiens proches du pouvoir et limite en conséquence la

## Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tál.: (1) 40-85-25-25 Tálécopieur: (1) 40-65-25-99 Tálex: 206.806 F

460 F

I 620 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-GEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-56-26-25
Télécopleur: [1] 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

TARIF

6 mois .....

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission partiaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microffirms et Index du Monde su (1/ 40-85-29-33

SUISSE - BELGIQUE LUXEMB. - PAYS-BAS

**ABONNEMENTS** 

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné

de votre réglement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Societé civile I, place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

· Association Hubert-Beuve-Méry Societe anonyme des lecteurs du Monde Le Monde Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Edité par la SARL le Monde

Le Monde PUBLICITE

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, roe de Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Taper LEMONDE ou 36-15 - Taper LM

Nom:

numero d'abonne.

**DURÉE CHOISIE** 

3 mois □ 1 an □ Adresse : \_ Veuilles avou l'obligeance d'errie tous les noms propres en capitales d'imprimene

## **POLITIQUE**

### Saisi par soixante sénateurs de l'opposition

## Le Conseil constitutionnel confirme le contrôle de la Cour des comptes sur les associations faisant appel à la générosité publique

Le Conseil constitutionnel, saisi par soixante sénateurs de l'opposition, a décidé, vendredi 2 août, que la loi relative au congé de représentation pour les salariés membres d'une association ou membres d'une association ou d'une mutuelle et au contrôle des comptes des organismes faisant appel à la générosité publique est conforme à la Constitution. Lors du débal parlementaire, les députés socialistes avaient introduit dans ce texte des dispositions prévoyant un contrôle des comptes des associacontrole des comptes des associa-tions faisant appel à la générosité publique par la Cour des comptes ou les chambres régionales des comptes. Ce contrôle avait été contesté, lant à l'Assemblée qu'au Sénat, au motif qu'il porterait atteinte à la liberté d'association, argument repris par les sénateurs pour saisir le Conseil constitution-

L'assemblée du Palais-Royal s'est loujours montrée particulièrement attachée à la protection de la liberté d'association, élevée depuis sa décision du 16 juillet 1971 au

A la suite d'un conflit interne

Démission du maire

de Bourg-Saint-Maurice

LYON

de notre bureau régional

M. Daniel Juglaret, maire (apparenté RPR) de Bourg-Suiat-Maurice (Savoie), a présenté sa démission lors de la séance du conseil

municipal, jeudi le aost. Cette décision résulte d'un conflit

interne portant sur ses méthodes

de gestion. La semaine précédente

lors d'une réunion tenue en son

absence, vingl-quatre des vingt-

de défiance à son égard, et sept

adjoints avaient remis leur déléga-

tion, pour protester contre nne gestion jugée « solitaire et outori-

Elu maire en mars 1989,

M. Juglaret et ses colistiers avaient largement dominé la liste du maire

sortant, M. Marcel Gaimard (div. dr.) en poste depuis 1971. La situation financière délicate de cette commune de six mille babi-tants, support de la station des

Arcs, un des sites retenus pour les Jeux olympiques d'hiver de 1992,

avait pesé dans le choix des élec-teurs. Eo 1990 et 1991, les impôts locaux avaient augmenté de 23 %

et de 15 % pour faire face oux déficits, tant de l'aménagement de

la dernière des stations du com-

plexe des Arcs que de la construc-

tions de fraocs, mis en service en 1989, mais interdit d'utilisation par le préfet à la suite du constat de multiples malfaçons, Première

adjoint au maire démissionnaire,

Mª Jacqueline Poletti, pourrait lui succèder avant la fin du mois.

neuf élus avaient voté une motion

République. C'est, en effet, en déclarant non conforme à ln Constitution une loi soumettant la création des associations à un contrôle judiciaire, que le Conseil constitutionnel avait affirmé, pour la première fois, son rôle de gar-dien vigilant des droits fondamen-

Le Conseil a estimé, cette fois, que l'obligation, pour les associa-tions souhaitant faire appel à la générosité publique, de le déclarer préalablement auprès de la préfecture du département de leur siège social, a « pour seul objet de porter à la connaissance de l'autorité administrative» les objectifs pour-suivis par l'association et de « permettre l'exercice ultérieur d'un contrôle sur l'emploi des ressources collectées». Selon le Conseil, il ne s'agit en aucune manière de « conferer au préfet un pouvoir d'au-torisation ». Les neuf sages ont également jugé que la tenne obliga-toire d'un compte d'emploi annuel

public n'a d'autre but que de permettre aux adhérents et aux donateurs de l'association « de s'assurer de la conformité des dépenses enga-gées par l'organisme aux objectifs poursulvis par l'appel à la générosité publique».

Enfin, s'agissant du contrôle de la Cour des comptes ou des cham-bres régionales, le Conseil constate, d'une part, que ses modalités sont strictement limitées par décret en Conseil d'Etat et, d'autre part, que les éventuelles observations de la cour des comptes auront « pour objectif essentiel de fournir aux dif-fèrents responsables de la gestion de l'organisme, des éléments d'infor-metion mation (...), tout en leur laissant le soin d'en tirer les conséquences». Les juges relèvent, en outre, que la publicité des observations de la Cour des comptes ne pourra inter-venir qu'une fois assurée l'information des responsables des associa

### Réunis à Fumel (Lot-et-Garonne)

### Les harkis devaient s'entretenir avec M. Cathala

M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat chargé de la famille, des personnes agées et des rapatriés, devait s'adresser aux responsables harkis réunis, samedi 3 août, à Monsempron-Libos, près de Fumel, dans le Lot-et-Garonne. M. Cathala avait fait savoir, vendredi, qu'il était disposé à s'adresser aux membres des «coordina-tions » pour leur présenter les vingt-cinq mesures arrêtées le 17 juillet dernier en faveur des harkis et de leurs familles. Les organisateurs de la rencontre ont répondu positivement à sa propo-

Les barkis et enfants de harkis du Sud de la France, ainsi que ceux d'Angoulême, de Roubaix, de Metz et de Paris, devaient être représentés à le réunion de Fumel, destioée à faire le bilan du mouvement de protestation engagé depuis un mois, à examiner les décisions annoncées par le gouvernement et à se doter d'une structure représentative nationale. M. Hamelaoui Mekachra, président dn Conseil oational supérieur des Fraoçais musulmans, avait prévu de participer à cette réu-nion, evant laquelle, le le août, les ministres concernés evaient mis en garde les barkis et leurs enfants contre la poursuite des troubles à l'ordre public (le Monde du 3 août).

Vendredi, les avocats des coordinations de jeunes berkis, Mª Gilbert Collard et Nicolas Bedel, ont annoncé, à Montpellier, leur intention d'engager des pour-suites devant les tribunaux civils

pour ce qu'ils considèrent comme le détournement de subventions versées à l'ex-Office national d'action sociale, éducative et culturelle (ONASEC), organisme chargé, jusqu'en 1986, de l'aide nux karkis et à leurs familles. Selon Me Collard, « des sommes supérieures à 300 millions de francs ont été détournées au profit d'associations de défense des droits de l'homme». L'avocat marseillais fonde ses accusations sur un rapport de l'inspectioo générale de l'administration, remis en 1986 à M. André Santini, alors secrétaire d'Etat aux rapatriés, qui avait dissous

D La publication des statuts d'une association varoise contre le Front national a été retardée par le directeur des Journaux officiels. - Le ministère de l'intérieur précise que les statuts de l'association varoise du Manifeste contre le Front national, qu'anime M. Jean-Chris-topbe Cambadélis, député (PS) de Paris, o'ont pas été refusés par le préfet du Var, M. Henri Hugues (le Monde du 3 août), mais que leur publication e été bloquée par le directeur des Journaux officiels, qui craignait que leur rédaction n'ait un caractère diffamatoire. Le préfet du Var a seulement informé de cette situation les responsables locaux de l'association. Le ministre de l'intérieur, saisi per M. Cambadélis, e donné consigne de publier ces statuts au Journal officiel.

L'interdiction de la publicité à la veille des élections

## Les directeurs de la communication expriment leur inquiétude

C'est la panique chez les «dircom» (directeurs de la comunication) des collectivités locales. Chez ces hommes - et ces femmes - qui ont compris que régions, départements, communes étant, enfin, devenus maîtres de leurs finances, leurs élus ne résisteraient pas à la facilité de la «communication» à tout va, celle qui conduit à préférer le «faire savoir» nu «savoir faire».

Ces hommes, qui se veulent des professionnels de l'information, découvrent, tout d'un coup, que la loi sur le financement des campagnes électorales et des partis politiques interdit l'utilisation de la publicité comme instrument de propagande électorale dans les trois mois précédant le scrutin, et même pendant le dernier semestre, les pendant le dernier semestre, les campagnes «de promotion publici-taire des réalisations ou de la ges-con d'une collectivité» dont le ter-nitoire est intéressé par l'élection à

Une découverte bien tardive puisone le texte d'où est sorti cette interdiction a été approuvé par le conseil des ministres en juin 1989, débattu par le Parlement à l'aulomne de cette meme année, et publié au *Journal officiel* le 16 jan-vier 1990 . Il n'y aurait donc pas du y avoir de surprise. Et pourtant, comme souvent, c'est au momen où sa mise en œuvre devient imminente (les élections cantonales et régioneles devant avoir lieu co

mars 1992, la propagande sera strictement réglementée à partir du le septembre 1991) que ceux qui vont devoir l'appliquer se réveil-lent, et se demandent comment ils vont bien pouvoir faire. Les réu-nions d'informations succèdent nux journées d'études, les séminaires aux colloques. Et à chaque fois il y a foule, comme lors de la rencontre, organisée le 2 juillet, par la Fondation pour la gestion des villes et des collectivités territoriales.

L'obsession de nombre des par-

ticipants était de découvrir comment, en s'appuyant sur la lettre assez floue de la loi, ils pouvaient en détourner l'esprit. D'où leurs questions aux juristes présents sur ce qui est interdit et sur ce qui pourrait être toléré, mais surtout sur les risques courrus en cas de violation de la législation. D'où leurs espoirs que la justice recule, du fait des difficultés – réelles – d'application de cette nonvelle réglementation, devant les seules sanctions qu'ils redoutent : l'annulation de l'élection et la proclammation de l'inéligibilité pour un an du candidat fraudeur. D'où leurs incompréhensions devant l'attidude de ceux des leurs qui, comme le responsable de la communication du Conseil général, à majorité de droite, de Loire-Atlentique ou comme celui de la ville, socialiste, de Besançon, ont tenté de leur

expliquer que leur rôle était « de

promouvoir une collectivité et non mettre en avant des élus», et que l'on « ne pouvait avoir peur de cette loi que si on confond l'image de sa ville avec la photo de son maire ».

### Information et publicité

C'est bien là que le bât blesse. Profitant de la nécessité d'informer les habitants de l'action du conseil municipal, général ou régional, trop de chargés de communication ne maire ou du président, confondant information et publicité. Et comme de surcroit les crédits ne leur manquent pas, ils donnent souvent l'impression de gaspiller l'argent du contribuable dans la promotion

Si les députés ont été - jusqu'à maintenant - les principales vic-times du discrédit de la classe politique, les abus de certains féodaux locaux n'ont pas été pour rien dans l'apparition de ce climat malsain. Tous ceux qui, à un titre ou à un autre, ont ou auront une responsa-bilité dans la mise en œuvre de cette loi, qui doit contribuer à la moralisation de la vie politique. doivent comprendre que de son strict respect dépend, en partie, le retour de la confiance des citoyens

THIERRY ARÉHIER

## CARNET DU Monde

### **Décès**

M. et M= Claude Cochin de Billy. M. et M= Xavier Roy, El ses huil arrière-petits-enfants,

comte Robert de BILLY, grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, de l'ordre souverain de Malte, président d'honneur de la Maison d'Amérique latine,

survenu à Paris le 27 juillet 1991.

Les obseques ont été célébrées en l'église de Montrozier (Aveyron), le vendredi 2 20êt, dans l'intimité fami-liale.

Une cérémonie religieuse eura lieu térieurement à Paris. (Le Monde du 2 août.)

M= Didier Gatineau.

Didier GATINEAU.

survenu brutalement le 8 juillet 1991. Les obsèques ont ce lieu dans l'inti-mité familiale.

6, rue de la Libération, 92210 Saint-Cloud.

Guy Gendrot, groupe Guy Gendrot « 3 G », ont la douleur de faire part du décès de

> Didier GATINEAU, expert comptable, commissaire aux comptes.

### 24, quai Carnot, 92210 Seint-Cloud.

- M<sup>∞</sup> Georges Giraudeaux, on epouse, M. et M= Jacques Giraudeaux. M. et Ma Yves Giraudeaux, M. et Ma Marc Giraudeaux,

Philippe Rousseau-Dumarcet. M. et M= Bruno Sauvage, M. et M= MIchel Guillot,

Lactitia el Marie, Emmanuel et Anne-Laure, Stéphanie, Anne et François,

Johan,
Johan,
Anne-Céctile, François-Xavier,
Marie-Amélie, Guillaume,
Constance, Sophle et Grégoire,

Les familles Giraudeaux et Tous ses parents Et ses nombreux amis, font part du retour près du Père de

Georges GIRAUDEAUX, croix de guerre 1939-1940.

décédé subitement le 1º août 1991,

La messe de funérailles sera célébrée le lundi 5 août, à 14 heures, en l'église Sainte-Anne du L'Étang-la-Ville, suivie de l'inhumation au nouveau cimetière de L'Etang-la-Ville.

Ni fleurs ni couronnes, les personnes qui souhaitent faire des dons peuvent le faire au Secours catholique.

« A qui irions-nous, Seigneur, Tu as les paroles de la vie éternelle. »

## 8, rue du Prè-de-l'Ile, 78620 L'Etang-la-Ville.

- M™ Janine Habib, son épouse, M- Camillo Habib,

sa mère, M. Marc Le Faou,

son beau-père, Monique et Christian, Michel et Anne, Catherine.

Marc, Antoine, Alexandre, Johanna

Le docteur et M™ Jean Habib, curs enfants et petits-enfants, Le professeur et M™ Pierre Habib,

Le protesseur et Mª Pierre Habb, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Avramesco, Ballut, 8erron, Bremn, Carpentier, Cariou, Carron, Coïe, Coupa, Dicky, Fortin; Frelaud, Guillamet, Hahib, Landau, Ledouce, Le Rhun, Moysan, Rappo-

Ses amis, ont l'immense douleur de faire part du

## Georges HABIB, dermatologiste, encien interne des hòpitaux de Paris, ancien chef de clinique à la Faculté, médecin-chef honoraire département de dermatologie de l'hôpital Léopold-Bellan,

survenu accidentellement à Quiberon, en aliant porter secours à un naufragé, le 31 juillet 1991, dans sa soixante-

On se réunira le lundi 5 noût, à 15 h 30, au cimetière du Montparnasse, 3, bonlevard Edgar-Quinet, Paris-14.

 Anne Laks,
 Et ses enfants, ont la tristesse de faire part de la dispa

Claude LAKS inspecteur de la Jeunesse et des sports, chargé de mission pour les affaires culturelles en ministère de la défense ancien directeur régional des affaires culturelles de Franche-Comté nistère de la cultu et de la communication,

turvenue le 1= août 1991, à Paris.

ommunication Et l'Association des directeurs régio naux des affaires culturelles, ont la tristesse de faire part du décès de

> Claude LAKS, ancien directeur régional des affaires culturelles de Franche-Comté.

Ses nombreux collègues

André LECHEVALLIER. docteur ès sciences, chargé de recherche en CNRS, survenu accidentellement à Annecy, le 30 juillet 1991, dans sa quarantième

Les obsèques apront lieu le 5 coût, :

CNRS : Institut de chimie des subs-

91198 Gif-sur-Yvette.

**CARNET DU MONDE** Tarif : la liene H.T.

- Claire et Loïe Lejeune, ses eniants, Marie-Claude,

a compagne, M. et M= Albert Lejeune, ses parents, Chantal et Rémy Rieffel,

sa sœur et son beau-frère, Ainsi que leurs enfants Jean-Noël et Solène, Les femilles Lejenne, Berbo,

Claude LEJEUNE ancien élève de l'Ecote normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de sciences physiques, directeur de recherche au CNRS, (institut d'électronique fondan

prvenu hrutslement le 1= coût 1991.

L'inhumation eura lien le 6 soût à 15 h 30, au eimetière de Saint-Cloud

91190 Gif-sur-Yvette.

Evelyne MORTIMER.

La cérémonie aure lieu en l'église Notre-Dame d'Anteuil, à Paris, le mardi 6 août, à 10 h 30.

**Anniversaires** - Pour le troisième anniversaira de

Claude-Pierre BLANCHE,

le 4 noût 1988, une affectueuse pensée est demandée à ceux qui gardent son souvenir.

- Jacques GODARD

nous a quitrés, à trenie-cinq ans, le 5 août 1989.

Billiamana .

STEE THE THE

17773 + 70° 1 0

412---

9.12

### **MOTS CROISÉS**

### PROBLÈME N. 5577

HORIZONTALEMENT I. Qui n'adhèrent pas du tout. - II. Pris par celui qui vient d'être sonné.

Un petit vautour. - III. A parfole son tour. De l'argent pour celui qui veut manger son blé en herbe. Puissance. - IV. Affluent du Danube. Une ville au pied des buttea. Terme musical. - V. Refueerent d'edmettre. Un endroit où l'on entre seul. - VI, Symbole. Peut bettre la IV sycomore, par exemple. Sans importance. - VIII. N'est pas très exigeant pour la nour- VIII riture. Bien attachés. - IX. En coucha. Un

vague sujet. Un personnega sur lee XI genoux. - X. Rejetée. XII Moi, pour le psychologue. Située. - XI. Démonstratif Quend. XIV Démonstratif. Quand XIV Demonstratif, Quand XIV baaucoup da morceaux. Pronom. Evoque un bei âge. -- XII. Lieu d'arrêt. Produit des colo-

nies. - XIII. Petite opération qui ne fait pas couler beaucoup de sang. Partie de la Suisse. - XIV. Nous fait transpirer. Des gens paa très délicats. - XV. Na poursuivraa pae.

### **VERTICALEMENT** 1. Tout à fait intarditas. -

2. Traîna sur le chemin. Mauvais fond. Un bon jus. - 3. Magasin où l'on trouve des bagages. Ce qu'est souvent un conifère. - 4. Article. Une vieilla foire. Peuvent être de la ravua quand ils sont patits. -5. Prouve qu'il y a du relêc Qui a pu nous enrichir. Leur sup-pression est un délit. - 6. Difficiles à portar. Bian dévaloppéa. 7. Ripostent brutslement. Une vic-tima da la jalouaia. Principa retenir la mina. Bien aimable. Elé-ment d'un orchestre. - 9. Quand on en a, on fait ce qu'on veut. Se met

avac tout. Démonatratif. -

10. Point de rassemblement d'una flotte. Fait partie des affaires étrangères. - 11. Quand il ast général, est aussi payeur. Pièges. - 12. Par-ticipe. C'est souvent lui qui pale. -13. Nom de roi. Réalisai. Qui peut faire rougir. - 14. Souvent évoquée quand on parla da ratraita. Qui répond sena héaltetion. -Abrite éventuellement des pèlerina. Du bois. Pronom.

### Solution du problème nº 5576

**Horizontalement** I. Souffleur. - II. Antée. Ta. fil. Bé. Tialoc. - IV. Orties. Pu. -V. Ta. Skis. - VI. Eurêka i Se. -VII. Usa. Usité. - VIII. Rêve. Sue. -IX. Si, Ail. - X. Vanneau. - XI, Spe-

. Saboteur. Os. - 2. Onéreuses. 3. Ut. Reviva. - 4. Fétide. Ad. -5. Fêlé. Ku. Ana. - B. Assassins. -7. Iulaa. - B. Utopiata. At. -

**GUY BROUTY** 

Le Monde

CHAMPS ÉCONOMIQUES

· 100 14. 14 10.00 inter spans

A ... Million . String

Marie Laws

**海岭 河南山**田區 1984年,中 200

Maria Barrier L. J. St. M.

Commence Str. M. Commence

A STATE OF THE STA

and the second

ALBERTAL CO.

The second party of the second

A COMMENT OF STREET

The The

7.

6 P. Pal 等。第二

4.77

10.00

ME SALAN TO SE

AND AND THE PARTY OF

**美国产产**护 11

enter a

E. Marghan .

Water Street Control of

The State of the last

Die per

140

A Salama Salama

A SECRETARY

A STATE OF THE STA

. a 764 W.

### Atlantis a lancé un puissant satellite-relais de télécommunications

Après plusieurs reports de tir, la oavetta spatiale américaine Atlantis a finalement décollé, vendredi 2 août à 17 b 02 (heure freoçaise), de la base de Cap Caoaveral (Floride). Atlaotis aurait dû s'envoler le 23 juillet, mais le remplacement d'une connection dans l'un des circuits de séparation du réservoir principal de la osvette avait conduit à un premier retard de vingt-quatre beures. Puia no ordinateur défaillant entraîna un deuxième report de buit jours. Enfin, le dysfooctionnement d'une vanne de pressurisation, puis de mau-vaises conditions météorologiques ont été à l'origine d'un nouveau cootre-temps, le le août. Tous ces iocidents ne sont pas de oeture à rassurer la NASA, dont les choix de transports spatiaux soot fortement contestés. Le osvette coute cher; elle est peu adsptée à des missions commerciales et sa sophistication est telle

### **SCIENCES**

### Nichola Cabibbo lauréat du prix de la Société européenne de physique

la Société européenne de physique vient de décerner son prix 1991, pour la physique des hautes éuergies et des particules, à Niebola Cabibbo, professeur de physique théorique à Rome et président de l'Institut national italien de physique nucléaire. Ce prix d'une valeur de 100 000 francs, lui a été attribué pour sa contribution à la théorie des interactions faibles cooduisant « au mélange entre ecoduisant « au mélange entre quarks », ces particules considérées mme des constituants élémen-. taires de la matière. Publice en 1963, cette recherche eut un grand retentissement car elle résolvait une énigme de la physique vicillo

que la «Rnlis de l'espace» ne peut pratiquement jamais partir à l'heure. Le vice-président Den Quayle a récemmment déclaré qu'eucuoe oouvelle navette ne serait construite et que l'effort devreit porter sor la mise au devreit porter sor la mise au poiot des lanceurs conventionoels noo réutilisables et le développement de moyena de transports spatiaux modernes.

Pour toutes ces raisons, ls NASA et les cinq astronautes — quatre hommes et une femme (1) — d'Atlantis voot avoir à cœur de de neuf réusair leur mission de neuf réusair leur mission de neuf jours. Uoe première étape a été franchie avec succès dans la ouit de vendredi à samedi, avec le laocement réussi d'uo pnissant satellite de télécommunications (TDRS). Avec on doigté digne des vétérans, Shannon Lucid, qui est la première femme à avoir volé trois fois dans l'espace, a libéré cet engin de 2 300 kilos, qui doit prochainement se positinnner au-dessus du Pacifique pour prendre la place d'on satelpour prendre la place d'on satel-lite identique mais défaillant.

Cinq de ces satellites très spé-ciaux et très coltenx (120 mil-lions de dullars chaque), permet-tent à la NASA de garder le contact avec ses navettes pendant 85 % de leur voyage autour de la Terre, ont déjà été lancés. Deux fouctionnent partiellement et un fouctionnent partiellement et un troisième a été perdu lors de l'explosione a eté perui lois prosion en vol de Challenger en janvier 1986. Ce cinquième exemplaire arrive done à point, d'autant que ces engins capables de trensmettre de gros débits de trensmettre de gros débits de consegrent parfois d'informations consacrent parfois leurs éapacités à des teches moins civiles, telles que le retransmission d'images prises par les satellites espions lors de la guerre du Golfe.

(1) L'équipage se compose de John Blaha, commandant de bord, quarante-huit ans; Michael Baker, pilote, trente-sent ans; G. David Low, ingénieur de sept ans; G. David Low, ingénieur de vol; trente cinq ans; Shannon Lucid, spé-cialiste mission, quarante-huit ans; James danson, spécialiste mission, qua-rante-cinq hor cante-cinq ans.

### REPÈRES

### CATASTROPHES

Graves inondations en Europe centrale

Les pluies torrentielles qui se sont abatues ces demiers jours sur les côtes de la mer Noirn et eur l'Ukraine ont causé la mort de vingtsept paraonnes. Das villages proches de la célèbre station belnésire de Satchi ont été particulisrement éprouvés. Des ponts, des voies ferrées et des routes sont coupés. Une bonne pertie de l'Au-triche e été également touchée per des crues soudaines, notamment à Salzbourg.

En Roumanie, le bilan des inondations qui avaient durement frappé In province de Moldavie, lundi 29 juillet, a est encore alourdi : les autorités font état de soixante-douze morts et de trente-deux disparus.

En Chine, la presse laisse entendre qu'une partie des 80 millions de dollarn reque per les eutorités locales pour secourir les populations locaes pour sales demières inonda-tions aurait été désournée (le Monde daté 28-29 juillet et du 3 août).

### ÉDUCATION

### 72,7 % de reçus au brevet des collèges

La taux de réussite des élèves de troisième au brevet des col-làges e été de 72.7 % cette année. Un résultat inférieur à celui de 1990, où 73 % des candidats avaient été reçus, mais dépassant tout de même largement ceux de 1988 et 1989, où l'on comptait respectivement 66,1 at 70,5 % de succès. La série collège obtient las mellaura résultata (75,2 %). Viennent enaulte les séries technologique (63,2 %) et profes-sionnelle (56,5 %). Douze académies sur vingt et une dépassent la moyenne nationala, avec en tête Rennes, qui frôla les 80 %, Dijon (77,6 %) et Amlens (76,6 %). za sont en dessous, avec, comme lanternes rouges, la Corse (62,1 %), Aix-Marseille (65,6 %) et Nice (56,6 %).

### **FAITS DIVERS**

WASHINGTON

correspondance

Le 27 mai, un jeune Laorien

eveit eu moins de chence. Il

courait nu dans la rue, le bas du corps ensanglanté, cherchant à se réfugier chez dus voisins.

Mais en vain, Dahmer, qui l'avait

poursuivi, déclara aux policiers que le garçon hebitain evec lui, bref qu'il s'agissain, en quelque sorte, d'une querelle d'emou-reux. C'est son cadavre mutilé

que la police retrouva dans l'ap-

partement 213, parmi les restes de onze autres victimes. Dans l'horrible inventaire fait par les

enquêteurs figureient quetre

torses måles enfoncés dens un

tonneeu, deux têtes dens le

réfrigérateur, deux autres dans le congéleteur; sept têtes avaient été bouillies afin, déclara

Dehmer, de détacher les chairs

pour garder les cranes ; diverses perties géniteles males étaient

Peut-être inspiré par des films

récents, notamment le Silence

des agneaux, Dehmer eveit

gardé un cœur humain avec l'in-

tention de le manger ultérieure-ment. Très à l'aise dens ses

aveux, il Indiqua qu'il allait cher-

cher ses futures victimes dens

les bars, les invitait chez lui pour

boire une bière ou pour se faire

photographier (cinquente dollers

placées dans une bouilloire.

### Les aveux du tueur de Milwaukee

## Histoire d'ogre

prendre des photographies.

Sur ses indications, la police e trouvé dans son ancienne mai-son de l'Ohio une cinquantaine Le 22 juillet, dans un triste quartier de Milwaukee, un jeune de fragments de crânes, des homme courait, les menottee vertabres, des côtes de sa première victime tuée en 1978. Il aux meins, vere des policiers evair mis les assements dans des secs qu'il avair enterrés autour de sa meison. Plus tard, il les avan déterrés pour laver pour les alerter : « Vanez avac moi, il m'eveix sous-estimé ; c'est Dieu qui m'envoie pour régler la siruation »; et il les e m m e n a d e n s l'appartement 213 d'un bâtiment puis briser à coups de marteau les os, avant de les ensevelie sordide où Jeffrey Dahmer dans un ravin. l'eveil tenu prisonnier pendent quatre heures. Il l'evait échappé

Dehmer e reconnu avoir tué dix-sept personnes pendant les dix dernières ennées, mais l'enquête se poursuit en Alle-magne où il a servi dens l'ermée eméricaine. Les eutorités locales veulent déterminer s'il n'est pas l'auteur de cinq crimes, accompagnés de mutilations, commis à cette époque et restés sans

### Négligences policières

Comment Dahmer e-t-il pu échapper à la surveillance policière? Des voisins avaient déjà signalé aux autorités les mau vaises odeurs venant de l'appartement 213, Certains affirmaient avoir entendu des bruits de lutte. Mals personne, dans cette communeuté essentiellement noire ou hispanique, n'evelt porté officiellement plainte con-tre un jeune blanc solitaire dont ni l'epperence extérieure ni le comportement n'attiraient l'at-tention, bref, un individu tout à fait ordinaire.

Néenmoins l'enquête e mis en évidence les défaillances de la police locala et des responsa-bles du aystèma de liberté surveillée. En particulier eprès l'inci-dent du 27 mal, ils auraient du consulter l'ordineteur sur las antécédents de Dahmer. Il eveit et les étrengleit. Enfin, il laa en effet bénéficié d'une

de liberté surveillée après evoir élé condemné, en 1989, è dix moie de prison pour avoir sexuellement molesté un garçon, en feit le frère du jeune Laoilen. Trois policiers on été suspendus pour leur négligence.

### Alcoolisme et racisme

De nombreux psychietres et cominologues se pencheni sur le cas de ce psychopathe an e'ef-forçant de découvrir ses motivations profondes. Sa personnalité est encore difficile è déchiffrer. Certes, il allait chercher ses parteneires et victimes dans lee bars fréquentés par les homosexuels et il est établi qu'il a eu des relations sexuelles evec plusieurs de ses victimes. Meis ceux qui l'ont connu en Alle-magne affirment qu'il proclamait son dégoût des homosexuels et un de ses camarades de régiment e indiqué qu'ils ellaient ensemble voir des prostituées. Etait-ii ou non un homosexuel «honteux», se punissant per le crime de tendances qu'il abhorrah? Les spécialistes en débettent.

En revanche, les premiers témoignages confirment qu'il souffreit d'elcoolisme. « C'éreir un garçon agréable, sauf quand il buvait», a déclaré un de ses enclens camerades de chembrée, précisant que Dahmer pouvait passer un week-end à boire couché dans son lit, les écoutaurs de son beledeur aux oreilles jusqu'à perdre connalssance ; puis il sortait de son coma éthyliqua pour se remettre à boire. Tous les témoignages confirment qu'il se proclameit recista et détestait les Noira. Neuf victimes identifiéas à ce jour étaient des Noirs.

HENRI PIERRE

### **TAUROMACHIE**

Les taureaux d'un éleveur français invités à Madrid

## Le sacre de la dynastie Yonnet

Pour la première foia dans l'histoire de la tauromachie, un eleveur français, Hubert Yonnet, va présantar aea teuraeux à Madrid, dimanche 4 août, sur le sable des fameuses arenes da Las Ventas, la « cetadrei del En Camargue, on se souviendra longtemps de ce premier dimanche d'août. Et quand le maître, de

d'août. Et quand le maître, de retour, poussers la berrière du mas, on lui demaodera avaot même de le saluer: «Alars comment ils ont été? « Ils » ce sont « Borearin », « Fangassier », « Mornes », « Beauduc », « Imperial » et « Faraman », des taureaux de plus de cino cents kilos, nés de plus de cinq cents kilos, nés entre Rhône et Méditerranée, au bord de ces marais dont ils por-tent les noms, et qui sont allés combattre et mourir en Castille. Hubert Yonnet vit non loin de Sain-de-Giraud (Pays d'Arles), à la Belugo, on superbe mes construit en 170g. Trapu, un peu voûté, la démarche balancée, les voûté, la démarche balancée, les tempes grisonnantes qui s'échappent d'une cesquatte, secret comme tous les Csmarguais, l'homme, l'idèle en amitié, a voue sa vie à l'élevage du taureau de combat. Il parle peu. Mais si le visiteur sait, près de sa petite arène réservée à la sélection des vaches, engager la conversation sur vaches, engager la conversation sur la bravoure des Guadioria, la force

des Miura ou la noblesse des Juan Pedro Domecq «sortis» à Madrid ou à Séville, il est alors inta-Chez les Yonnet, on est mana-dier de père en fils, depuis plus de cent trente ans. Fondateur de la «dynastie», Joseph est le premier éleveur français à «croiser», en 1869, le bétail camarguais avec l'espagnol, espérant produire une bête plus conforme à la course de taureaux qui vient de faire son apparition au sud de la Loire. La apparition au sud de la Loire. La manade connaît des jours difficiles, pendant la Première Guerre mondiale. Elle est alors vendue à la compagnie Alais Forges et Camargue (aujourd'hui Pecbiney) qui maintient, tant bien que mai, l'élèvage.

En 1939, Christophe Yoocet racbète le tronpeau à Pécbioey. C'est la renaissance de la manade. Eo 1948, ce même Christopbe prend une décision qui fera date daos l'bistoire de l'élevage du daos l'bistoire de l'élevage du delta: il acquiert les vaches et les taureaux de combat (origine Pinto Barreiros) qui appartiennent, eudelà des Pyrénées, à la eélèbre Conchita Cintroo. La « déesse blonde » abaodooce. eo effet, l'arène pour convuler. En 1956, Christophe « passe la maio» à son fils Hubert. Celui-ci fait abattre toutes les bêtes « croisées ». Le dernier tnureau de saog hybride nier tnureau de saog hybride mourrs eo 1959, daoa la plaza de Châteaurenard (Bouebes-du-Rbône), de l'épée de Flores

### Sang ibérique

Désormais, à la Belugo, ne paissent plus que des bêtes de sang libérique, dont la morphologie est différente du «camargue», impropre à la corrida. Ce sont les fils de ces fauves qui seront mis à mort à Madrid et, demain, à Séville, lors de l'Exposition universelle de 1992. La conséeration pour cet éleveur, qui ne ménage ni sa peine ni son temps pour maintenir la caste de ses taureaux issus d'une sélection rigoureuse à laquelle participe des toreros comme El Viti ou les frères Campuzano. Quand on connaît la sévérité avec laquelle les Espagnols veillent sur les continue de la corrida dont ils tirent les Espagnols veillent sur les cou-lisses de la corrida, dont ils tirent toutes les ficelles, on appréciera le travail de l'éleveur camarguais à

sa juste valeur. Aujourd'hui, la maoade, qui compte près de deux cents têtes, est répartie sur 2 000 hectares de terres incultes et de marais qui disparaissent juste avant la mer. Le rève secret d'Hubert Yonnet, il nous l'avait confié il y a quelques années, e était de devenir le patron des arènes d'Arles. C'est chose des arenes d'Aries. C'est ehose faite. Et chaque année, à Pâques, dans le cirque romain des bords du Rhône, il présente des corridas où il doone sa vraie place aux tau-reaux. Ainsi, le 31 mars dernier, le où il doone sa vitale place aux taure reaux. Ainsi, le 31 mars demier, le eombat sauvinge des Miura (le Monde du 3 avril) est resté dans la mémoire de tous les aficionados.

### EN BREF

L'incendie du porte-avions Cle-mencean était criminel. - L'incen-die qui s'était déclaré, le 21 juillet, à bord du porte-avions Clémen-ceau, dans le port militaire de Toulon, était d'origine criminelle (le Monde du 23 juillet). Le quartier-maître de 2º classe Sébastian Saba, a été inculpé, jendi l'août, pour « destruction volontaire ou mise hors service définitive ou temporaire d'un aéronef, d'un bâtiment de la marine d'annunicipale. de lo marine, d'approvisionnement, d'armement de matériel ou d'une installation quelconque à l'usage des forces armées ou concourant à la défense nationale ». Il a été écroué à le maison d'errêt des Baumettes, à Marseille.

D L'ancien président de la Fédéra-O L'ancien président de la Fédération des donneurs de sang bénévoles remis en liberté. – M. JeanLouis Rage, ancien président de la
Fédératioo française des donneurs
de sang bénévoles, inculpé d'escroquerie le 19 juillet, et placé en
détention, a été remis en liberté,
vendredi 2 août, par la chambre
d'accusation de la cour d'appel de
Paris. Il avait été inculpé quelques
jours eprès le directeur de le
COD, société de promotion et de
recueil de foods, M. Léon Amar,
toujours en déteotion. La COD, recueil de foods, M. Léon Amar, toujours en déteotion. La COD recueillait l'argent des donateurs et promouvait le don du sang, prêlevant une grande partie des fonds collectés et ne reversant que des sommes dérisoires à la Fédération de contratte des fonds de la contratte de la contratt des donneurs de sang (le Monde du 24 juillet). Une «injection périmée» amait

provoqué l'ebendno de l'équipe PDM dans le Tour de France. -La direction du Tour de France a jugé. vendredi 2 août, que l'affaire provoquée par l'ebandon des coureurs de l'équipe néerlandaise PDM dans le Tour de France (le Monde des 17, 18 et 27 juillet) était « terminee ». Le rapport, demandé par les responsables de l'équipe à un laboratoire de Gand a porail écarter l'hypothèse d'un dopage ». Les médecins belges estiment plus probable l'bypotbèse d'une infection bactérienne provoquée par une « injection parimée ou infectée». Le médicament en cause pourrait être de l'Intralipid, une substance à base de lécithine, utilisée en cas de pertes de JEAN PERRIN quate par le médecin des PDM.

### CIRCULATION

Jusqu'à 2000 autocars chaque jour

## Les encombrements du Paris touristique

cars rouges à étage, lea Peribus, patronnés per la Ville, font la tournée des dix principaux sitea touristiquas da la cepitale. Cette innovation voudrait être l'une des solutions é le circulation et au stationnement des 2 000 autocars de tourisme recensés quotidiennement dans

Peris. Rome, Amsterdam, Athènes, Londres... toutes les grandes villes touriatiques du monde se beurtent su même problème: que faire des eutocars de tourisme? Aucune, jusqu'à pré-sent, n'a trouvé le boone réposse. Pourtaot, la situatinn s'aggrave. L'autocar est uo mode de transport que les sourisses priseot de plus en plus. Snn usage s'accroît au rythme de 3 à 5 % par an et rieo ne donnoe à penser que cet essor se ralentira. Paris, première ville de congrès du monde et t'une des toutes premières capitales du tourisme, accueille, en moyenoe, 383 cers cbaque jour, avec des pointes de 2 000 à la belle saison. Nouveaux venus : les cars en provenance des pays de l'Est, qui circulent à présent au onmbre d'une centaine par jour.

Ces vébicules se glissent evec peine dans le trafic. Quand ils roulent, ils genent. Quand ils s'arrêtent, ils genent encore, soit qu'ils bouebent la vue des monuments ou des feux rouges, soit qu'ils altèrent le paysage. En tout temps, ils polluent.

A Paris, 500 places de stationnement leur sont reservees. Elles suffisent en saison basse, elles sont dérisoires d'avril à octobre. Aueun des soixante-quinze parkings parisiens intra muros, qui complent 55 000 places de voitures individuelles, ne peut accueillir d'autocars. Or le trafie international des autoeses de tourisme vers Paris représente-rait, selon une enquête de l'Office du tourisme et des congrès

Que faire pour feciliter la vie des visiteurs de la capitale, sans empoisonner celle des Parisiens? La première mesure consisterait,

bien sur, à augmenter le nombre de places de parking par auto-cars. Depuis l'origioe, te projet du Greod Louvre prévoit le construction en souterrain de 80 places. Le parc, qui devrait places. Le perc, qui devrait ouvrir evant deux ans, est fioancé par la Ville de Paris et l'Etet, à concurreoce de 34 mill'Etet, à concurrence de 34 mil-tions de francs checun, le concessionnaire apportent envi-ron 200 millions. Un deuxième projet est prévu : 70 places à Bercy, en 1993 ou 1994, mais tien c'est sûr. Celui de 50 places rien o est sur. Celui de 50 places sous le Taur Eissel est encore moins avancé. Les investisse-ments sont lourds et la reniabi-lité incertaioe.

### La tournée des grands sites

Deuxième solution : le station-nement peyant. Pratiqué s l'étranger, il n'a jameis réussi à bien fonctionner dans la capibien tonctionner dans la capi-tale. M. François Nsu, directeur adjoint de la voirie à lo mairie de Paris, rappelle que des tenta-tives se sont soldées par l'échec au début des années 80, les infractions des compagnies étrangères étant difficilement réprimables. C'est cependant le formule choisie par Verssilles, qui, cette année, exige un péage de 110 francs par eutocar stationnant sur la place d'Armes, devant le chôteau.

Autre méthode, adoptée depuis des années à Montmartre, où la basilique du Sacré-Cœur reçoit six millions de visiteurs par an : les cars y sont totalement interdits de 21 beures à 10 heures. Mais pendant la journée ils peuvent monter derrière la basilique, déposer leurs passagers en quioze minutes meximum el redescendre se garer sur les boulevards de Clieby et de Rochechouart, où les retrouvent

Dapuia quelquea joura, des ars rouges à étage, lea Pericar doit ensuite aller quai de l'Archeveché et quai aux Fleurs pour stationner. Seuls les riverains des rues parkings maugréent, empestés par les ndeurs. Pour le stationnement de nuit, on avance l'idée de gares rou-tières périphériques. Une autre solution serait l'obligation pour tout hôtel de disposer d'un par-

> Dernière innavation: la tournée des Peribus. Depuis le 24 juillet, uoe sociélé privée Les cars rouges, propose un forfeit de 80 francs (40 francs pour les enfants), que l'on peut utiliser en un ou plusieurs jours. De to heures à 19 heures, sept jours sur sept, les bus à deux étages tournent sur l'ilinéraire Troca-déro, Tour Eiffel, Louvre, Notre-Dame, Orsay, Opéra, Eloile, Trocsdero. Ils prenneni les iouristes devant tel monument et les amènent à tel autre. La fréquence des pessages est d'une heure, meis elle devrait tamber s une demi-beure. Les cars rouges sont autorises à emprunter les couloirs de hus. Ainsi plus de problème de stationnement à résnudre et circulation facile. Mais les touristes plébisciterootils cette formule? Les groupes oot tendance à éclaier et les passagers en vacances n'eiment guère atteodre, fût-ce aux arrêts les plus prestigieux du monde. CHARLES VIAL

Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde CHAMPS ECONOMINE

## **CULTURE**

## Monsieur le comte

Suite de la première page

C'est une construction toute de bois, haute, large et très vaste, la façade ornée d'inscriptions marales en lettres gothiques incisées dans le bois et peintes en nair et rauge. Quand Balthus s'éprit de cette singulière et vénérable bâtisse de poutres et de planches, elle fnisait fonction d'euberge. Il l'a fait restaurer avec d'autant plus de soin qu'elle passe pour l'an des plus vieux chalets de Suisse, presque un monument historique.

Il n'y a pas à ménager d'atelier, de sorte que la maison ne sent ni l'huile ni la térébenthine, mais la cire et le lilas. L'atelier est de l'autre côté du chemin, en face du chalet, dans ce qui semble une grange au une remise à charrettes, de pierre et d'ardoise. Dans cette remise, impossible de pénétrer. Pas plus qu'il n'accroche ses œuvres chez lui, Balthus ne les laisse voir avant qu'il ne les juge achevées. Souci du secret, retenue étudiée d'un peintre qui se sait assuré de tenir son rang dens l'histoire et ne dédaigne pas perfectionner encore sa légende de maître ineccessible et princier? Sans doute.

De ce parti d'indifférence relève le refus de se laisser questionner qu'il oppose d'ordinaire nux solliciteurs de confidences. Dès l'accueil, il avertit, l'air ironique : « Vous le savez : je n'occorde jamais d'entretiens. » Un temps. « Sauf aujaurd'hui. » Entretien, du reste, ou monologue? Quand une question ne lui convient pas, il l'ignare. Son interlocuteur s'épuise à nommer ceux que Balthus e connus de très près, de son frère Pierre Klossowski à Antonin Artaud. Habileté inutile : le peintre excelle à feindre la surdité.

### « Ce qui tient au métier, aux couleurs, ne s'éprouve que dans le travail »

Le soin de ne pas se gaivauder et l'amour du secret ne sont cependant pas seuls eo cause. A plusieurs reprises. Balthus se plaint de ses difficultés à mettre son art en mots et en phrases. « Dans tout dialogue, il y o un mur invisible entre les deux qui se porlent. Quont à la peinture... Quond je cherche à parler de lo mieme, je tombe bientôt dans le brouillord. Je me heurte à une incapacité totale... La peinture est un longage, que nui ne peut remplacer par un autre langage... Je ne sais pas quoi dire de ce que je peins, réellement. » Il ferme les yeux, il mime le tâtonnement de l'aveugle. « Du reste, ce qui tient ou métler, aux couleurs, ne s'éprouve que dans le travail, matériellement, et est impossible à décrire. »

Aussi évite-t-il les propos d'ordre technique et se montre-t-il réticent sitôt qu'une question lui est posée qui touche à l'exécution. Il se plaint seulement de la médiocre qualité des couleurs d'aujourd'bui. Les siennes, il les broie loi-même selon des proportions qui lui sont propres et a en borreur les couleurs en tube des marchends. « Ce n'est pas étannont. Le métier de peindre disparait. Il n'y o presque plus personne qui le possède correctement. Il suffit de regarder les peintres de ce siècle pour le vérifier. La plupart d'entre eux n'au rien à enseigner et leurs œuvres ne contiennent rien d'instructif pour les autres peintres. Le seul qui air foit except lon étoit Broque, qui avait une connaissance très profonde des effets et des matériaux. Il y avait de l'artisan en lui. D'ailleurs, il était le fils d'un artisan peintre-décorateur qui lui a transmis son savoir. Mais en dehors de Braque... Des plus jeunes, je ne connais que François Rouan qui soit vraiment très fort technicien. »

Lui-même confie travailler très lentement, plusieurs années nu même tableau, jusqu'à quatre ans à la suite. «Je ne peux peindre que quand lo lumlère est presque immobile, ce qui ne dure guère. Ce qui est pire, c'est que je peins de plus en plus lemement parce que je suis gatravé par mon état physique. Je vols de moins en moins bien. J'ai perdu le pouvois de dessiner depuis quelques années, faute d'ocuité visuelle. Avec lo couleur, je peux encore. Je ne sois pas pour combien de temps. » Depuis des mois, il travaille chaque matin à la troisième version d'un motif qu'il s'est donné depuis plus de dix ans : une jeune fille sur un canapé, un miroir à la main. «Ce n'est pas une série. Simplement, je cherche à réoliser quelque chose... une peinture qui corresponde à une visian intérieure que j'ai en moi. J'essaie de l'atteindre. »

«Vision intérieure » prête à équivoque. Est-ce à fixer un rêve, qoelque apperition oairique, l'image troublante de quelque obsession, que Balthus s'applique? Aa mot «rêve», à la première allusion an surréalisme, il proteste et affirme les principes de son esthétique. «S'il n'y o plus de peintres aujourd'hui, de moins en moins en tout cas, c'est parce qu'ils ne veulent plus regarder les choses extérieures. Ils prétendent puiser en eux, dans leurs individus, et foire des œuvres avec ça. C'est une erreur. Quel peintre pourrait inventer quoi que ce soit d'intéressant, vraiment inventer? Pas un. Je me souviens que Bataille me disalt que «quand on regarde un objet, on le détruit». Giacomettl et moi, nous lui répondions qu'à l'inverse, quand on regorde un objet, on demeure endessous de ce qu'il est, en-dessous de so compréhension... Je trouveral toujours lo plus mauvaise des pelntures qui s'essale à la représentation des choses plus intéressante que lo meilleure des peintures inventées...»

Peinture d'après neture donc, portraits, paysages, natures mortes. Mais noa point pour autant réalisme, au sens vulgaire du terme, «Dans mon enfance et mon adolescence, ò lo montagne, je regordals par la fenêtre les montagnes, la neige l'hiver. Quand j'oi rencontre la peinture chinolse et japonaise, j'oi retrouvé la même vision avec la nature. C'est ce qui o décidé de ma passion paur l'art d'Extrême-Orient. Non que j'aix en quoi que ce soit japonisé. Absolument pas. C'est une communouté de regard qui m'a soutenu depuis que je l'oi reconnue, et non pos une influence. L'art japonais, Barthes l'o parfaltement défini. Il o intitulé son livre l'Empire des signes, ce sont les mots justes : des

» Il n'y o pas que les Chinois et les Japonais qui oient peint ainsi cependant. Il y a aussi les Siennais. En réalité, il n'existe aucune



Le style voluptueux et paisible d'un aristocrate les du monde

différence entre lo peinture d'Extrème-Orient et celle des Siennois du point de vue de leur philosophie. En Occident, la rupture intervient plus tard, à la Renaissance, quand la perspective introduit une conception plus « réaliste », comme on dit, de lo représentation. Cette conception n'est pas mienne. Ce n'était pas non plus celle de Courbet, du reste. On le dit réaliste, c'est absurde. Des peintres occidentaux, Courbet est, avec les Siennois et Breughel, des très rares qui rejoignent les Chinois. Tous ant en commun la même conception, lo conception chinoise de lo peinture, qui ne tend pas à lo représentotion des choses mais à l'identification, c'est le mot... La grande peinture occidentale est celle qui ne connaît pas de rupture avec l'orientale. »

Ces principes commandent les préférences de Balthus dans son siècle, qu'il exprime sans ménagement. Ses répugnances d'abord :

tout ce qu'il appelle « peinture américaine » d'abord, abstraite, expressionniste, issue du surréalisme, art qu'il juge facile et borné. Sur un autre abstrait, Hans Arp, il a ce jngement : « Mol aussi, j'aurais pu faire des choses comme lui – il suffit de travailler

Le cas Matisse n'est pas plus long à régler. « Matisse? Je préfère Tintin. C'est aussi simplifié, mais c'est plus amusant!» Pour se justifier, il rappelle le mot que l'on prête à Gustave Moreau quand Matisse était de ses élèves à l'Ecole des heanx-arts: « Vous voulez simplifier la peinture. » « Moreau avait raison. Matisse o simplifié, beaucoup trop. Il o des tobleoux mognifiques, évidemment. Mais je ne l'aime pas... Un jour, dons les onnées 20, j'oi accompagné man père dans l'atelier de Bonnard. Matisse était là li parlait de son air de pion – il avait vraiment l'air d'un pion,

Matisse. D'un coup, il dit à Bonnard! « Vous savez. Bonnard, vous et mol, nous sommes les deux plus grands de l'époque l'» Bonnard était furieux, il s'est mis à protester. « C'est épouvantable, ce que vous dites là. Il ne faut pas dire une chose pareille... Si vous ovez raisan, alors c'est un grand malheur pour nous!»

seur pour nous!»

» Bonnard avait raison. Et pourtant tul... Il habitait alors Vernon, dans la vallée de la Seine. Un jour, dans les mêmes années, nous étions ollés nous promener, lui. mon père et moi. Nous rentrons chez Bonnard. On vient le prévenir que quelqu'un l'attend dans son atelier. C'était un très vieil homme ovec une grande borbe. Bonnard o pâit quand il a reconnu Monet. Monet étoit venu de Giverny voir les dernières toiles de Bonnard. C'était un signe. Une

preuve...»

Dans l'entre-deux-guerres, aimet-il à se souvenir, il fréquentait

### CINÉMA

## La jungle du tableau noir

Une comédie lycéenne exaspérante

FATAL GAMES de Michael Lehmann

Dans une ville de l'Ohio, si arriérée que le seul fait d'y boire de l'eau minérale est preuve d'homosexualité, trois pimbêches nommées Heather terrorisent le lycée. Elles hamilient les filles moins belles qu'elles (toutes) et les garçons qoi les désirent (tous). Au moment où commence Fotol Games (sorti en 1989 aux Etats-Unis sous le titre Heathers), le trio est en train de coopter Veronica (Wynona Ryder), un peu trop intelligente, un peu trop sentimentale pour s'adapter aux jeux imbéciles des trois graines de yuppies. Arrive alors au lycée un inconnu an long manteau noir (Christian Slater), nommé Jason (comme le monstre de Vendredi 13) Dean (comme lames). Il se tient strictement à ce patronyme-programme : détraire et

Fatal Games n'est donc pas un film adolescent comme les autres. Cette différence constitue sa raison d'être. Entre le bureau du marke-

ting du studio, convaincu qu'une frange importante de la population lycéenne américaine était assez sophistiquée pour supporter et même cansommer les sarcasmes qui lui étaient adressés, et le scénariste décidé à retourner comme des gents les films lycéens de Jobn Hughes (la Folle journée de Ferris Bueller, Pretty In Plnk), a été décidé ce film étrange et exaspé-

L'étiquette qui lui conviendrait le mieux est celle de comédie noire. Mais il devrait alors être à la fois plus drôle et plus rigoureux dans ses invectives. Les questions de morale qui le sous-tendent, celles du reaganisme finissant (le bonhe ar des nus nécessite-t-il le maiheur des eutres?) sont laissées en plan aux deux tiers, au moment où s'engage une grande opération de senvetage ao box-office, avec suspense d'ordre policier, lutte à mort et final euphorisant.

Michael Lehmann, le réalisateur, est seulement astucieux, mais parvient presque à tenir les éléments disparates du film, qui menacent en permanence de regagner chacun sa plece. Il reprend son sonffle avec des gags macabres à la Tim Burton et des séquences élégamment absurdes, mais reste aux alcutours de cette histoire branlante, dépourvue de centre. On peut tontefois admettre que Wynona Ryder. qui travaille son rôle au corps, sans exhibitionnisme mais sans lésiner sur les moyens, comme un brave petit soldat, est arrivée à donner un corps et un cœur à cette drôle d'idée dont on e voulu faire un

THOMAS SOTINEL

### THÉATRE

Jean-Paul Belmondo achète le Théatre des Variétés. — Jean-Paul Belmondo vient de racheter le 2 aoûi le Théatre des Variétés, boulevard Mantmartre, à Paris, à Francis Lemonier, successeur de Jean-Michel Rouzière, et également directeur du Palais-Royal. Actuellement en relâche, les Variétés reprendront le 20 août la pièce de Michel Leeb Trois partout.

### Les deux benêts

Un film pour l'été

VII IIIII POUL I EL
WEEK-END CHEZ BERNIE faire, qu'

Comment se débarrasser d'un cadavre? Le sujet est inépuisable, burlesque, angoissant ou les deux. Ted Kotcheff – réalisateur de Rambo – e choisi pour Week-end chez Bernie ce comique de situa-

tion qui devient facilement du sit-

de Ted Korcheff

'com.

Andrew McCarthy et Jonathan Silverman, les deux protagonistes, se dépensent pour mener jusqu'au mot « fin» l'histoire de deux yuppies - l'un est ambitieux, l'autre minutieux - qui travaillent dans une campagnie d'assurances. Ils déconvrent ane escroquerie, ven-lent en evertir lenr patron, le dénommé Bernie, en réalité trafiquant de drague qui les invite dans sa somptueuse villa de Long Island. Il a l'intention de les élimier, fait appel à la Mafia, se fait lui-même descendre et les deux

benêts se retrouvent nageant dans le luxe, les jolies filles, avec un cadavre dont ils ne savent que faire, qu'ils n'arrivent pas à dissimuler efficacement, le cadevre d'un homme que tout le monde veut rencontrer.

Ce n'est pas pire qu'autre chose, mais donne l'impression de scènes tournées en continuité dans trois décors, puis tronçonnées et mélangées tandis que les protagonistes galopent et que les objets tombent, le tout pour donner du mouvement au scénario. Week-end chez Bernie a été présenté en Festival de Deauville 1989. Pourquoi les speciateurs du mois d'aofit ont-ils sculement droit eux rogatons?

COLETTE GODARD

L'art et essai parisies à la fête.

Avec le soutien financier de la mairie de Paris, une soixantaine de salles classées «art et essai» de la capitale proposent du 21 au 27 naût, au tarif unique de 26 francs, des progremmetions prestigieuses, propres à séduire les cinéphiles qui ne partent pas en

quotidiennement peintres, écrivains, philosophes et cinéastes. Il en cite trois, Picasso, Braque et Derain. Du premier, il évoque sans la décrire une conversation, une nuit à Golfe-Juan, an coars de laquelle ils s'entretinrent de la peinture de Balthus. «Je ne peux pas répéter ce qu'il m'a dit, il était trop généreux pour mai. » Du second, il eélèbre le savoir de technicien des matériaux et des pigments. Sur Derain, il est plus prolixe: «J'avais pour l'homme et sa culture une admiration immense. Pour ses tableaux, c'est autre chose. Derain peignait du premier jet, très vile, avec une virtuosité stupéfiante. Moi, le premier jet, pien al toujours été incapable. Même jeune, quand j'ai peint la Rue, je travaillais lentement. De ce point de vue, nous ne nous entendions pas, Derain et moi. »

«Il n'y a plus de peintre aujourd'hui. Presque plus. Quand on compare ce qu'ils savent faire à ce que peignait Renoir...»

De ses contemporains, il ne cite qu'Alberto Giecometti, eoquel l'ont lié une amitié de plusieurs décennies et une communauté d'idées qu'il rappelle volontiers. «Après la guerre, je suis revenu à Paris, à Saini-Germain-des-Près, là où j nvais l'habitude de rencontrer les autres peintres, les poètes, tout le monde... J'ol compris sur-lechamp que tout était changé. Que ce que j'avais connu avant 1939 avait disparu définitivement: les conversations, les rencontres tous les jours, les discussions rien de tout cela n'était plus possible. Sauj avec Giacometti. Un jour, Giacometti et moi nous nous promenions dans ce quartier, nous regardions les tobleaux dans les goleries. Bientôt, nous nous sommes dit que nous nous étions peut-être engages dans une impasse en nous consacrant à la peinture d'après nature. A lo vue de ce qu'exposaient les outres, nous nous sonures rassurés, »

\_=======

٠٠ ،يپ م

12.811

A évoquer ce passé, il est repris par ce qui paraît son inquiétude essentielle, « lo perte du métier », « il n'y o plus de peintres aujour-d'hui. Presque plus. Quand on compare ce qu'ils savent faire o ce que peignait Renoir... Giacometti et moi, nous avons essayé de faire quelque chose malgré tout... J'essaie encore, j'espère réussir... Je vis d'espoirs, sans savoir si je les réaliserai jamais. »

PHIUPPE DAGEN

La semaine prochaine : Gérard Garouste

### Balthus

Balthazar Kloseowski da Rola, dit Belthus, eet né à Paris le 29 février 1908. Issu d'une famille où lettrea et beaux arts sont de tradition, il y fut initié par Rilke et Bonnerd, dont l'influenca transparaît dans ses œuvres entériauras à 1930. Aprèe eatre dete, il élebare sa manière et sa thématique originelee : une obaarvetion aigué des êtres et des objets transcrite par un dessin dur et net et das couleurs mates. Des scènes de genre – la Rule en 1933, la Montagna en 1936 – et des portraits, dont ceux de Derain et de Miro, témoignant de la formation de son style.

Après 1945, il évolue vers un art plus voluptueux, que ce soit dans ses sujets, où le nu prend une importance croissante, ou dens sa matière, plus grasse et caressante. Il travaille alors volontiers per eéria : ainsi reprend-il troie fois en deux décennies ses Joueurs de certes et aes Trois sosurs. Ses œuvres les plus réceittes sont marquées par son goût pour l'Extrême-Orient et son art. Après avoir séjourné à Rome de 1961 à 1977 en quaîré de directeur de la Villa Médicis, il vit et travaille désormeis à Rossinières (Suisse).

Refusant les habitudes du marché, Bulthua a rarement exposé ses œuvres hors des musées, si ce n'est à la galerie Pierra Matisee à New-York. Le Muaée des arta décoratifs de Parls en 1966, la Tate Gellery en 1968, le Metropolitan Museum de New-York et le Musée national d'art maderne en 1983-1984 lui ont consacré de larges réprospectives.

The second se

8 (45-62-41-46).

SPECTACLES

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Aspects du cinéma français : années solvante : le Cave se rebiffe (1861), de Gilles Grangier, 15 h ; les Menteure (1981), d'Edmond T. Gréville, 17 h ; Rock and Movie: Birth of the Seatles (1878, v.o.), de Richard Marquand avec Stephen McKerna, Rod Culbertson, John Akman, Ryan Mitchell, Ray Ash-croft, 19 h: Imagine John Lennon (1888, v.o. s.t.f.), d'Andrew Solt, 21 h.

DIMANCHE DIMANUHE
Aspects du cinéma français : amées soixante : la Piscine (1968), de Jacques Oeray, 15 h ; Un nommé La Rocca (1961), de Jean Becker, 17 h ; Rock and Movis : Purple Rain (1984, v.o. ś.t.f.), de Afbert Magnoli, 18 h ; The song remains the same (1878, v.o. s.t.f.), de Peter Clifton. Joe Massor, 21 h.

> PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI

Clifton, Joe Massot, 21 h.

. . . . . .

. .

1 - ....

Jan. 3575

Les Quarante Ane des Cahiers du cinéma : Frontière chinoise (1965, v.o.), de John Ford, 18 h ; Gartrud (1984, v.o.), de Carl Theodor Dreyer, 20 h. DIMANCHE

Les Querante Ans des Cahlere du cinéma : la Passagère (1961, v.o. s.t.f.), d'Andrzej Munk, 18 h ; Welk Over 1985, v.o.), de Jerzy Skolimowski,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMED) Les abonnée programment la séance du spectateur : Rue de Gergovie (1982) de Serge Huet, Porte des Lilas (1957) de René Clair, 14 h 30 ; Sauf dimanches et fêtes (1877) de François Ode, l'Argent (1883) de Robert Bresson, 15 h 30 ; Spot Sameritaine un sourire (1860-1989), les Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy, 18 h 30 ; Antoine chante les Elucubrations (1986) d'A. Brunet, les Ouetre Cents Coups (1959) de François Truffaut, 20 h 30.

DIMANCHE Les abonnés programment la séance du spectateur : Avent la déluge (1953) d'André Cayette, 14 h 30 ; Une histoire d'eau (1858) de François Truffaut at Jean-Luc Goderd, Boy meets girl (1983) de Léos Cerax, 16 h 30 ; Bande ennonce : l'Argent (1983) de Robert Bresson, Assassins et Voleus (1957) de Sacha Guitry, 18 h 30 ; Encyclopédie de la lecos franchis : les capacités de Les abonnés programment la sé du cinéma français: les ennées 20 (1978) de Claude-Jean Philippe, Nana (1925) de Jean Ranoir, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (IL) : Epée de Bols, 5-(43-37-57-47). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-58-82-82); Sept Parrassiens, 14\* (43-20-

32-20. AKIRA (Jep., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-48-85). ALICE (A., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34); UGC Normandie, 8- (45-83-16-15); Grand Pavois, 15- (45-54-

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) :

ALL THE KINGS MEN (CHIR., V.O.): Utopia, 5: (43-26-84-65).
AN ANGEL AT MY TABLE (n60-zelandais, v.o.): Los Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).
LES ANGES DE LA NUTT (\*) (A., v.o.): Debigie Champes Shadan 6: (47-20-Publicis Champs-Elyaées, 6- (47-20-76-23).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).
1'APPROCHE FINALE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathá
Hautefeuillé, 8- (48-33-79-38); George
V, 8- (45-52-41-46); Pathá MarignanConcords, 8- (43-59-92-82); v.f.;
Pathá Français, 6- (47-70-33-88); Fauvetts, 13- (47-07-55-88); Pathá Montpamesse, 14- (43-20-12-08); Pathá Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96).
AUX YEUX DU MONDE (Fr.): Epés de
Bois, 5- (43-37-57-47). S. (45-44-57-34).

Bois, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ETRANGER (Iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-28-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47): Les Montper-nos, 14- (43-27-52-37).

PARIS EN VISITES

«La place Dauphine, le Pont-Neuf et les vestiges de l'enceinte de Phi-lippe-Auguste», 10 h 30, métro Pont-Neuf, côté Semariteine (Paris

autrefois).
«Seurat», 13 h 30, Grand-Palais, entrée de l'exposition (Paris et son histoire).
«Hôtels et pessages du faubourg Saint-Honoré», 14 heures, parvis de la Madeleine (P.-Y. Jaslet).
«Les salons de l'Hôtel de Ville» (inscription au 42-26-60-52, carte d'identité), 14 h 30, entrée rue Lobeu (D. Bouchard).

«Versulies: les bosquets du parc du château», 14 h 30, cour d'hon-neur du château, statue de Louis XIV

neur du château, statue de coula Alv (Office de courisme). « Le montagne Sainte-Geneviève. Histoire, vestiges at autres curiosi-tés...», 14 h 30 et 16 h 30, métro Cerdinal-Lemoine (Connaissance d'ici

e Hôtels et jardins du Marais. Place des Vasges s, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Quinze passages insoupconés au cour de Paris», 14 h 45, mero Paleix-Royal, sonie rue de Rivoli (M. Ransagest

et d'alileurs).

37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Grand Pevois, f5• (45-54-46-85) ; Rene-legh, 16• (42-88-64-44). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

37-57-47).
LE CIO (A., v.o.): Kinopenorama, 15(43-06-50-50).
CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC
Triomphe, 6- (45-74-93-50).
DANCIN' THRU THE DARK (Brit.,
v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-7152-36): Utophe, 5- (43-26-84-85).
DANNY LE CHAMPIDN DU MONDE
(Brit.): Républic Cinémae, 11- (48-0551-33); Eccurial, 13- (47-07-28-04).
DANS LA PEAU D'UNE BUNDE (A.)

51-33); Excurial, 13° (47-07-28-04).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1° (42-33-42-25); UGC Triomphe, 6° (45-74-93-60); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (40-68-00-18); v.f.; Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-08).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., V.O.) DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Bretsgne, 8 (42-22-57-97); Gaumont Ambessade, 9 (43-69-19-08); 14 Juliet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13 (47-07-55-88), DELICATESSEN [Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-26-10-30); UGC Momparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Blamitz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 6 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

A FLEUR DE PEAU. Film américain

de Zalman King, v.o. : George V, 8-

(45-62-41-46); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93); Saint-Lazara-Pasquier, 8-

(43-87-35-43) ; Les Nation, 12. (43-

43-04-67) : UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59) ; Miramar, 14-(43-20-89-52) : UGC Convention, 15- (45-

74-93-40) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-

DOUBLE IMPACT. Film américain

de Sheldon Lettich, v.o. : Forum Hori-

zon, 1. (45-08-57-67); UGC Nor-

mendie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montpar-

Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon

Bastiffe, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette

Bis, 13- (47-07-55-88) : Geumont

Alesie, 14- (43-27-84-50) : UGC

Convention, 16- (45-74-83-40):

Pathe Wepter, 18- (45-22-46-01) ;

FATAL GAMES. Film américain de

Michael Lehmann, v.o. : Gaumont Las

Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08); Gau-mont Alésia, 14- (43-27-84-50);

v.f. : Geumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Les Montpernos, 14 (43-

DÉSIGNÉ POUR MOURIR (A., v.o.) :

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ;

George V, 8- (45-82-41-48) ; v.f. : Pathé

George V, 6\* (45-62-41-48); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Conven-tion, 15\* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Le Gembette, 20\* (48-36-10-98).

LA DISCRÈTE (Fr.): Geumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Bretagne, 8- (42-22-57-97); Les Trois Balzac, 8- (45-61-

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bols, 5' (43-37-87-47) : Publicie Champs-Ety-aées, 8' (47-20-78-23) ; Le Bastille, 11' (43-07-48-60) : Grand Pavois, 15' (45-54-48-85).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE (\*r-Pol., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12) ; Geumont Opéra, 2: (47-42-60-33) ; Saint-André-des-Arts I, 6: (43-28-48-18) ; Le Pegode, 7: (47-05-12-15) ; Geumont Ambessade, 8: (43-59-19-08) ; Geumont Parresse, 14: (43-35-30-40) ; Gaumont Parresse, 14: (43-27-84-50).

27-84-50).
L'EAU ET LES HDMMES (Fr.): La Géode, 16- (40-05-80-00).
L'ECOLE DES HÉROS (A., v.o.): UGC Normandie. 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2- (42-36-83-93); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59).
LES FEEBLES (\*) (néo-zélandsis, v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).

«Le quartier de l'Yvette avec visite de l'ateller du sculpteur H. Bouchard, spécialement ouvert », 15 heures, métro Jasmin (V. de Langiade).

e Promenade de la piece des

Vosges à le maleon de Jacques Cœur », 15 heures, métro Seint-

«Hôtais seigneuntux et demeures royales dans la quartier de la 8lèvre », 15 heures, métro Gobelins, angle boulevard Saim-Marcal/avenue des Gobelins (Paris et son histoire).

« L'île de le Cité, barceau de Paris », 15 heures, métro Cité

«Seurat», 16 h 30, Grand-Palais,

« Hotele, églises et rualles du Marais sud », 17 heures, métro Saint-

entrée de l'exposition (P.-Y. Jasiet).

« Hôtels célèbres du Merais illumi-nés», 21 heuras, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce-visites).

« La feçade de Notre-Dema de

Paris, bible de pierre, au soleil cou-chant ». 19 heuree (Approone de

(Approché de l'art).

Paul - Le Marais.

Paul/Le Marais (Lutàce-visites).

LUNDI 5 AOUT

Lé.Gambetta, 20: (46-36-10-96).

46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Lucemaire, 3- (45-44-57-34). LES FRÈRES KRAYS (\*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Montpernasse, 6- (45-74-

94-94). GREEN CARO (A., v.o.) : Cinoches, 6-

GREEN CARO (A., v.o.): Cinoches, 6(46-33-10-82).
HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epér de
Bois, 5- (43-37-57-47).
HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Besubourg.
3- (42-71-52-36); Républic Cinémas,
11- (48-06-51-33); Denfert, 14- (4321-41-01).
IMPROMPTU (Brit., v.o.): Forum
Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé
Hautaféuille, 8- (46-33-79-38); George
V, 8- (45-62-41-46); Sept Parriessians,
14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial,
2- (47-42-72-52); Les Nation, 12- (4343-04-67). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 5- (48-33-10-82). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) ; La

J'ECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géodo, 19- (40-05-80-00).
JACOUOT DE NANTES (Fr.): Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).
JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12); 14 Juliet Odéon, 8- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bassalli, 144-20-42-60). Ambassade, 8- (43-69-19-08): La Bas-tille, 11- (43-07-48-60); Les Mompar-nos, 14- (43-27-52-37); Bienven0e Montparmasse, 15- (45-44-25-02). KICKBOXER 2 (A., v.o.); George V, 6-(45-62-41-46); v.f.; Pathé Français, 6-(47-70-33-88); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01).

27-52-37); Gaumont Convention,

15- (48-28-42-27). LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY

JONES. Film américain d'Elen Weissbrod, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonole, 6- (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81).

SIGNE DE FEU, Film franço-Italo-portugals de Nino Bizzarri, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-82-41-46) ; Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20).

Miner, v.o.: George V, 8 (45-62-41-46); v.t.: Pathé Clichy, 18 (45-

WEEK-END CHEZ BERNIE. Film

américain de Ted Kotcheff, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-

Forum Orlant Express, 1• (42-33-42-25); George V, 6• (45-82-41-46); V.f. ? Pathá Français, 9• (47-07-55-88); Fouverte, 13• (47-07-55-88); Gaumont Pernesse, 14• (43-35-30-40); Gaumont Alásis, 14• (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18• (45-22-46-01); Le Gambetta, 20• (46-36-10-96).

LUST IN THE DUST (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; La Bastilla, 11- (43-

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet

47-94. NIKITA (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Les Montpamos, 14-

(43-27-52-37) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln.

8- (43-59-36-14). LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-fr., v.o.) : Lucamaire, 8- (45-44-57-34); Racine Odéon, 6- (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.):
Ls Géode, 19- (AO-05-80-00).
PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées
Lincoln, 8- (43-59-36-14): Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85); v.f.: Les

RALPH SUPER KING (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);

Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 6- (47-42-68-31); Pathé Clichy, 16- (45-22-

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V.

8 (45-62-41-46).
LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé MarignanConcorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé
Montparnassa, 14- (43-20-12-06).
REVENGE (A., v.o.): UGC Biarritz, 6(46-62-20-40); v.f.: UGC Montparnassa, 8- (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 6- (47-42-56-31).

Montpernos, 14- (43-27-52-37).

46-01).

8· (45-62-41-46).

07-48-60).

12-06).

WARLOCK, Film américain

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) | A., 1v.o.) : Gaumont Les Halles, 1\* (40-28-12-12) : Gaumont Opéra, 2\* (47-42-80-33) : UGC Triompha, 8\* (45-74-93-50) : Miramar, 14\* (43-20-89-52) : Bienvence Montparnasse, 15- |45-44-

THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches, 8- (48-33-10-82).

RHAPSODIE EN AOUT (Jsp., v.o.): Lucemare, 6- [45-44-57-34]; Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). ROBIN DES BOS (A., v.o.): George V.

8 (45-62-41-45).

ROBINSON & CIE (Fr.): Utopia, 5 (43-28-84-55): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

SAILOR ET LULA (7) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38); Studio Galande, 5 (43-54-72-71); Lucernaire, 8 (45-44-57-34).

SCÈNES DE MÉNAGE OANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.): UGC Thomphe, 8 (45-74-93-50); Sept Pamessiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) IA.

8- (48-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Oddon, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); George V. B- (45-82-41-48); UGC Biaritz, 8- (45-52-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.1.: UGC Montparnasse, 5- (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

TORCH SONG TR)LOGY (A., v.o.) : Ciné Baeubourg, 3• (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.) : Gaumont Opéra, 2• [47-42-60-33] ; Geumont Champe-Elysées, 8• [43-59-04-67] ; Gaumont Pamasse, 14• (43-35-30-40). LES LIAISONS OANGEREUSES (A., v.o.); Cinoches, 6\* (48-33-10-62); Grand Pavola, 15\* (45-54-46-85). Saint-Lambert, 15- (45-32-B1-6B). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) 6- (46-33-10-82). LUNE FROIDE (\*) (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

Lucemeire, 6 (45-44-57-34).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Justet Parnesse, 6- (43-26-59-00): 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-79). LA MAMIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Orienz Express, 1- (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82): v.f.: Pathé Françsis, 8- (47-70-33-88): Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08). MERCI LA VIE (Fr.) : Epés de Bois, 5-10-961 (43-37-57-47). MISERY (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 16 (45-54-

48-85). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-Logos II, 5- |43-54-42-34). 48-85). NEW JACK CITY (7 (A., v.c.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); UGC Ociden, 8- (42-25-10-30); UGC Normandie, 6- (45-83-83); UGC Montpernesse, 8- (42-36-83-83); UGC Montpernesse, 8- (45-74-94-94); Peremount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). Opera, 9 (45-74-85-40).

LES GRANDES REPRISES

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD

Bastille, 11 (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79). LA BALLADE DES SANS-ESPOIR (A. v.o.) : Las Trois Luxembourg, 6- (46-33-

LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

.10-82). LE GRAND SOMMELL (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). JEZEBEL (A., v.o.) : Les Trois Luxem-

MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (A. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 8º (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8º (45-61-

NEW YDRK, NEW YDRK (A., v.o.) : Escurel, 13\* (47-07-28-04).

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 5\* (43-29-11-30) ; Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

PIERROT LE FOU (Fr.): Le Saint-German-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23).

THE FIELD [A., v.o.): Cab Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); Sept Parnassiens, 14- [43-20-32-20),

Barry Zèbre, 11\* (43-57-51-55).

LES TORTUES MINJA II (A., v.o.):
UGC Bierritz, 6\* (45-62-20-40); v.1.:
Forum Driem Exprese, 1\* (42-3342-26); Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC
Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Paramount
Dpéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon
Bestiñe, 12\* (43-43-01-59); Fauverte,
13\* (47-07-56-88); Gaumont Alésia,
14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-08); UGC
Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

TOTO LE HÉROS (Bal.-Fr,-All.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-28-12-12); Germont Opére, 2 (47-42-80-33); Pethé Hautafeuille, 6 (46-33-79-38); Publicls Seint-Germain, 8 (42-22-Publicls Seint-Germain, 8° (42-22-72-80); La Pagods, 7° (47-05-12-15); Geumont Ambassade, 8° (43-58-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); La Bastille, 11° (43-07-48-80); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Escurisi, 13° (47-07-28-04); Geumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Geumont Alésis, 14° (43-27-84-50); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18° (45-22-47-94).

LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Cen.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55);

UNE ÉPOQUE FORMIOABLE... (Fr.) UNE ÉPDQUE FORMIOABLE... (Fr.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57): Patrid Impérial, 2• (47-42-72-52); Rex, 2• (42-23-83-93); UGC Danton, 6• (42-25-10-30): Patrid Marigman-Concorde, 8• (43-59-92-82); Les Nation, 12• (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59): Fauvette Bis, 13• (47-07-58-88): Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50): Patrid Momparnasse, 14• (43-27-84-50): Patrid Momparnasse, 14• (43-26-42-27); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16): Patrid Weoler II, 18• (45-22-68-00-16): Patrid Weoler II, 18• (45-22-68-00-16): Patrid Weoler II, 18• (45-22-68-00-16) ; Pathé Wepler II, 18-145-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

URANUS (Fr.) : UGC Opéra, 9- (45-74-LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Refle

LES VIES DE LOULOU (\*\*) (Esp., v.o.): UGC Danton, 6: (42-26-10-30); UGC Rotonde, 5: (45-74-94-94); v.f.: Saint-Lazars-Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC

A BOUT OE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Lucembourg, 6\* (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.): Action Christins, 6\*

(43-29-11-30).

ASTÉRIX ET LE COUP OU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 6- (43-59-31-97). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-35) ; 14 Juillet Ddéon, 6- (43-25-59-83) ; 14 Juillet Parmasse, 8- (43-26-58-00) ; 14 Juillet

CENDRILLON (A., v.f.) : Cinoches, 8-(46-33-10-82) ; Oenfert, 14- (43-21-CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N'

ROLL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) CRIN BLANC (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 8-

(46-33-10-82).

FANTASIA (A.): Cinoches, 6. (46-33-

bourg. 6- (46-33-97-77).

LADY FOR A OAY (A., v.o.): 14 Juiller Odéon, 8 (43-25-59-83); 14 Juiller Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juiller Beaugrerelle, 15 (45-75-79-79).
LETTRES O'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

10-30) : UGC Moniparnasse, 8 (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40). PROPRIÉTÉ INTEROTTE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire,

6- 145-44-57-34)

THÉATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU 142-08-77-71) A vos souhais : 20 h 45. 80BINO (43-27-75-75). Festival de CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

Humour Violet et son Coulis de vitriol : 20 h 15 Thé à la menthe ou T'es ciron : 22 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMEOIE OES CHAMPS-ELYSES (47-23-37-21). Chevallier-Laspales :

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) 147-00-19-31). Rehab : 18 h 30, dim. 15 h. Le Tertuffe : 20 h 30, dim, 17 h. EOGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres :

ZZ R. ESPACE MARAIS (48-04-91-55), Le Manage de Figaro : 18 h, dim. 14 h, mer. 16 h, La Mouette : 21 h, dim. 18 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-

16-18), Calles : 21 h, dm. 15 h, GRANO THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). La 86bé de M. Laurent : 18 h et 20 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-48-79-79). Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12).

Les Origines de l'homme : 15 h, dim., mar. 15 h. HUCHETTE (43-26-38-89). La Canzatrice chauve : 18 h 30. La Leçon : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-67-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egarements du cour et de l'esprit : 20 h 30. Huis clos : 21 h 30. Théâtre rouge. Duende : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncle Vania : 21 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON O'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70). Une histoire de la magie :

MICHODIÈRE (47-42-85-23). Tromper n'est pas jouer : 21 h, dim. 15 h.

UVRE (48-74-42-52). Général baron ecroix : 15 h et 20 h 45, dim. (dernière) PARC OE LA VILLETTE (SDUS CHA-PITEAU TRANSLUCIOE) (42-49-

PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). Le Pédant joué : 20 h 15, dim. 15 h. POSEAULTHÉATRE (42-71-30-20).

Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. SENTIER OES HALLES |42-38-37-27). Tengo joyeux : 22 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (48-08-10-17). 1889, guerres privées 20 h 30. Hie Semoun et Oieudonné

THÉATHE DE LA MAIN-O'OR BELLE-OE-MAI (48-05-67-89). Erotiquo Bitume : 21 h. v.o.) : 14 Juillet Docon, 6 (43-25-58-83).

SPARTACU9 (A., v.o.) : Paramoum Opéra, 9 (47-42-56-31). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A.

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-7: 52-38); UGC Damon, 6 (42-25-

LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83).

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-05-72-34), Les Précieuses ndicules ; 21 h, dim. 16 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-S6-60-70). Grande salle. Vers le sud en novembre : 20 h. M.I.T. Théâtre de marionnettes de Khemeh Shab Bazi : 15 h et 21 h. Petite salle. Une petité enteille : 20 h 30

TOURTOUR (48-87-82-48), Les Boulin-Igrins et Cinq Histoires courtes : 19 h. 'Costa-Vegnon : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité bien ordonnée : 21 h.

SPECTACLES

NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

THEATRE DES MARIDN-NETTES DE KHEMEH SHAB BAZI. Théâtre Renaud-Berrault (42-56-70-70) (dim., lundi), 21 h; sam. 15 h (31).

VERS LE SUD EN NOVEMBRE. Tháste Renaud-Barrault (42-56-70-70). Mercradi, jeudi, vendredi, samedi (dernière), 20 h ; vendredi, 14 h 30 (31).

UNE NUTT, JE SUIS ALLÉ CHEZ MA BELLE. Théatre Renewd-Barrault. 142-56-60-70). Mercredi, jeudi, vendredi (dernière), 20 h (5). LA CONTREBASSE. Hébertot (43-87-23-23) (dim. soir, lundi). 21 h : dim., 18 h (6).

LES CAFÉS-THÉATRES

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Pourquoi pas 7 : 21 h 30. Finissez les melons je vais chercher le rôll : 22 h 30. Salle I. Salades de nuit : 20 h 15. On fait ça pour l'argent : 21 h 30 et 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. CAFÉ O'EOGAR (43-20-85-11). Fahla dans son premier fatman-ehow: 20 h 15. Mangeuees d'hommes: 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de laire: 22 h 30.

LE DOUBLE-FONO (42-71-40-20). C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-80-68-01). L'imitateur

qui bouge : 22 h. LES TROIS MAILLETZ |43-54-00-79). Le Goret au fenouil : 20 h. PETIT CASIND (42-76-36-50). Les bas grésillent : 21 h. ils nous prennent pour des bœuts, faites passer : 22 h 30. POINT-VIRGULE |42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. Le Nouveau Specta-cle de Valardy : 21 h 15. Jean-Jacques Devaux : 22 h 30.

Le Monde ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'âtes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accor gné de votre règlement par chèque ou par Carté bleue.	
Vous êtes déja abonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine, voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer numéro d'abonné.	ren

	DURÉE	FRANCE	Ivoie normale)	Nore de n
	3 semaines 1 mas	170 F 210 F 330 F	165 F	19 26 52
_				

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : [1] 49-50-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine Attention , la mise en place de voure abonnement vacançais nécassite un délai de 10 jours.

=	IT VACANCES ; DURÉE
VOTRE ADRESSE DE	
NOM	PRÉNOM
	UE
CODE POSTAL	VHLE
PAYS	
	: D CHEQUE JOINT D CARTE BLEUE

Expire à fin LL LL Signature VOTRE NUMÉRO O'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné) 

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

- The same of the

A STATE OF THE STA

THE OWNER.

WHE THE THE STATE OF

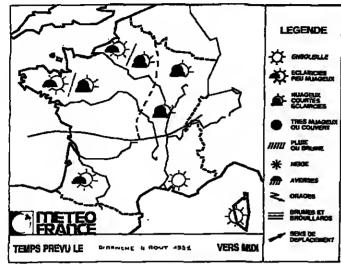
THE PERSON NAMED IN

1

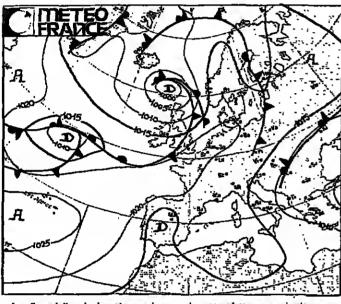
10 Le Monde • Dimanche 4 - Lundi 5 août 1991 •

## METEOROLOGIE

Prévisions pour le dimanche 4 août 1991 Nuages et éclaircies au Nord grand soleil au Sud



SITUATION LE 3 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

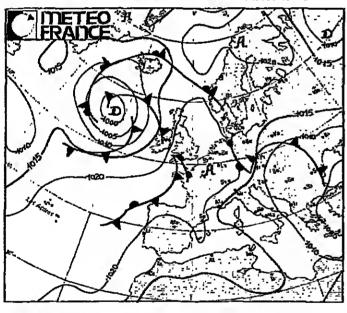


ainsi que sur les Alpes, des nuages viendron) par moments cacher le

Les tempéretures minimales variegénéralement entre 12 degrés et degrés et de 17 degrés à

comprises entre 24 degrés et 26 degrés et 30 degrés sur la reste de ure 28 degrés et 32 degrés plus au sud. Près de la Méditerrenée, elles pourront même attaindre localement

### PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



FRANCE  AJACCIO 26 16 0 TOULOUSS 25 13 D LUXEMBOURG 21 18  AJACCIO 26 16 0 TOURS 26 14 D MADRID 36 25  BIARRITZ 24 17 D POINTEA-PITRE 33 26 N MARRARECH 32 27  BOURGES 25 14 D ÉTRANGER MEXICO 24 14  BOURGES 25 14 D ÉTRANGER MILAN 33 22	
BIARRITZ 24 17 D PONTEA-PTIRE 33 26 N MARRARECH 33 27 BORDEAUX 24 14 D ETPANICED MEXICO 24 14	N
BIARRITZ 24 17 D POINTEA-PITEE 33 26 N MARRARECH 33 27 BORDEAUX 24 14 D ETPANICED MEXICO 24 14	D
BORDEAUX 24 14 D ETPANICED MEXICO 24 14	D
	B
	D
BREST 20 17 P ALGER 32 21 D MONTREAL 27 17	N
CAEN 23 14 C AMSTERDAM 23 16 B MOSCOU 23 12	D
CHERBOURG 23 15 C ATRIENES 31 24 D NAIROBI	_
CLERHONT-FER. 25 13 D BANGKOK 34 25 N NEW-DELHI	_
DIJON 25 15 D BARCELONE 27 21 D NEW YORK 34 24	9
GRENOBLE 27 14 D BELGRADE 19 15 C OSLO 20 16	0

TEMPÉRATURES maxime - minima et temps abservé

Valeurs extrêmes relevões entre

A	B		C	D	N		0		P	τ		*	
STRASE	OURG	26	14 D	LOS ANG	ELES_	32		Ċ	VIENNE		20	17	P
ST-STIE	NNE	24	13 D	LONDRE				č١	VENISE.		27	22	D
			17 N					ĎΙ	VARSOVE				
	NAN			LE CAIR			23		TUNIS				
	KONTS		17 C		L	32	25 22		TOKYO				C
NICE	-0150	26	20 D		KYG		27		SYDNEY				_
NANTE	·	24	15 C			34		D	STOCKHO				ğ
			15 B				24		SINGAPOR				
MARSE	ILE	25	19 D				-	-	ROME.				
LYON_		25	18 D		AGUB		17	N	BIO-DEJAN				-
	2		is D		LES		15		PALMA DE-				
LILLE		94	iž N			23	13	č	0SL0				
	BLE		14 D		DE	19	15	č	NEW-YOR				
	NT-FER_		15 D	DARGA	ONB	34 47	21	D	NEW-DEL				Ξ
CHEKE	OURG	23	15 C		S		24 25	D.	NAIROBI.				-
CAEN.	A177.0	23	14 C		DYM"	23	16	В	MOSCOU.				
BREST		20	17 P			32	21	D	MONTRÉ				
	E\$		14 D				-		MOLAN				
RARDE	AUX	24	14 V		TRANC	CER	•		METICO"			14	

TU = jemps universel, c'aet-à-dire paur le Frence : heure légele mains 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévi-

### Samedi 3 août

	TF 1
20.45	Variétés : Sébastien c'été fou!
22.30 0.00	Série : Paparoff. Magazine :
0.55	Formule sport. Journal et Météo.

A 2 20.40 Téléfilm 22.40 Série : Coplan

0.00 Magazine: Les Arts au soleil. 0.10 Journal et Météo. 0.25 Magazine: Autrement dit.

FR 3

De 20.00 à 0.00 La Sept -0.00 Série : Lola et quelques eutres. 0.25 Megazine : L'Heure

**CANAL PLUS** 

20.30 Téléfilm: Le Putsch de Herry Perkins. Suspense britannique. 22.55 Flesh d'informations. 23.05 Les Superstars du catch. 0.00 Cinéma:

LA 5 20.45 Série : Un privé nommé Stryker Un collier d'une valeur inesti mable très convoité. 22.25 Divertissement: Grain de folle. 0.10 Journal de la nuit.

M 6 20.35 Téléfilm : Virginie.
La potte file d'un riche publiculaire a été enlevée.

22.15 Météo des plages. Ma femme a disperu. Un polar mané tembour bat

23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Boulevard des clips.

LA SEPT

21.00 ➤ Documentaire: Peace in our Time. 22.40 Le Dessous des cartes. 22.45 Agenda culturel. 22.50 Soir 3.

23.05 Cinéma : L'Œuf. \*\* Film hollandsis de Daniel Dan riel (1988). 0.05 Opéra : Le Ring. 1. L'Or du Rhin.

### Dimanche 4 août

TF	1

15.00 Sárie : Commissaire Moulin 16.30 Disney Parade. 17.40 Magazine : Téléfoot. A 18.35, Loto sportif. 18.40 Série : Agence tous risques.

19.30 Divertissement : Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo

et Tapis vert. Cinéma : Le Canardeur, ww 20.40 Film américain Cimino (1973).

22.40 Magazine . Cine dimanche na : Le Retoui du grand blond, w Film français d'Yves Robert (1974).

0.05 Journal et Météo.

A2 15.05 Série :

Panique aux Caralbes. 16.00 Série : Les Enquêtes Caméléon. 17.35 Des trains pas comme les autres. 18.30 Megazine : Stade 2. 19.30 Série : Les Craquantes. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Teggart.

22.30 Série : Sueurs froides. 23.40 Magazine : Les Arts au soleil. 23.50 Journal et Météo.

0.05 Magazine : Musiques 1 au cœur de l'été.

FR 3 14.30 Megazine : Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3 vacances.

19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.12 à 19.35, la journal de la région. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Villes ouvertes : Rome. Inauguration de la formaine de Trevi restaurée; Spectacles de rues; Variétés; Exposi-tions, danse, musique et opéra... belade culturalle.

22.00 Magazine : Le Divan. Krystyna Janda (2 partie). 22.20 Journal et Météo. 22.40 Cinéma : Il Bidone. a a Film franco-izalien de Federi Fellini (1955) (v.o.). 0.30 Musique : Carnet de notes.

**CANAL PLUS** 

15.05 Téléfilm : Le Fantôme assassin Documentaire : Gorilles en sursis. 16.45 Téléfilm : Les Oiseaux de feu.

18.00 Cinéma : Cinema : Gagner ou mourit. w Film américain de Si Steve Holland (1985). En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations.

19.35 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma : Le Bayou. # Film américain d'Andrei Kori-chelovsky (1987). 22.20 Flash d'informations.

22.30 Sport : Corrida. 0.00 Cinéma : Made in Heaven: w Film américein d'Alan Rudolph (1987) (v.o.).

### LA 5

15.20 Sport : Moto. 16.20 Tiercé à Deeuville. 16.50 Spécial drôles d'histoires. 17.25 Magazine : Kargo. 18.20 Série :

19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma : On continue

à l'appeler Trinita. D Film italien d'E.-B. Clucher (1971). 22.40 Magazine : Nomedes,
Pilotes de chasse ; Léon Beil,
missionnaire el Papau ;
impressions mogholes ; Terre
d'Iroles.

23.35 Magazine: Top chrono. 0.40 Journal de la nuit.

### M 6

15.30 Jeu : Hit hit hit hourra. 16.40 Magazine : Adventure (rediff.). 17.00 Série : Vic Daniels, fiic à Los Angeles.
17.20 Série : L'Homme de fer.
18.10 Série : Supercopter.

19.00 Série : Les Routes du paradis, 19.54 Six minutes d'informe-20.00 Série : Papa Schuttz.

20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.05). 20.40 Téléfilm : Pour la vie d'un enfant. 22.15 Météo des pleges.

22.20 Informations : M 6 express. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma : Qui chauffe

le lit de ma femme? w Film italien d'Ugo Tognazzi (1976). 0.00 Six minutes d'informa-0.10 Boulevard des clips:

### LA SEPT

16.35 Documentaire : Anthony Caro. 17.30 Téléfilm : La Route enchantée.

19.00 Série : Chroniques de Franca, Balade en Champagne. 20.00 Documentaire: Les Aventuriers de l'esprit

1. Jacques Brosse. 20.30 Cinéma : Les Montagnes de la fune. m Film franco-partugais de Paulo Rocha (1987).

Les Grands Ecrivains.

## Ecole polytechnique

### Dotion M. Français

Jenn Tu (1), Louis Moreau de SalutMartin (1), Xawier Gabaix (3), Marc-Henri
Desportes [3), Jérômic Avérons (5), Nicoins Destainvilio (5), Frédéric Lebranan (7),
Remsiul Spazzi (7), Franck Latremoliker
(9), Eather Rosentherg (9), Mathieu Biazau
(11), Arnaud Grévaz (11), Jena-Noël
Michel (13), Stéphane Creille (13), Christophe Mathey (15), Cytilie Heysch de la
Borde (15), Benoît Ribadeau-Dunats (17),
Fierre-Hauri Jonoldo (17), Celaire Gegoui
(19), Frédéric-Le Clerc (19), Stéphane
Rodis (21), Laureau Gaillard (21), Jonquim Nassar (23), Arnaud Forquenot de la
Forselle (23), Arnaud Forquenot de la
Forselle (23), Arnaud Forquenot de la
Forselle (23), Arnaud Gudoux (25), Nicolas Boschel (25), Jana-Baptiste Hucher
(27), Oavid Bessis 127), Emmanuel
Rauede (29), Finrant Gaillauime (29),
Daniel Ochoa (31), Vincent Chriqui (31),
Guillaume Hancot (13), Jena-Charles Ferreri (13), Philippe Brud (35), Emmanuelle
Cornots (35), Jean-Ywes Salvi (37), Frédérie Chyzak (37), Herri Laulhbra (39),
Jéràme Vandenbönssche (39), Stéphane
Denise (41), Laurenl Laganier (41), Xavier
Lagans (43), Pierre Cassou-Hoguès (43),
François Bourzeix (45), Benoît Guennue
(45), Philippe De Laharpe (47), Philippe
Perria [47), Pierre Baradue (49), Nicolas
Michel (49), Philippe Copac (51), Fabrice
Gourdellier (51), Vanessa Ragat (53),
Patricia Blanc (53), Gilles Grondin (53),
Antaine Dueros [55), Yanniek Traadat
(57), Jéna-Lue Gibermon (57), Béryl Martinot-Logarde (59), Philippe Court (59),
Thamas Bonald (61), Vincent Durnez
(61), Olivier Vigaeron (63), Stéphane Geaill (63), Godefroy Benavallet (65), Xavier
Merlin [65), Lue Sepoulin (67), Mathieu
Savin (67), Olivier Fruchset (69), JeanBrice Dumant (69), Thané Le (71),
Samuel Meunler (71), Ofivier Besset (73),
François Castella (73), David Gaurlay,
(75), Guillaume Blacher (75), Jean-Wes
Brical (77), Alain Phaghe (77), Jean-Marie
Charoliais (79), Laurent Le Nenst (79),
Funck Jung (97), Mathieu Conzière (99),
Didier Voisin (99), Guillaume Gaudona
(101), Scéphae Perina (169), Laurent Lapore

Lauprêtre (199). Laureat Galle (201), Céristine Heinemanna (201), Yann Le Bouar 1203), Dominique Rambund (203), Thierry Lagarde (205), Samuel Herculin (205). Xavier-Stéphane Lorphelin (207), Erienae Boucharlat (207), Gilles Degrave (209), Véronique Boulhol (209), Xavier Cognat (211), Erwan Postic (211), Jérôme Navak (213), Pierre Sallenave (213), Mare Addebert (215), Frank Fachs (215), Mare Chareyron (217), Nicolas Frager (217),

Ecole navale

Par ordre de mérite)

Vincent de Gardin (1), Remund Annibel
(2), Jérème Basslica (31, Sean-Jacques Durand (4), Rémy Saudreau (5), Nicolas Pich (6), Jacques Mallard (7), Arnand Cadja (8), Lan Lepetit (9), Jean-François Grimmer (10), Mnttbien Douillet (11), Michel Vert (12), Arnand Dronet (13), Pascal Gilfunry (14), Linnel Dravillan (15), Cyril Chiffot (16), Bruno Colcombet (17), Fabrice Ledègue (20), Péilippe Alia (19), Fabrice Ledègue (20), Péilippe Damant (21), Patrice Stepéan (22), Alexandre de Lapeyrière (23), Stéphane Dréo (24), Yves Pénat (25), Vann Bied-Charreton (26), Sameel Majou (27), Olivier Leiuan (28), Armand Montenay (29), Benoît Hétéb-Holy (30), Olivier de Saiat-Julien (11), Maxime Real del Sarte (32), Olivier Prouveur (33), Jean-François de Trait (34), Sebastien Baudrier (35), Erik Le Leuxée (36), Palriek Brocart (37), Jean-Baptiste Comte (18), Sébastien Thiam (39), Vincent Ravo (40), Nicolas Casal (41), Olivier Danaa (42), Lonel Cochey (45), Pascal Casza (46), Jean Parcéer (47), Français de Bengy (48), Rémai de Monteville (49), Herré Dusan (50), Xavier Barthet (51), Franck Briant (52), Pierre Gautier (53), Philippe Lacombe (54), Bruno Casaux (55), Christophe Pasco (56), Olivier Devanneaua (57), Quantia Reverchan (58), Patriek (22), Sébastien Charlaia (64), Emmanuel Bergerot (65), Marc Efchia (66), Amatury Bulier (67), Gabriel Thieredin (68), Alexandre Manchet (69), Thomas Sarzain (70), Olivier Bestrand (71), Pascal Jelly (72), Sébastien Tourniol du Cloa (73), Antony Hubervic (74), Renaud Caudron (75).

Mandiara Sock.

(A titre étranger)

Codron (227), Philippe Huberdeau (227), Antoine Gatignol (229), Phi Nguyen (229), Florence Ouvry (231), Vincent Boutteau (231), Brunn Houdent (233), Jean-Charlet (231), Brunn Houdent (233), Jean-Charlet (235), Marie-Line Chebanol (235), Christian Gia-(247). Anne Fondanaiche (249), Jérôme Nouamède (249), Edouard Gazeau (251), Pierre-Henri Bouloi (251), Anae Weiss (253), Sébastion Roux (253), Céline Allard (255), Didier Gerbault (255), Nicolas Forgues (257), Pierre Belouze (257), François-Xavier Foubert (259), François Bouchon (259), Rochel Docschier (261), Jean-Sébastion Zampa (261), Luurent Laizet (263), François Laurens (263), Jean-François Locceis (265), Annand Capdeville (265), Nicolas Prego (267), Patrick Labillay (267), Olivier Clémentia (269), Paul Nguyen (269), Guillauone Bretan (271), (267), Olivier Clementia (269), Paul Nguyen (269), Guillauone Breton 1271), Christophe Loclere (271), Locas Aubrun (273), Sopéin Ricéard (273), Cerulie Mugaini [275), Willy Leprince (275), Nicolas De Snocch (277), Charles-Edouard Vinceni (277), Jérôme Bosse (279), Domi-nique Bourely (279) Option P' Français

Bontems (44), François ressiv (43), maistóicu Heliat (46), Ronan Ranssel [47),
Michel Riesterer (48], Olivier Kirbs (49),
Deais Barrier (50), Lanreat Riesterer (51),
Ludovic Senecaul (52), Victor Herant
(53), Frédéric Cros (54), Thomas Guéry
(53), Amaury Demoi (56), Lore Rocard
(57), Louis Zani (58), Julien Pouillot (59),
David Salas y Mélia (60), Dany Burigana
(61), Vincent Echevin (62), Benoît Semolin (63), Jean-Christophe Damez-Fontalne
(641, Genevleva Leboucher (65), Christophe Ambrosi (66), Machail Pascaud (67),
Jean 8 cowaeys (68), Christophe Nowak
(69), Marc Arrecht (70), Joël Peress (71),
Céline Guichardaz (72), Patrick Lodéon
(73), Christine Lanciaux (74), Lauran
Manifacier (75), Bérengbre Villard (76),
Hélène Lavanant (77), Gall Le Ven (78),
Yves Aodré (79), Thibard Heile (80),
Charles Rossignol (81), Loie Le Dévélau
(82), Franck Le Gall (83), Frédéric Despréssus (86), Beneit Samanos (87), Shéphane Porez (88), Régis Brigaud (89), cal Beaujouan (179), Gwendal Lemaitre (179), Schastien Duc (181), Rémi Cassier (181), Benoît Jouant (181), Nícolas Borie (181), Beatrice Chevet (185), Sophie Roudeau (185), Nicolas Dufatelle (187), Nicolas Chesnier (187), Mare Philip (189), Jossefin Gumier (189), Xavier Lecing (191), Louis Robin (191), Laurent Divol (193), Philippe Corcaral (193), Stépéane Le Corre (195), Olivier Purcullet (195), Jean-Marie Aubry (197), Guillaume Chalmia (197), Olivier Pillon (199), Frédéric Lauprêtre (199), Laureat Galle (201), Céristine Heinemann (201), Yann Le Rémy Boolesteix (90), Jean-Baptis sague (91), Simon Prunet (92).

### ■ Option M' Étranger

Kamel Khadri (1). Kaïs Ben Hamida (2), Guive Chafai (3), Adel Akrout (4). Patrick Kung (5), Abdelhalim El Karimi (6). Jean Abboud (7), Zouhnir Bechchar (8), Aduan Aboulalas (91, El Haussine Sahib (10), Yanssef El Hajjam (11). Mang-Ki Woo (12), Fonad Arrafi (13), Othmane Bekkari (14), Earique Garcia Lopez (15), Baligh Sridi (16), Nizar Bouguita (17), Georger Aoun (18), Younes Alaoui-Yazidi (19), Mohamed Dida (20), Hatem Bea Ma6maud Masmondi (21), Tayeb Amegroud (22), Samer Nasr (23), Habiba Laklalech (26), Hichma Ben Brahim (27)

----

12.0

to the second

. . ...

· · · · ,

Section .

### ■ Option P' Étranger Philipp Hein (1). Karim Bouhaouli (2).

 « Paristoric ». – « Paris, la ville du bonheur et de l'éternelle jeu-nesse », aimait à dire Stefen Zweig. Ainsi s'achève, sur une musique de Tchaikovski, un lour d'horizon de Paris, capitele de jouvence et de volupté, nehe de vingt siècles d'Histoire et de cullure. Dits par une voix de fernure. Dits par une voix de fernure, les « dialogues amoureux avec les figures de Paris» retraçent, querante minujes durant et sur écran panoramique, les différentes époques architecturales, historiques et picturales, à Iravers lesquelles se dessine le Paris
d'autourcheis sen l'autorate. d'aujourd'hui. Sous l'impulsinn de MM Charles et Michel Ruly, ce spectacle à consonances musicales caconic comment Paris e survécu à 80 rois, cinq républiques et une quinzeine d'empereurs.

► « Paristoric», tous les jours et trutes les heures, à l'Espece Hebertot, 78, boulevard des Satignolles, 75017 Paris.

D. Use brochure sur Pextensifica-tina agricole. – Dijon e reçu en octobre 1990 nn seminaire qui a rassemblé 220 chercheurs et proa rassemblé 220 chercheurs et pro-fessionnels de l'agriculture, sur le thème: « L'extensification, une forme de modernisation ». Une brochure est disponible au Centre d'information et de formation sur l'aménagement rural (CIFAR), 19, avenue du Maine 75732 Paris Cedex 15. Tél.: (1) 49-55-54-66 et 49-55-59-85. Prix: 100 francs. dans la fillere

### Revendications salariales au FMI

Les pays endettés ont parfois bien du mal à payer leurs traites, mais leurs bailleurs de fonde savent composer avec la crise. Le 1º août, le conseil d'edministration du Fonds monétaire international (FMI) et celui de la Banque mondiale, située de l'autre côté de le rue, à Washington, ont ainsi voté avec un bei ensemble une eugmentation de 27 % du salaire ennuel de leur directeur général dans le premier cas, M. Michel Cemdessus, du président dans le second, M. Barber Conable qui, le 1º septembre prochain. cédera eon fauteuil à M. Lewis Preston, tout droit venu de la célèbre benque eméricaine JP

Morgen. A la veille de le réunion de l'un et l'autre conseil, le projet de porter le salaire ennuel de ces dirigeents (traditionnellement Identique) de 225 000 à 290 000 dollars (1,7 million de francs) par an avait provoqué quelques remoue dans l'enceinte des deux organisations. A tel point que l'on prêteit à certains pays membres, dont les Etats-Unis et le Canada, partisans d'une eugmentation limitée à 280 000 dollars la farme intention de s'opposer à cette remise à niveau encouragée notamment par la France, qui réclamait encore plus pour le numéro un du FMI. Au n'sque d'agacer une fois de plus le Congrès, toujours très

S 2 🦭

5.32

- :--:

.... 3.

100

ا د د سور

عاد اور پېښتان

ت ت عارس

...

1.00

. . . . .

.....

....

21.3

-147 5

sensible eu coût des « machins » internationaux pour le contribuable américain. Heureusement. l'effrontement diplomatique a pu être évité. Washington et abstention eprès avoir obtenu un esalaire de consensus a de 285. 000 dollars (le prix, il est vrai, d'un bon arbitragiste à Wall Street eyant réussi à conserver son emploi), le « ratrrapage » a été epprouvé et présenté comme une nécessaire compensation de l'inflation constatée depuis 1988 (16 %): et comme une enticipation de la hausse des prix à venir, la rémunération de ces dirigeants étant révisée seulement tous les trois ans.

Mais, dit-on à Washington, la vérité est plus terre-à-terre. Le véritable responsable de ce dérapage salarial en période d'eustérité mondiele est à chercher ailleurs. Plus précisément à Londres, où M. Jacques Attaff, officiellement installé à la présidenca de la Banque européenne pour la reconstruction et la développement (BERD) en avril demier, percevra 290 000 dollars par en pour enseigner eux pays de l'Est les vertus de la rigueur et de l'économie de merché.

Les dirigeants du FMI et de la Banque mondiale n'euralent pas supporté que, eux qui gèrent les infortunes de toute la planète, soient moins payés que le numéro un de la BERD dont le compétence - au moins territoriale - est, selon eux, naturellement plus limitée. Il fallait dont relever leur salaire pour éviter l'humiliation. Et faire respecter l'institution. En espérant que la contagion pourra être contenus. Et que les autres responsables de grandes organisations (CEE, OCDE, ONU) dont la rémunération ennuelle, indemnités de fonction comprises, est ectuellement d'environ 270 000 dollars par an, ne vont pas se lancer, eux eussi, dans des revendications salariales décidément hors de propos.

SERGE MARTI

a Le taux de châmage a diminué aux Etats-Unis en juillet. - Le taux de chomage n reculé en juillet aux Etats-Unis, tombant à 6,8 % de la population active, a annoncé vendredi 2 août le département du travail. En juin, il evait atteint 7 %, son niveau le plus élevé depuis octobre 1986. Malgré ce recul du chômage en juillet, l'économie américaine a perdu \$1 000 emplois. Cette évolution parallèle du laux de chômage et du aombre d'emplois s'explique par la dimi-nution de nombre des demandeurs d'emploi.

**ÉTRANGER** 

Un budget ultra-conservateur

### La fin d'un siècle de politique sociale en Nouvelle-Zélande

Préparé par des mois de déclara-Prepare par des mois de occama-tions fraeassantes (le Monde du 17 mai), le premier budget du gou-vernement conservateur de M. Jim Bolger a été rendu public le 30 juil-let. Dù à la main de fer du ministre des finances, Mª Ruth Richardson, il met fin à près d'un siècle d'une il met fin à près d'un siècle d'une politique de protection sociale dont la Nouvelle-Zélande s'était fait le pionnier, au nom d'un libéralisme economique à faire palir Me Thatcher elle-même. Ce budget prive en effet, totale-

ment ou partiellement, de conver-ture sociale près de la moitié des 3,3 millions de Néo-Zélendais classés comme « riches », e'est-àdire gagnant environ 57000 francs par an pour une personne scule en se fondam sur le nouveau principe selon lequel e les consommateurs sont les payeurs ». Ces riches devront donc, graduellement, finan-cer leurs soins médicaux et hospitaliers, l'éducation de leurs enfants ou leur retraite, concessions dont seuls devraient bénéficier les plus démunis. La retraite à soixante ans pour tous a véeu et sera relevée à soixante-cinq ans d'ici l'an 2000.

Chaeua se verra en outre doté d'une carte d'identité et de crédit. la « Kiwi Card », permettant de détecter les fraudes

Pour réduire un déficit budgétaire de 1,739 milliard de dollars neo-ze-landeis (ua dollar neo-zelandais vaut environ 3,40 francs) dans cette année fiscale à environ 500 millions d'ici deux à trois ans, Mª Richardson va privatiser l'organisme public chargé des hypothèques ainsi que phisieurs entreprises d'Eint, augmen-ter sensiblement les taxes sur le tabac, les alcools et le pétrole. Ces mesures ont eté mai acqueillies mar l'opposition travailliste – dant le chef, M. Mike Moore – a accusé le gouvernement de atraiter la Nouvelle-Zélande comme Saddam Hussein le Koweit », comme par les retraités et les benéficiaires de logements subventionnes.

Mª Richardson a réplique que ! pays ne pouvait plus vivre à crédit
- la dette nationele dépasse les - la dette nationale dépasse les 50 milliards de dollars - et qu'il fallait a prendre des mesures quilocleuses pour changer le cours de

### SOCIAL

### La Cour du Luxembourg condamne l'interdiction du travail de nuit des femmes

La Cour de justice des communautés européennes a condamné, dans un arrêt rendu le 25 juillet à Luxembourg, les pays de la CEE qui, comme la France, interdiseat le travail de nuit des ferames. « Le souci de protection qui a inspire à l'origine l'interdiction de principe du travail de nuit féminin n'apparuit plus fonde », ont estime les magistrats de la Cour, en précisant qu'une telle interdiction était contraire à la directive européenne relative à l'égalité des hommes et des femmes.

La Cour de justice e donné rai-son à M. Alfred Stoeckel, chef d'entreprise français poursuivi par le tribunal de police d'likirch (Bas-Rhin), pour avoir fait travailler de nuit soixante-dix-sept saleriées dans son usiae de conditionaement de cassettes. Cette décision evait été prise à titre temporaire en 1988 avec l'assentiment des salariées et des organisations syndicales.

La Cour a repoussé les arguments des gouvemements français et italien faisaat valoir que les femmes ne pouvaient pas travailler de nuit en raison de leurs obligations familiales et des risques

Prévue le 8 août à Paris

### Les salariés de Sud-Marine obtiennent la tenue d'une table ronde

de notre correspondant régional

Au terme d'une journée d'occupation de la direction du travail et de l'emploi, vendredi 2 sout è Marseille, les délégues syndicaux du groupe Sud-Marine ont obtenu la tenne d'une table ronde, jeudi 8 août, ou miaistère de l'économie et des sinances. Selon le porte-parole de l'intersyndicale, M. Christian Tricoa, ils devraient ètre reçus par le directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy, M. Hervé Hangoun.

Quatre jours après la mise eo liquidatioa judiciaire, les représentants des comités d'entreprise des einq sociétés du groupe avaient été cogyogués, vendredi matin, par le liquidateur, M. Reae Bellot, qui devait leur aotifier le licenciement de l'ensemble des salariés, soit acuf ceat dix sept personnes.

Le tribuael de commerce de Marseille tiendra one audience, landi 5 aout, pour statuer sur

ane demande dont il a été saisi par le gouvernement, par l'intermediaire du parquet, visant à autoriser la reprise temporaire des ectivités de Sud-Marine. Les syndicats ont déjà manifesté leur hostilité à cette « solution de reprise partielle » qui eveit été également rejetée par le tribunal.

Le gouvernement a fait l'objet de démarches très pressantes de le part des clients. Statoil, en particulier, a publiquement menace « de no plus jomais revenir à Marseille » si le module de plete-forme commande par leur société - livrable à fin septembre - devait être pris en otage par les salariés de Sud-Marine,

Enfia, selon la CGT, un a important groupe françois de quatre mille saloriés », qui désire garder l'anonymat, serait jutéresse par la reprise de Sud-Marine. Le préfet des Bouches-du-Rhône aous a ladique qu'il existait « des contacts et des tentatives pour monter un dossier».

**GUY PORTE** 



Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International

## Des responsables d'Abou-Dhabi étaient au courant des fraudes

révèle le « Financial Times »

Nouvel épisode du scandale de la BCCI : selon un rapport du cabinet d'audit américain Price Waterhouse révélé par le Finanl'émirat d'Abou-Dhabi, principal ectionneire de la benque, avaient été informés d'activités frauduleuses des avril 1990. Après le Pakistan et Abou-

Dhabi, les Etats-Unis, Londres, Luxembourg et le France (le Monde das 30, 31 juillet, 1-, 2 et 3 aoûti, nous terminons aujourd'hui notre enquête sur la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) en Afrique et en Argentine.

d'Abou-Dhabi étaient eu courant des activités frauduleuses de la BCCI, seloa un rapport du cabinet Financial Times. Le cabinet, d'audit emériceio Priec Water-house obtenu par le Financial expert-comptable de la BBCI dési-gae la banque par le nom de Times. Selon l'édition du quotidien britannique datée des 3 et 4 août, Price Waterhouse aurait adressé à la Banque d'Angleterre le 4 juillet - soit la veille de la fermeture simultanée des bureaux de la BCCI dans une trentaine de pays - une lettre affirmant que des responsables de l'émiret avaient en connaissance de fraudes

Abou-Dhnbi est le principal actionnaire de la BCC, détenant plus de 70 % du capital. « Les actionnaires majoritaires connais-

dès avril 1990.

Des responsables de l'émirat saient les activités frouduleuses de la banque », indique l'étude de « Sandstorm » (tempête de sable) et écrit : « La comptabilité et la position financière du groupe ont été falsifiées depuis un certain nombre d'années. En fait, ces transactions ne représentent qu'une partie des manipulations visant à déformer et falsifier la position financière de Sandstorm depuis dix ans.»

Le Financial Times souligne que les représentants d'Abou-Dhabi en Grande-Bretagne démeatent la mise en cause du gouvernement de l'émirat ou de certains de ses res-

### Liaisons dangereuses en Argentine

**BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

L'enquête sur le blanchiment de narcodollars en Argentine se complique paisque la justice suit désormais deux pistes. Il s'agit du «Yomagate», nom donné à Buenos-Aires au scandale qui compromet la belle-famille du présideat Carlos Menem (le Monde du 26 juillet) et de ses liaisons éventuelles en Argentime avec la Banque of Credit and Commerce International (BCCI) qui est accusée, dans plusieurs pays du monde, d'avoir servi à «laver» l'argent da trafic de drogue.

C'est dans une clinique psychiatrique de la capitale que Mª Amira Yoma, bello-sœur du chef de l'Erat. a figalement été interrogée, mercredi 31 juillet, une semaine après avoir été inculpée dans l'affaire de blanchiment de narcodollars. M= Amira Yoma, qui avait démis-sionné le 24 juillet de soa poste de chef d'audience du président, avait mystérieusement disparu.

Vietime d'uae forte dépression nerveuse, selon les médecins, elle avait trouvé refuge dans une clinique et le juge chargé de l'enquête, M= Maria Serviai de Cubria, a dû etteadre qu'elle soit en état de répoadre à ses questions. Quelques heures eprès l'interroga-toire, la belle-sœur de M. Menem a quitté l'établissement. M= Amira Yoma a reconnu connaître Khalii Hussein Dib, le témoin libanais qui l'accuse d'avoir effectne plusients voyages oux Etats-Unis pour apporer à Buenos-Aires des valises contenant de l'argent du trafie de drogue, mais elle a réalfirmé qu'elle était innocente.

### Un mystérieux témoin libanais

Dans l'affaire de la BCCI, la suc cursale à Buenos-Aires e été fermée an début de la semaine et a fait l'objet d'une perquisition. La justice a sollicité l'aide d'experts de la banque centrale pour examiner les opérations de l'entité bancaire. M™ Servini de Cubria, également chargée de l'enquête, doit déterminer si cette filiale argentine de la BCC1 e servi au blanchiment de narcodollars, mais aussi verifier si elle e finance la construction d'un grand bôtel à Burnos-Aires appartenant à l'bomme d'effaires saoudien M. Gaith Pharaon. Celui-ci, dont le nom est cité fréquemment dans le scandale de la BCCI, a de nombreux intérêts en Argentine.

Le magnat saoudien, qui a été mentionné dans le « Yomagate » par le mystérieux témoin libenais, affirme que Khalil Hussein Dib n'e jamais travaillé pour le groupe Pharaon, qu'il ne l'a jamais rencontré de lui. M. Albert Kohan, ancien secrétaire du président Menem, a indiqué daos une interview qu'il avait introduit, il y a deux ans, M. Gaith Pharaon auprès du chef de l'Etat. Celui-ci aurait accueilli favorablement les projets d'investis-sement de l'homme d'affaires qui, selon M. Kohan, offrait de solides

CHRISTINE LEGRAND

### Concierge d'hôtel et manager social Paul Bougenaux, dont les

La mort de Paul Bougenaux

obsèques ont eu lieu le 1º août à Paris, evait fortement marqué les années 1970-1980 lorsqu'il travaillait dans l'un des plus illustres palaces parisiens, le Plaza-Athénée. Il y avait introduit des pratiques de gestion sociale souvent citées en exemple et une philosophie de le perticipation résultats à la fois généreuse mobiliserrice et efficace (le Monde du 1= août).

Né en 1926, ancien élève de l'école d'agriculture de Rennes, il entre au Plaza par la porte étroite, comme plongeur eprès la Libération. En 1968, il est chef concierge de l'établissement et délégué syndical (FO) et à ce titre brandit pancartes sur pancarnes au mois de mai quand Paris s'échauffe. C'est alors que le nouveau propriétaire de l'éta-blissement, le grand groupe mul-tinational basé à Londres, Trusthouse Forte. l'appelle à le direction générale.

Le remuant syndicaliste, que séduisent les idées sociales du générel de Geulle, accepte le hallenge et troque la revendication pour le menegement. Apprécié par l'ensemble du per-sonnel qui lui fait une confiance sans faille, capable de demander tif eux petitee choses comms aux grandes ambitions, il transforme le Pleza, reheuese eon rang et son prestige, devient l'ami des «grands» de ce monde qui y eéjournent. En quelques ennées, le Pleze devient une belle et rentable affaire.

Mais la lune de miel entre le propriétaire capitaliste britannique et le personnel qui, par sa cohésion (de la femme de chambre à l'homme aux cclés d'ora), avait remis à flot le palace, ne durera que jusqu'à l'été 1979. En août de cette ennée-là, un violent conflit l'oppose à air Cherles comme conseil pour une chaîne concurrente. En fait, il semble que le milliardaire anglais suppor-tait de plus en plus difficilement que Paul Bougenaux lui fasse de ombre et que l'expérienca sociele perisienne puisse ae répandre dans d'autres hôtels à travers le monde.

Depuis dix ans, l'ancien syndicalista, mettant à profit sa longue expérience de gestion hôteliàre, e dirigé euccessivement plusieurs grands établissements en Grande-Bretagne, en Espagne, en Suisse. Depuis quelquas aemalnas, il présideit le Trienon Palace à Versailles, qui vient de faire l'objet d'importants travaux d'embellissement et de modernisation. Avec toujours à la fois un flair aigu des affaires et un attachement, sans flagornerie eucune, pour rroutes les catégories de personnel, car ce qui compte avant tout, disait-il, c'est d'associer les hommes à toutes les décisions qui les

FRANÇOIS GROSRICHARD

## Une présence active dans la filière africaine de la drogue Implantée dans une vingtaine de pays, la BCCI réalise en Afrique

la moitié de son chiffre d'affaires

Située depuis peu au cœur du tra-fic international de l'héroîne assari-que et de la coea îne endiae (le Monde des 24, 25 et 26 evril), l'Afrique est aussi devenue ces demières anaées un centre greadissant de blanchiment de l'argent sale. Une ectivité lucrative dont la Bank of ectivité incrairve dont la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) a très tôt été soupconnée sur le continent noir, où elle réalise près de 50 % de son chiffre d'affaires, à travers ses quelque 400 egences implantées dans une vingtaine de

Soucieux de recycler l'argent de la drogue et de se procurer des devises, les trafiquents ont le choix entre trois zones de convertibilité : la zone franc de l'Afrique francophone, la zone dollar du Libéria, la zone rand de l'Afrique australe. Trois régions stratégiques où la BCCI jouissait jusqu'ici d'une position très forte. A travers ses filiales, succursales et bureaux de représentation, elle a affiché une présence active à chaque mailloo de la filière de la drogue en Afrique. L'héroïae asiatique péoètre en

effet sur le continent per trois points d'accès principaux : le Keaya, l'Ethiopie et l'Egypte. La BCCI était particulièrement active è Nairooi et au Caire, préserant le Soudan à l'Ethiopie en raison de la coloration marxisante de ce dernier pays. Elle était aussi particulièrement bien implantée à l'île Maurice et aux Seychelles, réputées pour être des pla-ques tournantes du trafic à destina-tion de l'Europe.

Au Nigeria, «capitale» de la dro-gue en Afrique, la BCCI possède de gue en Afrique, la BCCI possede de aombreux guichets gérés depuis 1988 par M. Ibrahim Desuki, suhan de Sokoto et proche du président librahim Babaagida. A Lagos, les observateurs s'ioterrogeni sur les observateurs s'ioterrogeni sur les dipertiens de leur honnée cour caran. liens qui unissent les deux hommes.

intérêts du Nigéria en Liberia, où la JAE. Il en est ainsi de la Sierra-

Dans la zone frane enfin, les agences du Sènégal, de Côle-d'ivoire, du Gabon et du Camerous ont comm une activité florissante à mesure que ces pays devenaient des points de passage obligés des dro-gnes dures importées d'Asie et d'Amérique latine.

Un prix à MM. Mandela et \ Nyerere

D'une manière générale, la BCCI e mené une politique volontariste d'implantation en Afrique à partir de la fin des années 70. «Pour des ce ta un ces annees 70. «Pour des raisons évidentes de renabilité, explique Jeune Afrique économie (JAE) dans son numéro Gaoûu, elle s'est spécialisée dans les financements à court terme. Sa clientèle est composée essentiallement de l'ibane. sée essentiellement de Libarats dans la zone francophone et d'Indo-Pakisianois en Afrique anglophone ».
outant de communautes impliquées de notoriété publique dans les trafics

de la drogue et de l'argent. Pour asseoir sa réputation en Afrique, la BCCI a créé la londation a Third World, qui éditait à Londres le mensuel South, dont la paru-tion a été interrompue en 1990. La fondation a aussi décerne à partir de 1981 son «Third World Prize», une récompense qui revint en 1981 à Nelson et Winnie Mandela, puis en 1985 à l'ancien chef d'Etat tanza-

direction de leur branche pour garande même que sur la aature des tir les intérêts des déposants, note

BCCI sembleit impliquée dans Leone, de l'île Maurice et du Gabon. Leone, de l'île Maurice et du Gabon. Leone, de l'île Maurice et du Gabon. Au Cameroun, la position des autorités et le Zimbabwe, le seul pays où les autorités ont décidé de maintenir l'activité de la BCCI. finalement annulé leur décision. De son côté, la banque centrale

du Ghana a décide de prendre le contrôle de la filiale locale de la BCCI a pour protèger les clients et les crediteurs . L'Etat des Emirats arabes unis détenait jusque-là 75 % du capital de la BCCI-Ghana. Le 24 juillet, la commission bancaire de l'Union monétaire ouest-africaine (UMOA) a recommande aux Etats abritant des bureaux de la BCCI d'examiner « les possibilités d'une reprise rapide des activités de ces unitès par la création d'établissements bancaires opérationnels dans les meilleurs délais ».

La Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a annooce aassitot que les quatre filiales de la BCCI au Sénégal, au Togo, en Côte-d'Ivoire et au Niger pourraient rapidement rouvrir. Les autorités de la BCEAO chargées de contrôler l'activité bancaire dans la zone franc ont en outre souligné « qu'elles n'ont aucun élément qui puisse permettre d'établir les relations entre l'activité financière de ces filiales et les octivités incriminées»

de blanchiment de l'argent sale. On peut s'interroger sur la capacité - sinon la volonté - des responsables bancaires africains de contrôler ces opérations illicites dont le continent est un théâtre idéal, tant les moyens d'investigation restent

ERIC FOTTORING

-

The second second

Marie The Second Property of

Andrew Comments

Belleting The Control of the Control

Marie Carlos Control C

A Company of the Comp

25.

Section 1 Section 1

The second secon

The second secon

A Part of the last of the last

The state of the s

A STATE OF THE STA

Wat it

Carlo Carron

## REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 29 JUILLET AU 2 AOUT

### **PARIS**

## Avantage au rouge

INDICE CAC 40 Après trois semaines de lente montée, surtout durant la dernière érepe, le Source de Perie a ces

demiers jours pris un peu de recul, maie moins per incapacité de se mouvoir evec la maigreur des échenges que par la réel besoin des intervenants d'y voir plus clair. Un basoin resté inassouvi eu point d'impri-mer à l'indice CAC 40, pourtant sage, des mouvements eeccadés à géométrie varieble. C'est presque un euphémisme de dira que les seutes du marcure furent nombreusee. Au dernier moment, le hausse faillit même

l'emporter. Mais le baisse fut la

Dès lundi, le rouge était mis, un rouga aussi dont l'intensité n'allait pas strêter de changer, la journée durant (jusqu'à plus de 1 %) pour finalement ne diminuer que de 0,55 %. Le ballet reprit le lendemain de plus bella, agré-menté cette fois de paceages repides dans le vert. Impossible d'en prévoir l'issue. Enfin il y eut un imprévisible effritement à la cloture (- 0,07 %). Mercredi, demiar jour du mois, le colorimè-tre faillit bien exploser avec l'arrivée à échéance du contrat sur indice CAC 40 à juillet et l'éxé-cution des demières opérations d'erbitregee entre lee valeure composent ledit indice et le MONEP, Mais le rouge ne dés-erme pes pour autent (- 0,11 %). Jeudi, ee fut au tour du vert d'enfler (+ 0,8 %), puis

de sa dégonfler (+ 0,19 %), evant da prandre une teinta médiane (+ 0,69 %). A la veille du week-end, le CAC 40 a'empourpre derechef (- 0,27 %), puis retrouve soudain dens l'après-midi une coulaur écologi-

ques minutes svent la clôture (- 0,02 %). Bref, de convulsiona en soubreseuts, l'indice pllote est radescendu de 0,06 % d'un vendredi à l'eutre.

que event de s'envoler (+0,59 %) et de retomber quel-

Peuse ou beieee ? Le moins que l'on puisse dire en tout caa est que les investisseurs - du moins les rerea d'entre eux qui n'eveient pee quitté la rue Vivienne pour la grande bleue – ont pessé la majeure partie de leur temps à s'interroger sur l'ettituds à prendre. Tous l'evousient eene la moindre gêne. La maigreur des courents d'échenges, notammant mardi 30 juillet evec seulement 1,4 millierd de francs de transactions sur le marché du règlement mensuel, témoigne de l'expecta-

### Signaux contradictoires

Comment en aurait-il été autrement? C'est à M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, qu'est revenu en premier le mérite d'ejouter à la perplexité déjà à son comble. Devant le marasme des effaires, le grand argentier de la France e cru prudent de

Celle-ci sera, selon lui, de 2 % eaulement (et non pee de 2,5 %), peut-être même infé-rieure à ce taux.

A peine eut-il fini de consulter les orecles que le département du commerce américain publiait les demières statistiques sur la situation de l'économia sux Etats-Unia en juin. Oifficile d'émettre des signeux plus contradictoiree, evec, d'un côté le bond surprise des ventes de meisone Individuelles (+ 7,4 %) et le nouvelle heusse à 51,8 de l'indice da l'Association des directeure d'echete, de l'eutre, l'effritement inattendu de l'indice de confience des consommetaure, le beiese imprévieible (- 1,4 %) des commandes à l'industrie et, même, l'augmentation moins forte que prévu des reve-nue et des dépenses des ménsgee (+ 0,5 %). Inutile de dire que ces chiffres contribuè-rent largement à entretenir le confusion sur l'état du redémerrege économique outre-Atlantique. Quelques ensiyetes as hesardèrent à parler d'une sortie de récession «atypique».

De ce côté de l'esu, la communeuté boursière, rendue déjà inquiète par la double perspective d'una haussa prochaine des taux d'intérêt en Allemagne et d'une reprise au rebais l'en pro-chain de ce côté du Rhin, n'en e que plus tiqué. « Si, en plus, l'expansion e des ratés dans le Nou-veau Monde, Béré est encors au-dessous de la vérité pour la eroissance 92 s, nous disait un

La société Bénéteau, l'un des

deux grands fabricants français de

bateaux de plaisance, et la Société ehalounaise de peroxydes organi-

ques (SCPO) ont signé un proto-cole d'accord mettant fin au litige qui les opposait depuis plus de cinq ans et portait sur le préjudice subi par les chantiers. La défectuo-

sité du eatalyseur fourni par la

SCPO et utilisé pour la fabrication de coques de voiliers en plastique avait entraîné la formation de cla-

ques par un phénomène d'osmose. Ce phénomène, apparu en 1984 et

les années suivantes sur neuf cents

bateaux, conduisit à de lourdes

pertes aux ebantiers Beneteau.

contraints de réparer les coques

endommagées, et leur causa un

grave préjudice commercial qui se traduisit par une chute des ventes,

notamment à l'étranger, pour un montant estimé à 131 millions de

En mai 1987 et février 1990, deux jugements du tribonel de

commerce de la Roche-sur-Yon,

francs par Bénéteau.

etrader». Le Ciel entendit-il les plaintes sortir des entrailles du Palais Brongniart? Une chose est déjà certaine : M. Heimut Schleeinger, le nouveau patron de la Bundesbank, la puissante banque centrele allamande, s'aat employé des sa prise de fonc-tions à calmer le jeu. Dans une interview eccordée su très Guardian, il e tout bonnement déclaré que e rigusur monétaire ns rimeit pes forcément avec hausse des tauxe. Il n'en fellut pes deventege pour févoriser vandredi une détente sur le loyer de l'ergent à court terme et une

Il n'est guèra étannant dans

ces conditions qu'evec l'annonce

reprise du MATIF.

Bénéteau et la SCPO mettent fin

à leur litige des cloques sur coques

presque eimultanée d'une baisse du chômage aux Etats-Unis, le marché des actions se soit senti pousser des alles. Au grand dam des «market makers», pour qui il ne s'egissait que de « quelques opérations spéculatives, tout au plus », « il en faudrait davantage pour rendre la senté à notre niace, hélas bien melades, nous confiait l'un d'entre eux avant de pertir en week-end. Diagnoetie trop pessimiste? Quelques jours plus tôt, dena un erticle peru dena le Point aous le titre «Paris ; la Bourse assassinée», Philippe Manière posait sérieusement la question de savoir si, su vu du nombre de médecine appelés à son chevet, le marché parisien n'était pas tout bonnement en train de mourir. Il n'est pas seul à s'interroger.

ANORÉ DESSOT

condamnaient avec son assureur.

l'UAP, à payer à Bénéteau une pre-mière indemnité de 48 millions de

france pour le préjudice subi jus-qu'au 31 soût 1987, en attendant

la fixation d'une sutre indemnité

pour les dommages subis après

Apparenment, les deux adver-saires ont jugé bon d'arrêter la pro-cédure en signant un accord tran-

sactionnel, tout en gardant confidentiels les termes et condi-tions de cet accord. Un tel procès,

assez rare en France, a montré

Bénéteau pouvait grâce à sa prés

dente, Ma Annette Roux, obtenir réparation de la filiale de deux

grands groupes, l'Air-Liquide et le Belge Solvay. Il ne manquera pas

de faire jurisprudence dans le domaine de la responsabilité indus-trielle, encore assez floue à l'heure

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

Auxil Entrep. 1 082 665 1 298 308 715 Thomson S.A. 1 976 682 962 990 067 Elf-Aquitaine. 1 512 796 530 148 930 Eaux (Gén.) 205 899 480 407 567 Saint-Gobain. 804 980 382 014 161 Alcatel Alsta. 626917 358 700 659

747 699 -347 956 67 317

Euro Ois. SCA. 1603 200 203014 544

(\*) Du vendredi 26 juillet 1991 au jendi I\* solt 1991 inches.

Nore de Val. en

cap. (F)

241 076 124 236 351 813

254 610 227 558 782 678 839 224 738 087

Hitachi LTD\_

Paribas act. A...

Lyon. Dumez 468 707
Pengeot SA 411 752
BSN 254 610

FRANÇOIS RENARO

### **NEW-YORK**

### Timide reprise

NOCE BOW JONES gistré cette semaine

gressé de 1,14 %. ..

signes de redémarrage cehotique de Jones a terminé la séance du ven-dredi 2 août à 3 006,26, soit une hausse de 33,76 points par rapport à la clôture du vendredi précédent. D'une semaine sur l'autre, les valeurs américaines ont ainsi pro-

pérées per les

Les craintes de rechute de l'éco-nomie américaine dans la réces-sion, suscitées par la publication de atetistiques jugées médiocres, ont pesé sur Wall Street, qui a toutelois bénéficié d'une baisse des taux d'intérêt à long terme. L'effri-tement de la confiance des consommateurs en juillet sux Etats-Unis, le recui des com-mendes passées eux entreprises durant la même période et les sup-pressions d'emplois (51 000), alors que les experts tablaient sur la création de 60 000 emplois, sont venus confirmer la fragilité de la reprise de l'activité.

La dernière enquête mensuelle des directeurs d'achat des grandes entreprises industrielles a, par ailleurs, montré un ralentissement de la reprise en juillet par rapport eux mois précédents, et l'indice composite des principaux indicateurs économiques à emeristré use teurs économiques a enregistré une progression inférieure aux attentes

des experts. Cele étant, les investisseurs comptent toujours sur une une reprise timide, les velleités de pro-gression étant tembsiase des toux d'intérêt pour relancer durablement la machine. Un assouplissement de sa politique monétaire par la Réserve fédérale (Fed) redonnerait de l'élan à la reprise. Mais la Fed pourrait se montrer réticente à faire baisser les taux d'intérêt face aux risques d'accélération de l'inflation, et à quelques jours de la procbaine adjudication trimestrielle du Tré-sor américain, qui cherche à lever un montant record de 38 milliards

1 responsability

Les denrees trapheales

Indice Dow Jones du 2 août :

3 006,26. (e. 2 9)	2,50).	
	Cours 26 juillet	Cours 2 août
Alcoa ATT Boeing Chase Man. Bank Du Pout de Nemour Eastman Kodek Exzon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco UAL Corp. (cs-Allegis) Usion Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	71 39 7/8 43 5/8 19 1/2 48 3/8 39 1/2 58 3/4 5/8 38 1/8 1567 3/8 66 5/8 66 7/8 138 3/8 48 3/8 57	69 3/8 39 7/8 45 1/7 19 1/8 48 1/4 41 58 5/8 32 1/2 72 3/4 39 7/8 37 3/7 66 1/4 67 1/2 66 1/4 21 46 1/4 25 5/8 55 1/8

### Au-dessus des 24 000 points

opérateurs nippons, tnujnurs ettentifs au développement des scandales boursiers dans l'archipel, les cours ont continue de monter ette

Malgré la prudence affichée par les

semaine à la Bourse de Tokyo. Après avoir franchi la barre des 23 000 points il y à huit jours, l'indice Nikkei passait, cette semaine, celle des 24 000 points. En clôture, vendredi, il conservait in extremis son evance en s'inscrivant à 24 027,97, soit un gaia d'une semaine sur l'autre de 2,16 %. Le volume des échanges s'est très légèrement gonflé par rapport à la semaine dernière, passant, en moyenne quotidienne, de 241,5 à 244,4 millions de titres. La première scance s'est sol

par un léger recul de l'indice de 75,49 points. Mardi, des aebats d'arbitrages soutenant la demande dans pratiquement tous les secteurs ont permis aux investisseurs de penser que les effets néfastes des scandales étaient en train de s'estomper. Le Nikkei gagnait 429,05 points.

Mereredi, il s'adjugeait

248,12 points et passait àu-dessus des 24 000 points pour la première fois depuis le le juillet. La baisse devait faire son apparition jeudi et se pourauivre vendred, de façon très contenue, puisque les valeurs nippones n'abandonnaient respectivement que 48,02 et 44,76 points an cours de ces deux dernières séances.

Pour les semaines à venir, les analystes prévoient une reprise de l'activité sur le marché à terme et des options, quand les opérateurs reprendront des positions d'août à septembre. Cela étant, un boursier constatait aqu'il n'y avait aucune raison pour que le marché soit

raison pour que le marché soit hauxsier à l'es court terme... » Indices du 2 août : Nikkei, 24 027,97 (c. 23 519,07); Topix, 1 846,80 (e. 1 833,60).

	Cours 26 juillet	Cours 2 août
Alai.	1 130 -	1 140
Bridgestone	t 050	1 050
Canon	1 560	t 540
Fuji Bank	2 520	2 580
Honda Motors	1.480	1 490
Matsushita Electric.		1 710
Mitsubishi Heavy	727	721
Sony Corp	6 170	6 Z90
Townto Motors .	1 6.40	660

### **LONDRES Espoirs** +0.5%

Le London Stock Exchange e repris son souffle après l'euphorie de la semaine précédente mais n'e pas perda son optimisme en ins-crivant lundi 29 juillet un record historique et vendredi 2 août un nouveau record de clôture. Au final, l'indice Footsie aura gagné 0,5 % en cinq séances.

Un rapport prudent de la Confé-dération de l'industrie britannique (CBI), en début de semaine, indiquant que la production indus-trielle allait continuer de baisser et le ebomage de progresser, eveit initialement refroidi les investisseurs. Le marché a ensuite repris confiance avec la réaffirmation par le chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, que la Grande-Bretagne allait sortir de la crise au second semestre et avec les résultats meilleurs que prévu du secteur bancaire.

Indices «FT» du 2 août: 100 valeurs, 2 601,7 (c. 2 589,3); 30 valeurs, 2 014,6 (e. 2 003,5); mines d'or, 180,7 (e. 183,8); Fonds d'Eat 85,33 (c. 84,86).

	Cours 26 juilles	Cours 2 nots
Bowater	6,63	6,56
Charter	1.43 4.95	3,46 5,18
Courtaulds	4.32 15.78	4,40
GUS	12,48	12,95
ICI	t3,t8	t3,40
Reuters	7,86 5,35	8,18 5,39
Unilever	7,68	7,73

### **FRANCFORT** Raffermissement +0.6%

Après deux semaines consécutives de repli, la tendance s'est sensiblement raffermie, eu coure de ces cinq dernières séances, à la Bourse de Francfort. Ainsi, d'un vendredi à l'autre, l'indice DAX s'est apprécié de 0,6 %. La bonne orientation des mar-

Paragraph.

ehés de Well Street, Tokyo et surtout Londres et la série de bons résultats semestriels de nombreuses sociétés cotées ont nettement contribué à ce raffermissement de la tendance à la Bourse de Francfort, laquelle a, toutefois, évolué dans l'ensemble de façon irrégulière. Longtemps délaissées, les bancaires out connu un regain d'intérêt, Fermeté également pour les titres de l'énergie et de le chimie. L'activité s'est améliorée evec 20,61 milliards de deutschemarks (+10 %) de transections sur les

buit places.
Indices du 2 août : DAX, 1 615,36 (c. 1 605,64); Commerzbank, 1 890 (c. 1 895,10).

	26 juillet	2 août
AEG.	189	191.50
BASF	237 -	- 241,30 -
Bayer	277,80	278,70
Commerchank	241,50	254,80
Deutschebank	621	637.90
Hoechst	240,40	263.50
Karstodt	620	587
Mannesman	270	269.50
Siemens	643.30	652,70
Volkswagen :	357.20	357.50

### L'introduction en Bourse du Crédit local de France facilitera son développement international

plus de 50 % avee l'aide de la Caisse des dépôts et consignations (le Monde du 3 août), M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, fait deux heureux: M. Michel Charasse, ministre du budget, qui va recevoir 1,6 à 1,8 milliard de francs environ d'argent frais, et M. Pierre CLF. Sans doute, cette introduction permettra, selon M. Bérégovoy, d'ouvrir le capital du Crédit local et « d'associer les Français au financement des collectivités locales », mis-sion du CLF depuis sa création le 7 octobre 1987, pour prendre la suite de la Caisse d'équipement des collectivités locales (CAECL) fondée en 1966. Mais pour M. Richard, l'opération a d'autres côtés bénéfi-

Tout d'abord la eotation en Bourse du Crédit local, dont la ges-tion sera soumise eu jugement des analystes financiers et du marché, renforcera son rôle de gardien de l'orthodoxie financière aux yeux des collectivités locales emprunteuses, orthodoxie dont certains out bier besoin, et pas seulement à Angoulème ou à Avignon. A cet égard, le Crédit local ne redoute pas le jugement dudit marché : des fonds propres très abondents (11 milliards de francs) lui permet-tent d'obtenir un ratio Cooke (rapport des fonds propres aux engage-ments) de 20 %, alors que la norme requise est de 8 %, et lui assurent la rare et précieuse notation interna-tionale AAA. Quant aux bénéfices, ils sont passés de 737 millions de francs en 1988 à 1 millierd de francs (extimés) en 1991. francs (estimés) en 1991.

Meis, surtout, la cotetion en Bourse d'un établissement rentable, à statut barralisé (société anonyme soumise à l'impôt), et pôle de réfé-rence dans son domaine (45 % des

☐ Sept Airbus longs-courriers pour Singapore Airlines. - Singapore Airlines e commandé sept Airbus quadriréacteurs longs-courriers À 340 - 300, auxquels s'ajoutent six appareils en option, a annoncé Airbus industries vendredi 2 août. Une commande de sept appareils supplémentaires est en outre a sujette à reconfirmation ». La compagnie a ainsi renoncé à ses projets de commandes de MD-II auprès de le firme américaine concurrente McDonnel Douglas Corp. Les Airbus seront équipés de réacteurs CFM56 fabriqués par les firmes General Electric et

En introduisant en Bourse « une fraction minoritoire » (22 %) du capital du Crédit local de France (CLF) qu'il continuera à contrôler à plus da 50 % aura l'infancière et internationale, où il aura emprunté 20 milliards de francs en 1991, pour 35 milliards de francs de prêts dis-tribués en 1990. Enfin et surtout, la cotation facilitera le développement international du Crédit local, en permettant des prises de participa-tion par échange ou remises d'ac-tions le cas échéant. Déjà, 3 mil-liards de francs de prèts auront été distribués en 1991 (dont 1 aux ter 15% du chiffre d'affaires dans deux ou trois ans, avec une succursale en Espagne et une autre en Angleterre devent edditionner à celle déjà existente à New-York. Si on y njoute la possibilité d'intéresser le personnel issu, pour une grande part, de la Csisse des épôts, dans le cadre fonctionnaire, le bonheur des dirigeants du Crédit local sera complet.

Etats-Unis et 2 en Europe), l'acti-vité internationale devant représen-

eonfirmés en appel à Poitiers, déclaraient la SCPO responsable à 75 % des dommages constatés et la

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 août 1991 Nombre de contrats : 53 097

cours		ÉCHÉ	ANCES	
	SEPT. 91	0ÉC. 91	MARS 92	JUIN 92
Premier	104,46	104,56	104,48	-
+ haut	104,82	104,92	194,52	-
+ bes	104,40	104,52	104,48	
Dernier	104,80	104,84	104,52	
Compensation	104,80	104,90	104,84	-

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) Cours du vendredi au jeudi						
	26-7-91	29-7-91	30-7-91	31-7-91	01-8-91	
RM	2 072 636	1 903 028	1 240 234	2 898 928	3 857 532	
R. et obl. Actions	6 732 550 163 422	5 917 004 85 476	6 176 513 82 739	4 164 827 157 214	4 339 532 207 804	
Total	8 968 608	7 905 508	7 499 486	7 220 969	8 404 868	
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 28 décembra 1990)						
Françaises . Étrangères .	114,3 119,5	113,8 120,2	113,6 119,9	113,5 121,3	114,2 121,7	
INDICES CAC (du lundi au vendredi)						
	20.7.01	20.7.01	21 7 01	01 8 01	02.901	

	IND	CES CAC (	lu lundi au ve	endredi)	
	29-7-91	30-7-91	31-7-91	01-8-91	02-8-91
(base 100, 28 décembre 1990)					
Général Ì	467,00	467,10	464,40	466,50	467,40
	(ba	se 1 800, 31	décembre 19	987)	
CAC 40	1 757,90	1 756,59	1 754,73	1 766,81	1 766,52

The second secon

## La responsabilité des grands emprunteurs

Plusieurs débiteurs de qualité ont contracté ces derniers jours de grands emprunts sur le marebé international des capitaux. Le Québec, la Communauté économique européenne et la Banque mondiale ont respectivement levé pour 500 millions de dollars, 435 millions d'écus et 300 millions de marks d'euro-obligations et leure marks d'euro-obligations, et leurs transactions ont toutes, à des titres divers, retenu l'attention. Pourtant, e'est à une affaire d'une dimension plutôt modeste que les spécialistes s'intéresseot le plus : celle de de millione d'étaire que les despires de le plus de despire de de millione d'étaire que les despires de le plus : celle de de millione d'étaire que les despires de la millione d'étaire que les des de la millione d'étaire de la millione d'étaire de la millione de la millio 40 millions d'écus que les chemins de fer français ont lancée vendredi 2 août

Timide reprise

 $\cdots \cdot :_{n}$ :

in the second se

The real

1 Pag 📥

Butter . College Street Street

Aller Se

STATE OF THE STATE

Property of the second

電子の選手法、 デオー・1つ 1

Agents of

THE PARTY OF THE P

- The ....

A Property of the second

Marie San Marie de la Companya del Companya del Companya de la Com

Militaria de la companya del companya del companya de la companya

A Company

**医** Part of the second

Anthony Married

STATE OF STA

The transfer of the same of th

Marine Marine St. 176

THE PERSON AND ADDRESS OF

Manager Street

# 1 12 - c -

a dessus des 21000 pola

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Les nouvelles obligations de la SNCF ont les mêmes caractéristiques que celles d'un emprunt de 300 millions d'écus qui avait vu le jour en mars dernier et auxquelles elles seront prochainement assimila-bles. Leur taux d'iotérêt nominal est de 9,375 % et elles viendront à chènnee dans environ dix ans, en mars 2001. Leur durée permet de les comparer directement à des fonds d'Etat fraoçais libellés en écus. Le prix de l'émission de mans avait été établi de façon à rapporter aux sonscripteurs quatorze points de base (ou centièmes de point de pourcentage) de plus que les titres du Trésor. Il est normal qo'une entreprise publique ait à servir une rémunération plus élevée que l'Etat dont elle dépend. Or, en ce qui concerne la nouvelle émission, la logique n'a pas été respectée : elle s'est faite à des conditions corres-pondant à un rendement inférieur (9,26 %) à celui des fonds d'Etat de référence qui procuraient, vendredi, à leurs détenteurs, quelque 9,30 %.

Pour comprendre cette transaction qui, à première vue, semble aberrante, il faut la considérer d'un point de vue purement technique. En fait, elle ne s'adresse pas à des investisseurs habituels. Son but est de corriger une situation absurde qui résulte de la spéculation à laquelle se soot livrés quelques intermédiaires il y a près de deux mois et qui leur a coûté très cher.

lorsque le climat paraissait particu-liérement propiee aux empruots libellés dans la devise européenne, oombreux étaieot eeux qui espéraient l'arrivée prochaine de plu-sieurs débiteurs françals de tout premier plan, dont la SNCF. Un seul des caodidats présumés, la Caisse nationale des autoroutes, s'est effectivement présenté. Plasieurs opérateurs trop confiants dans l'état du marché de l'écu, qui s'est rapidement détérioré par la suite our alors recetté de l'écu, qui s'est rapidement détérioré par la suite our alors recetté de l'écu, qui suite, ont alors procédé à des ventes à déconvert. Ils ont promis de fournir à des tiers des titres SNCF qu'ils ne possédaient pas mais qu'ils étaient sûrs d'obtenir bientôt car ils comptaieot sur une immineote émission à laquelle ils auraient été peut-être associés de prés ou de

### Les égarements du marché

Leur plan ayant été déjoué, ces intermédiaires, afin de répondre à leurs engagements, ont dû se réson-dre à acquérir des titres issus de l'émission de mars. Cela a poussé vers le haot les cours de cette opération, faisant chuter son rendement jusqu'à une quinzaine de points de base de moins que celui des obligations du Trésor. C'est dans et contexte qu'il convient d'exprédier la oouvelle transaction. Elle est des-tinée à fournir des titres à un prix raisonnable à ces quelques intermé-diaires qui pourront ainsi couvrir leur position. C'est une condition oécessaire au rétablissement du libre jeu de l'offre et de la demande qui est également faussé. L'emprunteur ne leur fait pas de cadeau puisque les nouvelles obligetions aont offertes à un prix élevé, assurément supérieur à ce que serait celui d'une émission normale. Tontefois, il est loin d'abuser de la situation car soo prix est acttement plus faible que les niveaux extravagants relevés ces derniers jours sur le marché.

Il est encore trop tot pour juger du succès de cette entreprise dont le mois et qui leur a coûté très cher. caractère est insolite. Pour savoir si A la fin de mai et au début de juin; l'objectif poursuivi a été atteint, il

suffira de surveiller ces prochaines journée, les marchés des changes semaines l'évolution de la cote. Une ont été assez fortement secoués, suffira de surveiller ces prochaines correction des cours de l'émission SNCF, qui la ferait de nouveau rapporter da van tege que les fonds d'Etat, montrerait que l'emprunteur a vu juste et que Paribas, la banque qu'il a chargée de diriger l'affaire, a su atteinder les établissements que les fonds du dollar, notamment à la baisse, en lente ascension depuis le début de la semaine, grâce notamment à la forte reprise (+ 7,4 %) des ventes de maisons individuelles aux Etars-Unis en juin, la devise américaine en juin, la devise américaine impbqués.

On pourra alors en tirer un cercon pour a aios en tirer un cer-tain nombre d'enseignements, dont le plus important touche la respon-sabilité des grands emprunteurs qui sont appelés à solliciter, à inter-valles plus ou moias réguliers, le marché international des capitaux. La réputation de la SNCF devrait en être renforcés Vocant que les en être renforcée. Voyant que les débiteurs se soucient de leurs transactions, les prêteurs sont incités à leur faire confiance. A supposer que la SNCF n'ait pas cherché à remédier aux égarements du marché, elle anrait peut-être compromis par avance la réussite de la prochaine mission en écus à leurs le leur elle alle émissioo en écus à laquelle elle envisage de procéder à la fin de l'été ou à l'automne et qui, norma-lement, devrait permettre d'accroître eocore le volame de l'emprunt 9,375 %. Les grands gestionnaires de fonds choisissent de préférence les placements dans des titres aisément négociables et dont ils savent que le prix est vrai, parce qu'il reflète la réalité du marché.

D'iei à la fin de l'année, la SNCF, pour remplir son programme, doit eocore se procurer l'équivaleol d'un peu moins de 10 milliards de francs. Elle entend les obtenir en émettant des obligations sur les marchés du franc fran-çais et de l'écu, et également en bénéficiant de prêts de la part de trois organisations internationales, la Société européenne pour le financement de malériels ferroviaires, la Commuoauté européenne du charbon et de l'acier et la Banque européenne d'investissement. La taille de sa prochaine transaction dans la devise européenne sera vraisembla-blement de l'ordre de 150 millions d'écus.

CHRISTOPHE VETTER

### **DEVISES ET OR**

## Déception sur le dollar

Vendredi 2 août, en milieu de avec des variations assez brusques du dollar, notamment à la baisse. se raffermissait sensiblement jeudi et vendredi matin, sur l'espoir d'une importante augmentation des créations d'emplois en juillet, allant de 42 000 à 100 000. En consèquence, les cours du billet vert, qui evaient nettement flèchi la semaine dernière, retombant à 1,7350 deut-schemarks et 5,9050 francs, remontaient en flèche, atteignant, ven-dredi à midi, 1,7680 DM et 6,01 francs, an plus haut depuis le

12 juillet dernier. Mais lorsqu'à 12 h 30, heure d'Europe, les chiffres de l'emploi américain apparurent sur les écrans des terminaux dans les salles de changes, ce fut la douche froide : eo fait de créations d'emplois, 51 000 pertes étaleot annoncées. Sans doute, le chômoge en tant que tel revenait de 7 % à 6,8 % de la population active, mais les opérapopulation active, mais les opera-teurs ne prirent en compte que les pertes d'emplois, mettant en donte la vigueur réelle de la reprise de l'économie américaine. De plus, ils voyaient réapparaître la perspective d'une nouvelle baisse des taux à court terme outre-Atlantique (voir en rubrique Marché monétaire et obligataire), facteur de nature à affaiblir le dollar puisqu'il réduirait la rémunération des placements effectués daos eette devise. En cooséquence, les cours du billet vert ploogeaient immédiatement,

retombant en quelques minutes de

t,7680 DM à 1,7380 DM et de 6,0t francs à 5,90 francs evant de se rétablir, faiblement, à t,7420 et 5,92 francs, un petit peu au-dessus de leur niveau de la semaine précédente. Dans la salle de changes, certains opérateurs virent le dollar retomber è 1,70 DM, avant de retrouver les 1,80 DM ultérieure-

ment. Au seio du Système monétaire européen (SME), la peseta est tou-jours en tête, avec un écart d'un peu moins de 5,50 % avec ta cou-ronne danoise, désormais lanterne rouge, le franc français lui ayant cèdé sa place en queue du système.

### Ombres sur l'Europe du Sud

Les déclerations lénifiantes de M. Helmut Schlesioger, oouvean M. Helmut Schlesioger, oouvean président de la Banque fédérale d'Allemagne (soir par ailleurs) ont un peu tempéré le regain de vigueur du mark, dopé, la semaine dernière, par la perspective de relèvement des taux direxteurs de la Banque fédérale. Ce phénomène a permis au franc de se redresser redestant use à sir de la desire modestement vis-à-vis de le devise allemande, dont le cours retombait au-dessous de la barre des 3,40 francs, à 3,3980 francs, pour se retrouver, vendredi à 3,4005

Chez nos voisins d'Europe latine. les choses ne s'arreogent guère. Ainsi, en Italie, les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en juillet, ce qui porte leur hausse à 6,7 % sur un an, taodis que l'énorme déficit budgétaire va «déraper» à oouveau en 1991, malgré les bonnes résolutions prises par un pouvoir politique iocapable de les mettre en œuvre. En Espagne, les déficits des comptes exterieurs contiouent de se creuser. Pour les six premiers mois de 1991, celui de la balance commerciale atteint l'équivalent de 93 milliards de francs, contre 76 milliards de francs pour le premier semestre 1990. Toujours sur les six premiers mois de 1991, la belance des comptes courants est déficitaire de 56 milliards de francs, contre 45 milliards de frencs au 30 juin 1990.

Certes, les recettes du tourisme (6 milliards de francs en juin 1991) et l'afflux des capitanx à long terme (solde positif de 8 milliards de francs) améliorent le solde de la balance des paiements globale qui toutefois, est devenue négative en juin (- 5,4 milliards de francs) après avoir été positive de 8,5 mil-liards de francs en mai 1991. L'économie espagnole, on le sait va vers de graves difficultés dans les années qui viennent : ses coûts de production sont les plus élevés d'Europe et l'augmentation de la productivité ne peut compenser les fortes bausses de salaires arrachées au patronat de la péninsule Ibérique. La peseta, on le sait égale-ment, est surévaluée d'eu moins 15 %, et ls Banque d'Espagne ne pourra la doper éternellement evec des taux d'intéret élevés. Quant au flux des capitaux étrangers venant s'investir « tras los montes », il pourtait commencer à se ralentir C'est dire que des turbulences sont à prévoir à l'horizon 1993, et, peut-être, 1992.

FRANÇOIS RENARD

# SYSTÈME MONÈTAIRE EUROPÉENT 2 aoút 1991

Teux calculés par rapport aux cours estimatifs de la Banque de France

### MATIÈRES PREMIÈRES

## Les denrées tropicales déprimées

Cacao, café, les denrées tropicales vont mai et il ne faut pas se fier aux apparences du marché qui enregistre ça et là des sautes d'humeur vites apaisées. Si les cours du cacao ont gagné, le 26 juillet, quelque 40 livres dans les vingt derniéres minutes de la séaoce, c'était là no épisode de la spécula-tion bien vite oublié. On o'a eoteodu oulle part qu'on allait maoquer de fèves ou que la consommatioo allait s'intensifier. Comme c'était au contraire prévisible, le cacao termine sa scotième campagoe consécutive sous le signe des excédents. D'après les prévisions de l'ICO (Organisation internationale du cacao) publiées à Londres le ter août, le surplos devrait atteiodre, eo 1990-1991, 108 000 tonnes, soit 19 000 tonnes de plus que dans les précédentes estimations faites eo mars. An total, le stock mondial des fèves accumulé de par le monde ces dernières années s'élève à 1,53 million de tonnes, soit l'équivalent de 67.4 % des besoins aonoels de broyage pour les chocolatiers; soit eacore l'équivalent de plus de buit mois de consommation. Si on fait abstraction du stock déteon dans le cadre de feu l'accord international, le trop-pleio atteint encore 1,28 million de tonnes, soit sept mois de demande mondiale.

D'aueuns prédisaient que la

	D aucuns production (				
	PRODUITS	COURS DU 2-8			
	Cuivre h. g. (London) Trois mois	l 342 (+ 4) Livreshonne			
	Almahium (Lordes) Trois mois	l 293 (~10) Dollars/toenc			
	Nickel (Loudes) Trois mois	g 230 (~ 59) Doğumler			
	Sucre (Park) Octobre	288 (+ 5) Dollars/tonne			
	Cadă (Landes) Septembre	536 (~ 4) Livnes/toppe			
	Caeno (New-Yeck) Septembre	1 071 (+ 43) Dellars/tonne			
	Blé (Chicago) Septembre	298 (+ 11) Cents/boissesa			
	Maßs (Chicago) Septembre	262,25 (+ 12,75) Cents/boissesu			
	Soja (Chicago) April	195,5 (+ 20,40). Dollars/L courte			

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'anne.

chir en 1991 (on prévoyait uoe baisse de 120 000 à 150 000 tonnes) en raison de la chute des prix qui incitait les planteurs à soigoer moios assidument le caegovère. Le bilao (hélas ! devrait-on dire) est bien different. D'après l'ICO, la production de la campagne 1990-1991 s'élévera à 2.40 millions de tonnes, plus de 12.000 tonnes au-dessus de la récolte 1989-1990. Certes, elle diminuera en Malaisie, ao Nigéria, au Cameroun et au Togo. Mais ces reculs seront compeosés, et audelà, par les augmentations de production annoncées au Ghana (+21 000 tonnes) et en Côted'Ivoire (+20 000 tonnes), qui asseoit sa position de oumero un mondial avec une récolte prévue de 740 000 tonnes... Du côté de la consommation,

les signes d'inquiétude proviennent essentiellement de l'Union soviétique. D'après le courtier britannique Gill and Duffus, les broyages de fèves en URSS devraient s'élever à seulement 70 000 tonnes, en baisse de 34 % par rapport à 1989-1990. Comparée au record de consommation atteint eo 1988-1989, la baisse se ebiffrerait même à 65 %. Une demande accrue est, en revanche, espérée en Malaisie, au Brésil, au Royaume-Uni et à Singapour. Rien d'étonnant dans ce contexte baissier que les prix du cacao aient reculé de 22 % en uo an. Seul étément encourageanl : la récession économique ne semble pas peser sur la eonsommation des pays iodustriels. Ao deuxième trimestre de 1991, les broyages ont ainsi progresse de 24,5 % aux Etats-Unis. de 21.8 % aux Pays-Bas, de 12 % en Allemagoe et de 16,2 % en Grande-Bretagne.

### Un trop-plein de café

La physionomie du café o'est pas meilleure puisque, les stocks des consommateurs (18 millioos de sacs de 60 kilos) s'ajoutant aux stocks des producteurs (35 millions de sacs), le marché dispose de six mois de réserves. Et ce trop-plein s'annonce durable. Selon le département américain de l'agriculture (USDA), la récolte mondiale en 1991-1992 pourrait dépasser les 100 millions de sacs et

récolte pourrait sérieusement lié- s'approcher du record de 1987-1988 (103 millions de sacs). La Colombie atteindrait un sommet bistorique de 14,5 millions de sacs. Parallèlement, les ventes des pays producteurs se contractent sur le marché mondial. Elles ont dimioué de 12 % entre mai 1990 et mai 1991, celles de robusta chutant lourdement de 36 %. Alors que le Brésil, premier producteur mondiet, montrait un regain d'agressivité commerciale (+8 % en un an), les ventes colombiennes ont fléchi de 18 % sur les mêmes périodes. Les planteurs ont, semble-t-il, été découragés par uoe politique de change à niveau élevé, destinée à combattre l'inflation. D'après les dernières rumeurs du marché, le Brésil et la Colombie qui comptent à eux seuls pour plus de 40 % de l'offre mondiale auraient pris langue pour tenter, ensemble, de réguler les sorties de marchandises. Ils seraient sur le poiot de proposer aux gros exportateurs, ceux qui vendent plus de 200 000 sacs par mois, d'exercer une rétention sur 10 % de la production à écouler. Comme le dit un professionnet de la place : «Toute la question est de savoir qui financera l'opération.» Par le passé, pareilles initiatives de soutien artificiel ont souvent entrainé de lourdes pertes pour leurs initiateurs. Les voilà prêts à recommencer. A croire que le café n'a pas été jusqu'ici assez brûlant.

ÉRIC FOTTORINO

MARCHE LIBRE DE L'OR			
	Cours 26-7-91	Cours 2-8-91	
Or sin (tolo un harrn)	69 500 69 950 383	69 500 69 950 399	
e Fièce fraccine (10 fr.)	370 405 403	AC 299	
Pièce tunipleme (20 fr.) .     Souverin	400 504 510	398 505	
o Deuri-souverain	385 2 210	385 2 194	
- 10 datars	1 210 575 2 575	1 130 510 2 600	
- 10 forms	50\$ 418 - 280	502 430 261	

LAADOUÉ LIBBE DE L'OB

Cas pièces d'or ne sont cotécs qu'à la séance

Livre \$ E.U. Franc Franc D.mark Franc beign Florier Lire New-York... L6900 - 16,9033 65,9195 57,4547 2,7894 58,9683 0,0768 1,6938 - 16,9348 36,006 57,6365 2,7972 51,1247 0,0772 9,990 S,9160 - 389,98 339,96 16,920 301,52 4,5472 9,971 5,0050 - 389,98 339,96 16,5020 301,52 4,5472 9,971 5,0050 - 389,76 340,34 16,5174 261,100 4,4502 9,9980 S,9160 - 389,98 339,96 16,5920 301,52 4,5472
9,9971 5,0050 - 389,76 340,34 16,5174 301,89 4,5598
2,5637 2,5170 25,6423 - 87,1588 4,2315 77,3190 1,1660
2,5648 1,5150 25,6662 - 87,3198 4,2315 77,4539 1,1698
2,9414 1,7405 29,4262 11,4733 - 4,8549 88,7104 1,3378
2,9373 1,7350 29,3818 114,52 - 4,8531 88,7014 1,3378
60,5865 35,88 6,0598 22,6321 20,5975 - 18,7721 2,7555
60,5247 35,75 6,0541 23,5973 20,6051 - 18,2771 2,7666
3,3157 1,9600 33,1643 1,2933 112,726 5,4728 - 1,5080
3,3115 1,9560 33,1244 1,2910 112,737 5,4713 - 1,5104
2198,69 1,301 219,912 857,6137 747,486 36,2900 663,098 - 2,192,43 1295 219,305 854,785 746,397 36,2237 662,065 - 2,3102 31,261 137,70 23,3192 90,8010 79,3659 3,8517 70,3987 0,1063 A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 2 soût, 4,3277 F contre 4,2883 F le vendredi 26 juillet 1991. MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 29 JUILLET AU 1er AOUT 1991

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

## L'espoir vient de l'Ouest

pluie et veot. Mais, cette semaine, à la veille du week-end, ils ont fait nettement monter le baromètre sur les marchés, notamment à Paris, Déjà un peu revigoré par des propos moins agressifs du nouveau président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, le marché de Paris a favorablement réagi à l'annonce d'une perte de 51 000 emplois en juillet aux Etats-Unis, eu lieu des 42 000 à 100 000 créations espérées, dans la mesure où eette mollesse de la reprise de l'économie américaine pouvait jus-tifier un nouvel abaissement des taux d'intervention de la Réserve fédérale (Fed). Fait significatif, tout en se défendant de faire pression sur la dite Réserve, le président Bush a déclaré : « Je ne voudrais pas donner l'impression de lancer un appel solennel à la Fed pour qu'elle réduise les taux d'intérêt à court terme. Mais, à mon avis, l'inflation oyant été très bien contrôlée, jusqu'à maintenant. je crois qu'on peut se permettre des taux plus bas, pour permettre à l'économie de progresser. » En-dehors de cet appel du pied, traditionnel de la part de l'admioistration aux Etats-Unis, on est obligé de constater que la croissance de la masse monétaire, ootamment par l'octroi de crédits bancaires. est très réduite, faisant place parfois à un recul, ce qui pourrait inciter à plus de souplesse la Ban-

Habituellement, les vents

d'ouest apporteot, sur l'Europe,

Tout de suite, le rendement de l'emprunt à trente ans du Trésor est retombé de 8,37 % à 8,26 %. Cette perspective a littéralement dopé les cours du MATIF, qui sont passés de 104,40 à 104,90 en moins de deux. Le rendement de

que centrale.

tains analystes. Pour ceux de la Société générale, « le marché bard. Au-delà d'un demi-point, domestique poursuit tout doucement sa marche vers 102.86 », après un petit mouvement de correction vers les 105 en application du phénomène des « vagues d'Elliott », familières aux opérateurs sur graphiques. Toutefois, ils estiment que, au cours des trois prochains mois, la Banque de France pourrait décider d'abaisser ses taux directeurs. l'atonie de l'activité économique et la faiblesse de l'investissement productif rendant souhaitable une telle mesure. C'est une opinion qui a plusieurs fois été soutenue dans ces colonnes.

### Stabiliser

le Lombard Reste à sevoir quelle sera la politique de la Bundesbank pendant ces trois prochains mois, et, là, l'incertitude grandit. Si la semaine dernière, son nouveau président depuis le 1er août, M. Schlesinger, s'était montré très belliqueux, estimant qu'il fallait réduire une inflation supérieure à 4 % cette année, cette semaine, il a mis de l'eau dans sa bière : «Les taux du marché allemand montent mais je n'en conclus pas que nous serons forcès d'agir eu égard à ces taux. » Il a même affirmé à ootre confrère britannique The Guardian que l'inflation allemande evait, en partie, une origine non monétaire (les relèvements d'impôts de juillet 1991), et qu'uo relèvement du Lombard n'était pas forcément la réponse adéquate.

M. Schlesinger a précisé qu'il n'était « pas impossible » de maintenir une politique monétaire stricte sans relever le taux Lombard (9 % actuellement). Quant au taux d'escompte (6,50 %), il pourl'OAT dix ans est, du eoup, taux d'escompte (6,50 %), il pour-revenu de 9,27 % à 9,15 %. Ce rait être relevé d'un demi-point rebond n'impressionne guère cer- pour retrouver l'écart traditionnel

de deux points avec le dit Lonic'est le raidissement : 00 verra bien, après la réunion du conseil de la banque fédérate le 15 août. En attendant le reodement du Bund dix ans est revenu de 8,72 %

Sur le marché obligataire de Paris, le semaine était celle de l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT). Comme la chose était prévisible, les rendements ont auementé. Celui de la tranche à quatorze ans (1,15 milliard de francs adjugés), est passée de 8,82 % (début mai, il est vrai) à 9,26 %. La trancbe à vingt et un ans (1.7 milliard de francs) a été rémunérée à 9,34 %, contre 9,18 % en juillet dernier. Le plus gros montant a été obtenu pour la tranche à dix ans (4.05 milliards de francs) à 9,22 %, contre 9,12 % il y a un mois. Cette edjudication s'est assez bien effectuée, à la faveur de l'amélioration enregistrée sur le marché allemand des emprunts d'Etat (Bunds), la demande finale restant tootefois assez faible, en raison du niveau élevé des taux d'intérêt à court terme supérieurs à ceux du long terme (phénomène de l'inversion). Démarche significative, les spécialistes en valeurs du Trèsor (SVT), qui ont souvent la majeure partie de l'adjudication, oot utilisé, pour 1,97 milliard de francs, le possibilité de présenter des offres non compétitives, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis quelque temps, en raison de la baisse des cours des titres au lendemain des adjudications. Cette fois-ci, les cours ont monté, surtout vendredi, et les SVT se sont rattrapés.

F. R.

## Le CSA abandonne définitivement le contrôle « a priori » des films publicitaires

Le 1- septembre, les ennonceurs et les agences de publicité pourront faire diffuser librement leurs spots à la télévision. a annoncé le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) le 31 juillet. Une aimple déclaration de diffusion du film auprès du CSA suffira. Sa conformité à le réglementation - véracité da l'informntion, respect dea secteurs interdits de publicité télévisuelle, usage des anfants ou de l'image de la femme, etc. aura lieu a posteriori. En cas de non-reapect de le réglementation, le CSA fera retirer le film incriminé et pourra réclamer des sanctione pénales, a'il n'est pae

La décision du CSA est le fruit d'un conflit ancien entre les régies des chaînes de télévision et les ins-

LESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB** 

6. L'énigme juive.

ÉTRANGER

La situation

en URSS Selon M. Gorbatchev, le traité de l'Union sera signé après le

L'embargo

contre l'Irak Le Conseil de sécurité de l'ONU étudie des mesures coercitives à l'encontre de Bagdad......

POLITIQUE

L'application de la loi sur les campagnes électorales

Les responsables de la communicetion expriment leur inquié-

### SOCIÉTÉ

Des taureaux camarguais à Madrid

Pour la première fois, des arènes reaux francais ......

La visite du Paris touristique

De nouveaux autocars à étaga circulent dans la capitale ...

### **ÉCONOMIE**

Budget ultra-conservateur en Nouvelle-Zélande L'enterrement d'un siècle de politique sociale ......

Concierge d'hôtel et manager social Mort de Paul Bougenaux, l'ancien patron du Plaza-Athénée...... 11 Revendications salariales

au FMI Lee salaires du directeur général 

Revue des valeurs...... Crédits, Changes Grands Marchés...

### Services

Admissione aux grendes écoles ..... Carnet .... Météorologie ... Radio-Télévision . Spectacles...

La télématique du Monde : 3815 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 3 sout 1991 a été tiré à 467 477 exemplaires. tances de régulation de l'audiovisuel. Depuis 1968, date de naissance de la publicité à la télévision, celles-ci priori des spots, sur scénarios, était la règle. La profession publicitaire et les annonceurs, de leur côté, récla-maient un contrôle a posteriori. Ils jugaient tatillonne la procédure choi-sie et l'accusaient même de s'appa-renter à une censure déguisée. De plus, l'harmonisation avec l'Europe

it un assouplissement.

Conseil supérieur de l'audiovisuel accédait à leur demande. Un double système coexistait depuis. Le contrôle a priori des films n'était plus obligatoire mais restait possible, tandis que le champ était libre pour les publicitaires qui préféraient le contrôle après diffusion (le Monde du 11 octobre 1990). Le Bureau de vérification de le publicité (BVP) était mis à contribution : annonceurs et agences qui choisissaient ce mode de contrôle pouvaient lui demander cooseil. Cette formule proche de l'auto-discipline aurait dû logiquement attirer ses zèlateurs (le Monde du 11 octobre 1990). Cela n'a guère de la cose

### Le refus du ministère des finances

Entre janvier et juin de cette année, 3 827 spots sont encore pas-sés sous les fourches Caudines de l'Association pour le conseil de la publicité audiovisuelle (ACPA), l'organisme chargé du contrôle a priori des films publicitaires au sein du CSA; 584 spots seulement ont profité du régime de la simple déclara-tion. L'évolution par rapport à la même période de 1990 est faible : 4 853 spots étaient soumis au contrôle a priori.

La frilosité des annonceurs et des publicitaires en 1991 laissait présager un passage en douceur d'un système

à l'autre et augurait d'une dispari-tion progressive de l'ACPA. Mais les chaînes de télévision, qui fournissent le gros du financement de l'ACPA (7 millions de francs), avaient déjà fait part de leur réticeoce. Contraintes à des économies du fait de la baisse de leurs recettes publicitaires, elles jugeaient malsain de financer un système de contrôle sur lequel, de surcroît, elles estimaient

n'avoir pas d'influence. Le CSA avait pris acte de ces griefs. Mais récemment les télévi-sions, entreinées par TF 1, ont démissionné de l'ACPA. Elles ont été suivies par l'Association des agences conseil en communicatioo (AACC, qui représente les publici-taires), et l'Union des annonceurs (UDA). Compte tenu du volume des spots encore examiné par l'ACPA, le Cooseil a souhaité conserver cet organisme et le financer directement, à hauteur de 5,7 millions de francs. Mais le ministère du budget lui a opposé un refus. Interrogé, le minis-tère des finances s'est refusé à l'expliquer. Et les services du premier ministre, dont l'arbitrage avait été sollicité par le CSA, ont entériné ce

Prenant acte de cette rebuffade, le CSA a été contraint à instituer le contrôle a pasteriori comme unique système et à saborder l'ACPA. Ses système et a sabottal IAPA des douze salariés seront licenciés. «La disparition de l'ACPA était dans la logique d'une activité qui devait voler de ses propres ailes, mais je regrette l'aspect brutal de la mesure, confie Geneviève Guicheney, membre CSA et présidente de l'ACPA. Nous souhaitions une sortie en dou-ceur. » Au sein du CSA, on s'intersur la qualité future des spots qui seront proposés, «Il serait éton-nant que les annonceurs et agences, qui ne disposeront plus du «para-pluie» de l'ACPA, fassent preuve de témérité créative», fait remarquer un

YVES-MARIE LABÉ

### Selon I'INSEE

### La production industrielle a stagné au premier trimestre

La production iodustrielle fraocaise e stagné au premier trimestre, selon les statistiques publiées vendredi 2 août par l'INSEE. L'indice trimestriel d'eosemble s'est établi au cours de la période (base luu en lyss), ( tre 113 au cours des trois mois précédents, et 112,5 au premier trimestre de 1990. L'indice de la production manufacturière (bors agro-alimentaire, énergie, bâtiment et travaux publics) est passé de 112,7 au quatrième trimestre à 112,0 début 1991.

Les industries de l'agro-alimentaire et de l'énergie ont sensible-ment augmenté leur production, tant par rapport au dernier trimestre de 1990 qu'à l'ensemble de l'année passée. La stabilité de le production de biens d'équipement professionnel recouvre une évolution contrastée; les produits de la construction mécanique ainsi que les matériels électriques

et électroniques professionoels

oot vu leur productioo beisser par repport aux trois derniers mois de 1990, de 2,9 % pour les premiers et de 3.6 % pour les

Au contraire, profitant du rat-

trapege de production d'avions Airbus, la braoche constructioo pavale et aéronautique-armement a enregistré uoe croissance de 12,2 % eu cours des trois premicrs mois de l'année. Le fléchissement de la production du secteur automobile-bicos d'équipement ménager (-7,1 %) est largement du à la crise du Golfe. Les biens de consommation courante retrouvent leur niveau du premier trimestre de

Selon les premières indications publiées récemment par l'INSEE, la production industrielle aurait commencé à se redresser, légèrement à partir du mois de mars (le Monde du 23 mai).

D'après les données fournies par les constructeurs

### Le marché automobile français se serait ressaisi en juillet

français d'automobiles (CCFA) vient de publier deux séries de données statistiques qui devraient remettre un peu de baume au cœur des iodustriels de la branche. A en croire les chiffres des immatriculations de voitures neuves enregistrés en France au mois de juillet, le marché auto-mobile bexagonal semble se ressaisir, ou du moins avoir cessé de se dégrader comme il l'a fait depuis le début de l'année.

Environ 224 000 voitures particulières out été immatriculées le mois dernier, ce qui constitue le oiveau le plus élevé depuis jan-vier, selon les données du CCFA. Par rapport au mois de juillet 1990, le marché ne baisse que de 1,9 %, les voitures de marques étrangères reculant de 2,6 % et les françaises de 1,3 %.

Sur les sept premiers mois de 1991, la tendance reste toutefois mauvaise, puisque, avec

Le Comité des constructeurs 1 214 600 voitures particulières enregistrées, le total des immatriculations est inférieur de 14,2 % au score réalisé sur la même période de l'année précédente.

> D'autre part, toujours selon le CCFA. le commerce extérieur de la branche automobile en France (équipements et pièces détachées, véhicules particuliers et utilitaires, neufs et d'occasioo) a dégagé un solde positif en pro-gressioo de 11,6 % au premier semestre 1991. Globalement, la branche e réalisé un excédent de 17.54 milliards de francs sur les six premiers mois de l'accée 1991 contre t5,71 milliards pour la même période de l'année pré-

Pour la première fois, le solde des échanges franco-allemands a été positif pour la France, à bau-teur de 1,4 milliard de francs, contre un déficit de 8,6 milliards au premier semestre 1990.

A l'issue de la visite du président chilien à Buenos-Aires

### Le Chili et l'Argentine mettent un terme à leurs querelles frontalières

L'Argentine et le Chili ont mis fin à une série de différends vieux de plus d'un eiècle en signant, vendredi 2 août, pkusieurs accords sur le tracé de leur frontière commune longue de cinq mille quatre cents kilomètres. A l'issue de sa première visite officielle è Buenos Aires, le président chilien Patricio Aylwin a par aillaurs signé avac son homologue ergentin une série d'eccords économiquae e'inscrivant dane le cedre du mouvement d'intégration régionale des pays du sud du conti-

### **BUENOS-AIRES**

de notre correspondante L'heure est aux retrouveilles entre l'Argentine et le Chili : c'est en grande pompe que le président Carlos Menem a reçu, jeodi le août à son arrivée, son homologue Patricio Aylwin, premier chef d'Etet ebilieo à veoir en visite officielle à Buenos-Aires depuis 1953. La signature d'eccords frontaliers qualifiés e d'historiques » a mis fin à des querelles qui ont meoacé à plusieurs reprises de déboucher sur un conflit armé. En 1978, la médiation du pape avait permis in extremis d'éviter noe guerre entre les deux pays à propos d'un différend sur le canal de Beagle, finalement réglé en 1984, sous la présidence de M. Raoul Alfonsin. Des escarmouches entre gardes-frontières contionaicot oéanmoins de donner régulièrement des manx de tête aux diplomates des deux pays. .

Le retour à la démocratie en Argentine et au Chili e facilité le règlement pacifique de ces couflits,

### Aides d'urgence de la CEE à cinq pays africains

La Commission européenne vient de débloquer 4,75 millions d'écus (33 millions de francs) en faveur de programmes d'aides mis en œuvre en Etbiopie, au Libéria et au Rwanda, a annoncé vendredi 2 août un porte-parole de la Commission. Les trois quarts de cette aide ont été accordés eox organisations humanitaires qui assistent les populations éthiopiennes.

D'autre part, le Communauté europécoce a aononce veodredi, dans un communiqué publié à Nai-robi, l'octroi d'une aide d'urgence supplémentaire de 42 millions de suppendicate de 2 manois de francs aux populations de Somalie et du Soudan. Neuf pays – la Bel-gique, le Danemark, la France, l'Allemagne, le Grèce, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne – doivent fournir une autre aide de 168 millions de francs dans le cedre d'un pro-gramme d'aide d'urgence à ces deux Enfin, le CEE et l'URSS oot

signé vendredi une convention de financement de 400 millions d'écus (2,8 milliards de francs) pour la remise en état des principales infrastructures soviétiques. - (AFP. Reu-

Un sondage IPSOS-« le Point »

### La popularité des responsables politiques s'améliore Selon le baromètre mensuel réalisé

par IPSOS entre les 15 et 18 juillet auprès de mille personnes pour le Point, la cote de l'ensemble des respont, la cote de l'ensemble des res-ponsables politiques est en hausse par rapport au mois précédent, à l'exception de celle de M. Charles Pasqua, en baisse (-2 points, soit 21 %), et de celles de MM. Jacques Chirac (30 %) et Georges Marchais (11 %), qui restent stables.

M™ Edith Cresson, avec 27 % de personnes interrogées qui disent «se sentir proches » d'elle (57 % s'en déclarant «éloignées»), regagne quatre points (le premier ministre en avait perdu quinze dans le précédent baromètre). M. François Mitterrand, avec 34 %, récupère Irois points, tandis que 54 % des sondés se disent éloignés du chef de l'Etat. Trois personnelités progressent de eine éloignés du chef de l'Etat. Trois per-soooelités progressent de einq poiots: Mª Simone Veil (39 %), MM. Antoine Waechter (25 %) et Pierre Bérégovoy (25 %). Outre le premier ministre, quatre bommes politiques voient leur cote s'amélio-rer de quatre points: MM. Valéry Giscard d'Estaing (36 %), Raymond Barre (27 %), Alain Juppé (16 %) et Jean-Pierre Soisson (14 %).

e souligné M. Menem. De son

a la frontière ne sépare jamais plus » l'Argentine et le Chili. Les deux chefs d'Etat sont convenus de soumettre à un tribunal d'arbitrage internetional, composé de cinq juristes latino-américains le seul litige frontalier non résolu, à propos de la Laguna del Desierto, située en Patagonie, à trois mille kilomètres au sud de Bneoos

### Succès politique pour M. Menem

Cet accord constitue un succès politique pour M. Menem, qui a recu l'appui officiel de son opposition dans sa décision d'accepter que le litige soit tranché par des tiers. De plus, les méfiances tradi-tionnelles des forces armées argentines vis à vis des militaires chilieos ont pu être mises eo sourdine. M. Guido di Tella, le mioistre argeotin des affaires étrangères, avait pris soin d'effec tuer une visite de politesse auprès des états-majors de l'armée, où, il y a encore un mois, certains offi-ciers ne dissimulaient pas leur inquiétude après les « mystérieux » voyages à l'étranger du générel Augusto Pinochet, commandant en chef de l'armée chilienne, désireux de commander-de nouveaux arme-

Le gouvernement argentin semble également être parveno à calmer les esprits dans la province de Santa-Cruz. Bravant le froid et les vents de la Cordillère, les «faucons» du gouvernement provincial avalent organisé, le 1ª août, une réooioo symbolique près de Laguna del Desierto (570 kilomètres à l'ouest de Rio Gallegos, la cepitale de Saota-Cruz) pour y « réaffirmer la souveraineté argen-

Chiliens et Argentins sont arrivés à se mettre d'accord « eo femille » sur le plus grave des vingt-trois litiges frootaliers qui portaient sur les glaciers continen-taux de la Patagonie : ils se sont tout simplement partagé la zone

Ces gestes de réconciliation politique ont été accompagnés par la signature de plusieurs eccords écooomiques. L'Argentine oe cache pas son espoir de voir le Chili se joindre eo Mercosur, le projet de marché commun entre l'Argentine, qui devrait se concrétiser à partir de 1995. Jusqu'à présent, le gouvernement chilien s'est mootré réticent, en raison de l'instabilité écocomique eo Argentine et an Brésil. Un des principaux objectifs de Buenos-Aires est d'obtenir un accès plus aisé aux ports chiliens, poor faciliter les exportetions argeotines depuis l'Océan pacifique. Santiago est interessée par la construction de gazoducs qui ali-menteraient le Chili en gaz natnrel. «Ces accords permettront l'in-tégration économique» des deux pays, a affirmé M. Menem, tandis que M. Aylwin a sonligné « la vocation fraternelle du Chili et de 'Argentine ».

CHRISTINE LEGRAND

D Le trésor de la eathédrale d'Amorre retrouvé dans un cimetière de l'Yonne. – Le trésor de la cathé-drale d'Auxerre, volé dans la nuit de unardi 30 à mercredi 31 juillet (le Monde du 2 août), a été retrouvé samedi 3 août, dans un cimetière, à Fontenoy (Yonne). C'est à la suite d'un coup de téléphone anonyme su quotidien l'Yonne républicaine que le trésor a été découvert par les policiers du SRPJ de Versailles et ceux de l'Office central pour la répression des vols d'objets d'art.

L'Aliemagoe a caregiatré excédent commercial en julu. Après denz mois consécutifs de solde négatif (pour la première fois en dix ens), l'Allemagne a enregis-tré un léger excédent commercial eo juin, a accoccé veodred 2 août l'office fédéral des statisti mes. Il a atteint 400 millions de marks (1,35 milliard de francs) contre -800 millions en mai. La balaoce des paiements couracts, qui comptebilise, ootre les échanges de marchandises, les ser-vices et les tranferts unilatéraux, est pour sa part restée déficitaire en juin de 3,8 milliards de marks, six premiers mois de l'année l'excédeot commerciel s'est élevé à 5 milliards de marks seulement, contre 47,8 milliards an cours de la même période de 1990.

Aux Comores

### La Cour suprême déclare l' «empêchement» du président Djohar à gouverner

La Cour suprême de la Républi-que fédérale islamique des que federale islamique des Comores a prononcé, samedi 3 août, à Morooi, l' «empêchement» du président Saïd Mohamed Djohar à gouver-ner, estimant que ce demier – élu en mars 1990, quelques mois après l'assessinat du président Abdallah l'assassinat du president Addalan – n'est a pas en mesure de continuer sa mission ». Le président de la Cour soprème, M. Ibrabim Ahmed Halidi, devient ainsi président de la République par intérim. – (AFP.)

La polémique sur les ours des Pyrénées

### Tartarin en Béarn

un ou plusieurs ours aux troupeaux de se commune, un maire des Pyrénées-Atlantiques a pris un arrêté stipulant que l'animal « troublant l'ordre public (...) sera abattu ».

de notre correspondant

Les dégâte commie par les ours aux troupeaux de moutons dans les vallées pyrénéennes provoquent une effervescence inhabituelle en Béarn. Alors que, eelon le Fonde d'Intervention éco-pastoral (FIEP), le préjudice ne semble pas être plus considerable que par le passé à la même époque – quelques brebis tuées dans les estives du côté d'Aydius en vallée d'Aspe, puis en vallée d'Ossau, - les prises de position se multiplient.

L'affaire a même pris un tout eingulier, jeudi 1" août, avec l'errêté municipal de M. Jean Baylauco, maire de Bielle, actuel-lement l'élu le plus déterminé à chasser le ou les plantigrades de

Prenant pour prétexte le fait que les ours en question, découragés par les clôtures placées récemment autour des paturages à Aydius, étaient passés dans la vallée volsine d'Ossau pour y égorger des brebis et qu'il était impératif de sauvegarder la vie des animaux et des personnes, Baviauco somme le préfe des Pyrénées-Atlentiques de capturer l'animal « s'il considère ou'il est de l'intérêt de l'Etat de le protéger et de le sauveger-

Il est etipulé à l'article 3 : « Dans les huit jours qui suivront la publication de l'arrêté, l'ours (ou les deux ours) troublant l'ardre public sur les territoires suscités et menacant la vie des ani maux et des hommes sera Cette cinitiative a fait cuelque

bruit en Béam où les positions abruptes de M. Baylauco ne son. .... pas pertagées par la majorité des autres élus. M. Jean Lassalle, président du Parc national des Pyrénées et conseiller géné-ral d'Accous, cherche à décla-matiser l'affaire : « On n'a jameis dit qu'il fallait flinguer les ours. Il faut faire que nous soyons écou-tés, mais de grâce gardons notre

- M. Lassalle estime que lea mesures prises en vallée d'Aspe (clôture des parureges notammenti sont de nature à dissuader l'ours de s'attaquer aux ovins. Le meire de Laruns, M. André Fabre, président du comité intervalléen, pense, lui, qu'il faut pré-voir, si l'ours se manifeste de nouveau de façon dangereuze. de l'andormir au moyen d'un projectile hypodermique et de le transporter sur un site où il sera moins encombrant.

A la préfecture de Pau, pas de commentaire, ni de réaction officielle à l'errêté. « Noue ne l'avons pas attendu pour prendre prête à prendre des mesures adaptées à la vallée d'Ossau et à répondre à toutes les hypothèses techniques », se content de déclarer le secrétaire général en l'absence du préfet actuelle ment en vacances.

Quant à l'ours, il ne s'est pas manifesté depuis le début de la

JEAN-MICHEL GUILLOT

**医红花 李书 孙** 

THE PERSON AND AND AND ADDRESS.

CARLS See 14- 4

by the A

5 m 2 12 -47m

TO ME A P

THE PERSON NAMED IN

12 12 44 74

E STATE OF THE

್ ಚಿನಾಗ್ಯ ∞್ಗ

20 24 A . B. 20 2. 3

57 4 4 1 1 M

199 3 - 179 7 6N

27. 200 3 "nor 168

TATAL TRACE

Maybe a gra

322 Jan 200.

Elias a money

12/2 . PARELLE

E 21 29 2 19 19

131 L & MATERIA

Circles & Spirit St.

17. 120 - 12 K

Father and their

The state of the last

Elit. Proc.

Street Company of

الما والمنظرة فالحظر

1. 12 12 M. ..

End Water of State

Division in the

Die Transco

43 apr 14

Section Sectio

TO PER

A 15 16 16 15